

**AU GRAND PRIX  
DE SAN MARIN  
GILLES  
VILLENEUVE  
PART EN TÊTE,  
BAT DES RECORDS  
ET... ABANDONNE**

page 7

25 cents MONTRÉAL, LUNDI 4 MAI 1981, 97<sup>e</sup> ANNÉE, no 105, 74 PAGES, 4 CAHIERS

RÉDUISEZ VOS COÛTS DE CHAUFFAGE



LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE  
**la presse**

**FUITE DE CHLORE À L'USINE DE FILTRATION  
ÉVACUATION DE  
SOIXANTE FAMILLES  
DE PONT-VIAU**

■ Une soixantaine de familles du quartier Pont-Viau de Laval ont dû quitter précipitamment leurs demeures, hier soir, chassées qu'elles étaient par une émanation de chlore provenant de l'usine de filtration de la rue Saint-Hubert, près de la Rivière des Prairies.

PAUL ROY

Deux pompiers, MM. Claude Bertrand et Jean-Pierre Lalonde, un employé de l'usine de filtration, M. Claude Vaillancourt,

de même que le constable Fernand Prévost, de la Sûreté municipale, ont été conduits d'urgence à l'hôpital Sacré-Coeur, de Cartierville, après avoir respiré du gaz en tentant d'enrayer l'émanation.

C'est M. Claude Vaillancourt, opérateur à l'usine de filtration, qui a découvert la fuite, vers 20 h 15. Il a d'abord tenté de fermer lui-même la soupape de sûreté du réservoir, mais sans succès. Il a dû abandonner, pris d'un malaise.

Son assistant, M. Roger Si-

gouin, a essayé à son tour, mais sans succès également. Sur les entrefaits, arrive le Service des incendies.

Le pompier Jean-Pierre Lalonde a été le suivant à descendre dans la «fosse aux lions». Mais il n'y est pas resté longtemps, pris d'un malaise au bout de quelques secondes, malgré son masque. C'est finalement son camarade Claude Bertrand qui réussira à enrayer la fuite de gaz.

Non sans en respirer suffisamment toutefois pour être à son

tour conduit à l'hôpital Sacré-Coeur. Quant au constable Prévost, on ignorait au moment de mettre sous presse de quelle façon il avait été incommodé. Un porte-parole de la police nous précisait néanmoins que les quatre blessés étaient dans un état satisfaisant et obtiendraient probablement leur congé de l'hôpital dans le courant de la soirée.

«L'opération a duré une dizaine de minutes en tout, a précisé M. Pierre Sicard, surintendant

voir CHLORE en page 4

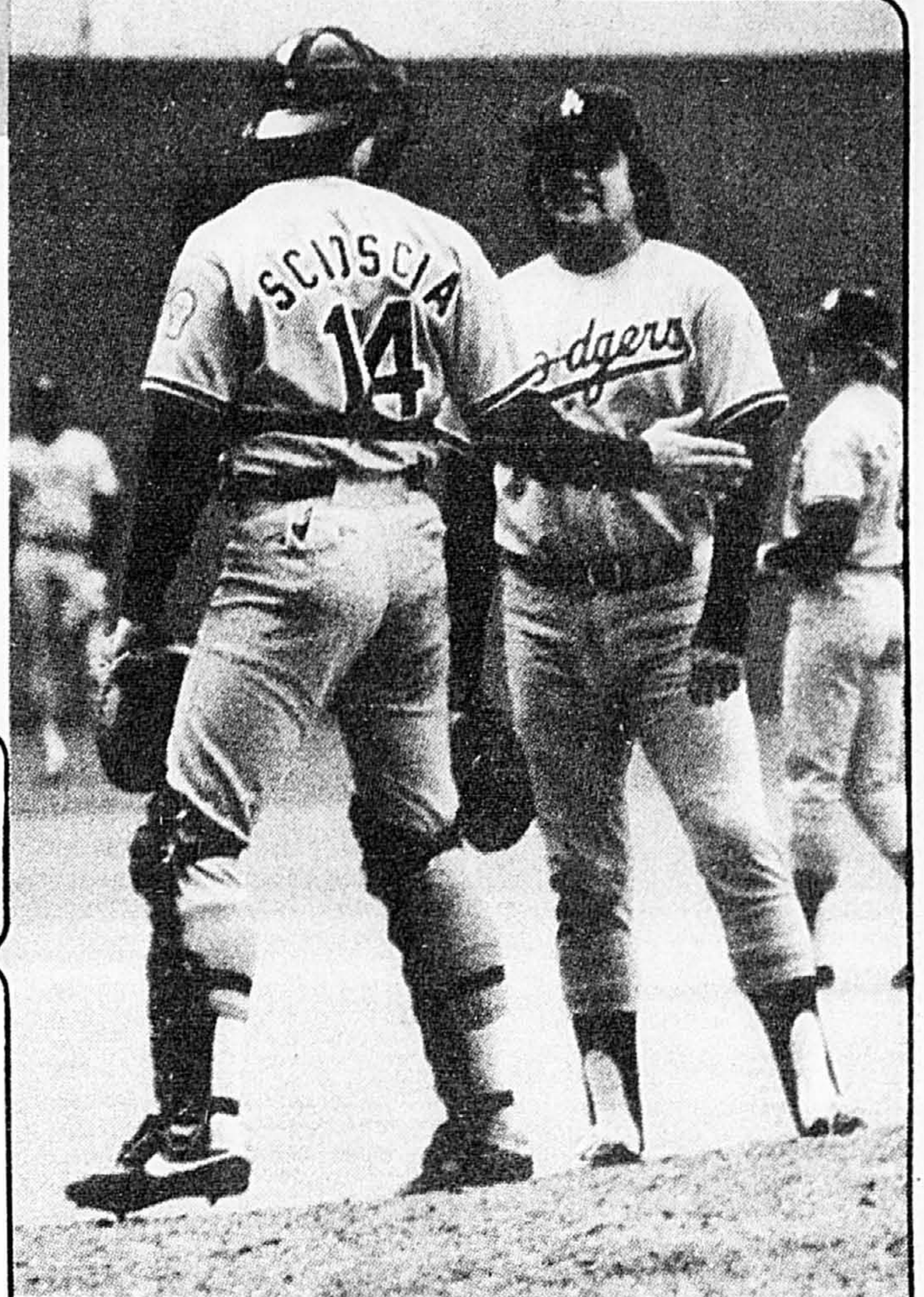


photo Armand Trotter, LA PRESSE

**TOUT EN PERDANT 6-1  
LES EXPOS  
BRISENT LA  
SÉRIE BLANCHE  
DE VALENZUELA**

■ Avant d'affronter les Expos, hier, au stade Olympique, la jeune merveille des Dodgers et du baseball majeur Fernando Valenzuela avait blanchi l'adversaire trois fois d'affilée. Les Expos lui ont toutefois arraché un point à la 8<sup>e</sup> manche et perdu 6-1 en prolongation. Valenzuela... c'était donc vrai ont pu constater les 46,405 spectateurs présents au stade.

pages 2 et 3

**L'INQUIÉTUDE  
MONTE DE  
JOUR EN JOUR  
CHEZ LES  
GISCARDIENS**

page A 5

ÉDITO

**LES  
RESPONSABLES  
DES PRIX  
DES ALIMENTS**

PAR IVAN GUAY

page A 6



**Pas de  
surenchère  
nationaliste  
pour Ryan**

page A 2



**LE PETIT  
MONDE DE  
TÉLESPHORE  
DENIS**

page C 1

**LE SALVADOR ET LE BUDGET  
DES DIZAINES  
DE MILLIERS DE  
MANIFESTANTS  
CONTRE REAGAN**

■ Plusieurs dizaines de milliers d'Américains ont manifesté hier à Washington et San Francisco contre le soutien militaire américain à la junte salvadorienne et les coupures envisagées par l'administration Reagan dans les programmes sociaux.

page A 11

Il y eut aussi un petit nombre de contre manifestants comme ceux qu'on voit ici.



L'ÉCONOMIE

**BOEING CRAINT UN  
CROC-EN-JAMBE  
DE RONALD REAGAN**

■ La vente d'avions à l'étranger représente 60 p. cent du chiffre d'affaires de Boeing et la compagnie américaine craint d'être terrassée par son propre gouvernement puisque le président Reagan a l'intention de couper les vivres à l'Export-Import Bank, une institution vitale dans l'aide au financement des compagnies.

page A 12

**QUELQUES PROTESTATIONS  
GM CONSTRUIT À  
DETROIT UNE USINE  
DE \$600 MILLIONS**

page A 14

SOMMAIRE

Annonces classées: B 2 à B 9  
Arts et spectacles  
— Informations: C 7, C 8  
Carrières et professions: A 14  
Décès, naissances, etc.: B 11  
Économie: A 12 à A 14  
Éditorial: A 6  
FEUILLETON:  
Shogun: B 5  
Le monde: A 10  
Météo: A 2  
Mots croisés: B 7  
Tribune libre: A 7, A 8  
Vivre aujourd'hui: C 1, C 2

TABLOID SPORTS

Arts et spectacles  
— Horaires: 18  
— Télévision: 19  
Bandes dessinées: 20  
Mot mystère: 20  
Mots croisés: 20  
Quoi faire aujourd'hui: 18

**LA GRANDE  
MAISON**

Chrysler Plymouth  
à Montréal



**LONGUE-POINTE**

**CHRYSLER PLYMOUTH LEE**

7150, boul. LANGELIER (coin Belanger)

TEL.: 256-5092







■ Malgré les exhortations de plusieurs députés et candidats libéraux défaits, le leader du PLQ, **Claude Ryan**, n'entend pas se lancer dans une surenchère nationaliste pour tenter de reconquérir le vote des Québécois francophones.

C'est ce qu'a clairement laissé entendre le chef libéral, mardi soir, dernier, lorsqu'il a tiré, à huis clos, les conclusions de la réunion au cours de laquelle 108 des 122 candidats au dernier scrutin ont procédé au post-mortem de leur défaite.

Au cours de la première partie de la rencontre, plusieurs participants avaient endossé les déclarations déjà faites en public par l'ex-député de **Maisonneuve**, **Georges Lalonde**. Ce dernier estime que le Parti libéral a commis une erreur majeure en mettant la sourdine aux convictions nationalistes d'un bon nombre de ses membres et en laissant au Parti québécois la possibilité de s'afficher comme le seul défenseur possible du Québec face à Ottawa.

Parmi les députés libéraux élus et les candidats défaits qui ont abondé dans le même sens, se trouvaient **Jean-Yves Chartrand** et **Laurent Dubois**, respectivement défaits dans **Terrebonne** et **Arthabaska**, de même

que le député de **Jean-Talon**, **Jean-Claude Rivest**, et l'ex-représentante de **Prévost** à Québec, **Solange Chaput-Rolland**.

### Faut apprendre à parler aux Québécois

Les interventions de ces deux derniers ont particulièrement été remarquées. Plusieurs participants à la rencontre ont indiqué à LA PRESSE, par la suite, que l'exposé de M. Rivest constituait une des meilleures analyses de ce phénomène du rejet massif du Parti libéral par l'électorat francophone.

Elargissant le champ de ses remarques au domaine social, M. Rivest a accentué encore l'analyse de M. Lalonde en expliquant essentiellement que, non seulement a-t-on, au PLQ, évacué la plage du nationalisme, mais a-t-on aussi négligé de montrer le vrai visage du parti à plusieurs autres égards. Selon lui, il y a encore trop d'électeurs qui ne connaissent pas la véritable pensée de la majorité des candidats libéraux.

Comme elle en a l'habitude, c'est l'ancien député de **Prévost** qui a résumé l'opinion d'un bon nombre des intervenants avec une formule lapidaire dont elle a le secret. «Il nous faut apprendre à parler maintenant aux Québécois et non plus seulement aux Libéraux», a-t-elle affirmé.

Face à ces expressions d'opinions convergentes, peu de députés élus principalement par un électoral surtout anglophone ont senti le besoin d'intervenir, et ils se sont réfutés dans un mutisme prudent. Selon un candidat dé-



«Il nous faut apprendre à parler maintenant aux Québécois et non plus seulement aux Libéraux», affirmait Mme Solange Chaput-Rolland, tandis que selon M. Jean-Claude Rivest, «il y a encore trop d'électeurs qui ne connaissent pas la véritable pensée des libéraux.»

fait dans un comté rural qui a conservé un goût un peu amer de la rencontre, le nouveau député de **Sainte-Anne**, **Maximilien Pollack**, a été un des seuls de ce groupe à intervenir. Minimisant manifestement l'importance de ces grandes discussions de fond, ce dernier a expliqué, que, de façon beaucoup plus terre-à-terre, lui a été élu «a cause de la

qualité du programme local», les autres grandes considérations ayant à ses yeux, semble-t-il, assez peu d'importance.

### Ryan écoute attentivement et dit «non»

À la grande surprise de plusieurs participants, le chef **Claude**



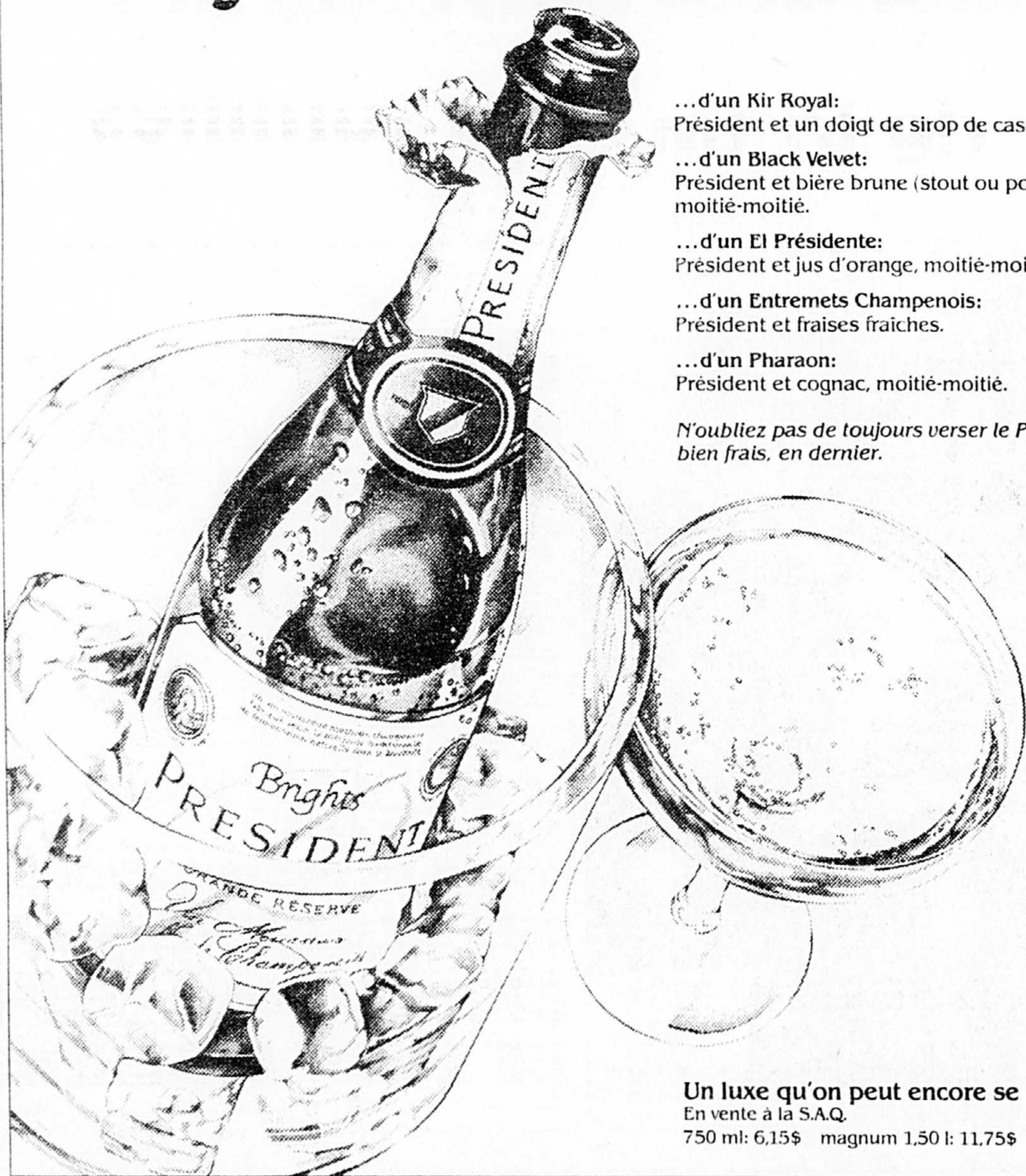
photo Michel Gravel, LA PRESSE

aux questions de marketing qu'il a manifestement négligées pendant la dernière campagne électorale.

Quant aux questions plus fondamentales, M. Ryan a indiqué qu'à son avis les malheurs du parti ont commencé lorsque le fossé s'est creusé entre le PLQ et le Parti libéral fédéral après le référendum. Dès que son parti a commencé à prendre ses distances face à Ottawa, au moment de dépôt du projet Trudeau de rapatriement de la constitution, a-t-il noté, les difficultés ont débuté. Comme un grand nombre des militants libéraux québécois sont également et d'abord des admirateurs du premier ministre fédéral, il faut en conclure, ont dit à LA PRESSE plusieurs membres présents à la rencontre, que M. Ryan évitera à l'avenir de se froter trop ouvertement à de dernier.

Comme pour leur donner raison, M. Ryan a aussi fourni son interprétation de l'évolution récente du Québec et de ses difficultés dont une bonne partie découlent directement de la Révolution tranquille des années soixante. Citant le célèbre slogan (**Maîtres chez nous**) mis de l'avant par l'ex-premier ministre libéral **Jean Lesage**, le leader actuel a expliqué que plusieurs problèmes actuels du Québec, tant sur les plans national que social, sont les conséquences directes d'une imprudente surenchère faite il y a vingt ans dans ces domaines. D'où l'importance d'y aller prudemment avant d'effectuer le virage souhaité par certains intervenants.

## Payez-vous le luxe...



...d'un Kir Royal:  
Président et un doigt de sirop de cassis.

...d'un Black Velvet:  
Président et bière brune (stout ou porter) moitié-moitié.

...d'un El Présidente:  
Président et jus d'orange, moitié-moitié.

...d'un Entremets Champenois:  
Président et fraises fraîches.

...d'un Pharaon:  
Président et cognac, moitié-moitié.

N'oubliez pas de toujours verser le Président bien frais, en dernier.

Un luxe qu'on peut encore se payer.  
En vente à la S.A.Q.  
750 ml: 6,15\$ magnum 1,50 l: 11,75\$

## Le vote des militaires se divise également entre les deux partis

■ QUEBEC (PC) — Les militaires québécois sont loin de marcher au pas quand il s'agit pour eux d'exprimer leurs préférences politiques dans la boîte de scrutin.

### ANDRÉ BELLEMARE

Aux élections du 13 avril dernier, en effet, environ la moitié des militaires et leurs familles ont accordé leur confiance au Parti québécois tandis que l'autre moitié appuyait le Parti libéral de M. Claude Ryan.

Un premier relevé des suffrages exprimés à Valcartier, Saint-Jean et Bagotville démontre que le PQ a recueilli 1,012 voix alors que les libéraux faisaient un peu mieux avec 1,045 votes.

Il est impossible de dénombrer le partage des voix à la base de Saint-Hubert puisque les militaires ont exercé leur droit de vote à l'école aéronautique, au même endroit que les civils de l'endroit.

La base est située dans la nouvelle circonscription de Vachon, composée d'une partie de l'ancien comté de Taillon (celui du premier ministre René Lévesque), et c'est là que le PQ a fait élire un de ses deux députés de langue anglaise, M. David Payne, qui est convaincu d'être allé chercher un bon nombre de suffrages chez les résidents de cette base militaire, dont 25 pour cent environ sont anglophones.

Les quatre circonscriptions dans lesquelles sont situées les quatre bases militaires ont élu des députés du PQ.

Une seule base cependant a procuré une majorité de voix au candidat péquiste et c'est celle de Saint-Jean. Mais l'écart est tellement grand en faveur de M. Jérôme Proulx (PQ) qu'il compense pour les autres faibles majorités libérales.

À la base de Saint-Jean, M. Proulx a obtenu 320 voix contre 168 pour le candidat libéral Jacques Veilleux mais, au Collège militaire royal, M. Veilleux a récolté 125 votes contre 118 pour M. Proulx.

À la base de Valcartier et à Shannon, lieu de résidence de la plupart des militaires dans le comté de Chauveau remporté par le péquiste Raymond Brouillet, le libéral René Dussault a amassé 549 voix contre 439 pour M. Brouillet.

Enfin, à Bagotville dans le comté de Dubuc remporté par le péquiste Hubert Desbiens, les militaires ont aussi appuyé le candidat libéral Jean Haley qui a obtenu 203 voix comparative-ment à 135 pour M. Desbiens.

## Anglais

4 semaines intensives  
4 heures par jour

ou

10 semaines: 2 soirs  
par semaine

## GALOIS

école de langues

1410, rue Stanley  
(métro Peel)

844-5060

depuis 1965

## LA MÉTÉO

### à Montréal

AUJOURD'HUI  
Minimum: 8 Maximum: 22  
Ensol. avec pass. nuageux  
et plus chaud

### au Québec

| RÉGIONS          | Min. | Max. | AUJOURD'HUI             | DEMAIN |
|------------------|------|------|-------------------------|--------|
| Abitibi          | —    | 15   | Nuageux et averse       | Averse |
| Outaouais        | —    | 22   | Ensol. et pass. nuageux | Averse |
| Laurentides      | —    | 18   | Nuageux, éclaircies     | Averse |
| Cantons de l'Est | —    | 22   | Nuageux, éclaircies     | Averse |
| Mauricie         | —    | 18   | Ennuag. graduel         | Averse |
| Québec           | —    | 22   | Nuageux, éclaircies     | Averse |
| Lac-Saint-Jean   | —    | 18   | Ennuag. graduel         | Averse |
| Rimouski         | —    | 15   | Ensol. et pass. nuageux | Averse |
| Gaspésie         | —    | 15   | Ensol. et pass. nuageux | Averse |
| Bas-Caraïbe      | —    | 13   | Ensol. et ennuag.       | Averse |
| Sept-Îles        | —    | 13   | Ensol. et ennuag.       | Averse |

### au Canada

|                      | Aujourd'hui   | Capitales | Min. | Max. |
|----------------------|---------------|-----------|------|------|
| Colombie-Britannique | Nuageux       | Victoria  | 4    | 14   |
| Alberta              | Part. nuageux | Edmonton  | 1    | 15   |

## La Quotidienne

Tirage de samedi  
2 - 4 - 3

|                       | Aujourd'hui   | Capitales     | Min. | Max. |
|-----------------------|---------------|---------------|------|------|
| Saskatchewan          | Ensoleillé    | Regina        | 0    | 15   |
| Manitoba              | Ensoleillé    | Winnipeg      | -2   | 15   |
| Ontario               | Part. nuageux | Toronto       | 12   | 23   |
| Nouveau-Brunswick     | Ensoleillé    | Fredericton   | 8    | 18   |
| Nouvelle-Écosse       | Nuageux       | Halifax       | 6    | 14   |
| Ile-du-Prince-Édouard | Nuageux       | Charlottetown | 6    | 14   |
| Terre-Neuve           | Averse        | Saint-Jean    | 6    | 12   |

### si vous partez...

#### aux États-Unis

|         | Min. | Max. |              | Min. | Max. |
|---------|------|------|--------------|------|------|
| Boston  | 9    | 18   | Miami        | 23   | 29   |
| Buffalo | 3    | 13   | New York     | 9    | 23   |
| Chicago | 14   | 24   | Nlle-Orléans | 19   | 32   |

#### vers les capitales

|              | Min. | Max. |           | Min. | Max. |
|--------------|------|------|-----------|------|------|
| Amsterdam    | 3    | 8    | Hong Kong | 21   | 25   |
| Athènes      | 15   | 25   | Le Caire  | 6    | 34   |
| Berlin       | 4    | 10   | Lisbonne  | 11   | 18   |
| Bruxelles    | 15   | 18   | Londres   | 4    | 9    |
| Buenos Aires | 13   | 21   | Madrid    | 5    | 23   |
| Copenhague   | 1    | 6    | Moscou    | 5    | 14   |
| Genève       | 8    | 13   | Mexico    | 13   | 26   |

#### vers les plages

|          | Min. | Max. |          | Min. | Max. |
|----------|------|------|----------|------|------|
| Acapulco | 24   | 31   | Bermudes | 21   | 23   |
| Barbade  | 22   | 28   | Nassau   | 19   | 29   |
|          |      |      | San Juan | 25   | 31   |
|          |      |      | Trinidad | 23   | 29   |

## la presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE LTÉE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de «LA PRESSE» et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. «Courrier de la deuxième classe — Enregistrement numéro 1400». Port de retour garanti.

### \*TARIFS D'ABONNEMENTS

#### ÉDITION NATIONALE

LIVRAISON À DOMICILE: Lundi au samedi \$2.10

Lundi au vendredi \$1.50

Samedi seulement 0.85

### \*TARIFS D'ABONNEMENTS

LIVRAISON À DOMICILE: Lundi au samedi \$1.75

Lundi au vendredi \$1.25

Samedi seulement 0.75

### TARIFS D'ABONNEMENTS

PAR COURRIER (Surface)

Nombre de semaines

CANADA

Lundi au samedi \$37.00 \$74.00 \$148.00

Lundi au vendredi \$24.00 \$48.00 \$96.00

Samedi seulement \$13.00 \$26.00 \$52.00

ÉTATS-UNIS ET PAYS ÉTRANGERS

Nombre de semaines

Lundi au samedi \$72.80 \$145.60 \$291.20

Lundi au vendredi \$52.00 \$104.00 \$208.00

Samedi seulement \$20.80 \$41.60 \$83.20

### INFORMATION GÉNÉRALE

RÉDACTION 285-7272

PROMOTION 285-7070

RELATIONS DE TRAVAIL 285-7100

ANNONCES CLASSÉES

Commandes 285-7111

du lundi au vendredi 9h à 17h

Pour changer 285-7205

du lundi au vendredi 9h à 16h30

### GRANDES ANNONCES

Détailants 285-7202

National, Télé-Presse 285-7306

Vacances, voyages 285-7265

Carrières et professions, nominations 285-7320

### COMPTABILITÉ

Grandes annonces 285-6892

Annonces classées 285-6901

Pour vous abonner, nos bureaux sont ouverts de 7h à 18h (samedi: 7h à 15h) 285-6911



# Les problèmes de la SAQ: un manque de communications et trop d'ambitions

Guy Pinard

Depuis le début de l'examen des relations de la Société des alcools du Québec avec les différents intervenants de l'industrie, il y a maintenant huit longs mois, j'ai pu constater que la majorité des problèmes pourraient être évités à la satisfaction de tous (à l'exception peut-être de la SAQ) si la société d'Etat jouait un peu moins au «boss» qui a toujours raison et consultait un peu plus le milieu, au lieu de lui imposer unilatéralement des diktats à la manière d'un empereur fort du pouvoir qu'il exerce avec la bénédiction tacite du ministre responsable.

La majorité des problèmes sont récents, et le milieu ne manque pas de pointer du doigt l'administration actuelle qui, dit-il, rêve de faire de la SAQ un Etat dans l'Etat au même titre qu'Hydro-Québec.

Ce n'est pas le monopole qui frustre le plus l'industrie, mais plutôt la manière de l'exercer. Le contrôle de l'Etat n'est pas unique au Québec, voire au Canada. Mais quand, l'un après l'autre, tous, des distillateurs aux associations, en passant par les restaurateurs et les représentants en vins et spiritueux, considèrent la SAQ comme le pire des 11 monopoles au Canada, il y a là le signe d'un profond malaise. Alors qu'ailleurs au pays on a choisi la voie du dialogue et de la solution des problèmes, à la SAQ on a opté pour la voie de l'affrontement et de l'occultisme érigés en système. Tôt ou tard, la marmite va éclater.

Il ne faut quand même pas oublier que l'industrie est importante au Québec. Ainsi, on parle d'un chiffre d'affaires de \$2 milliards pour les restaurateurs. Chez l'Association de l'industrie manufacturière des boissons alcooliques du Québec, c'est un inventaire de \$132,4 millions, ce sont des bâtiments et des équipements évalués à \$65 millions, c'est une masse salariale annuelle de \$33,4 millions (en 1980) et ce sont des achats au Québec de l'ordre de \$51 millions. L'Association du Québec des représentants en vins et spiritueux représente pour sa part un chiffre d'affaires de \$9,52 millions. Quant à l'Association des brasseurs du Québec, elle travaille actuellement à une évaluation de ses installations, chiffre qu'elle sera en mesure de communiquer d'ici quelques semaines. Il importe toutefois de savoir qu'elle verse annuellement quelque

\$14,5 millions en salaires à 6.000 employés.

Et dire qu'il suffirait de si peu pour que la paix revienne entre la SAQ et l'industrie, comme d'un peu d'ouverture d'esprit, de collaboration et de loyauté envers ses fournisseurs, comme un alignement des ambitions sur une évolution plus équitable du marché. Mais c'est beaucoup demander à une administration qui rêve de se «multinationaliser» (aujourd'hui, on parle d'un vignoble en France, demain c'en sera un autre en Espagne, en Italie ou aux Etats-Unis) afin de pouvoir assoir encore mieux son emprise sur l'industrie. Il ne faut évidemment pas s'inquiéter pour des entreprises milliardaires comme Seagram, mais pour de petites distilleries (il ne faut pas oublier que Melchers, pour ne mentionner que celle-là, relève à peine d'une faillite), pour les cidreries et les producteurs locaux de vins que la SAQ pourrait aider (sans avoir à céder au chantage comme dans le cas d'une étiquette portant l'appellation «vermouth» pour un produit qui n'avait rien du vermouth) à obtenir un meilleur rendement sur leur investissement, par exemple en leur laissant l'embouteillage des produits importés au lieu de vouloir tout monopoliser.

C'est aussi beaucoup demander d'une entreprise qui rêve de construire un «oenioduc» pour relier directement les pinardiers amarrés dans le port à l'entrepot. Le plan quinquennal est trompeur sur cet «oenioduc» dont il évalue le coût à \$150.000; il souligne les \$75.000 qu'on économiserait à chaque année pour les frais de transport, mais néglige d'indiquer le coût des frais d'exploitation (entretien, nettoyage, etc.).

## L'industrie refuse de relever un défi

Remarquez bien que l'industrie n'est pas au-dessus de tout soupçon, quoiqu'on puisse comprendre qu'elle soit terrorisée par la crainte de représailles. Ainsi, elle a grandement déçu récemment quand elle a refusé l'occasion offerte par la SAQ de mettre sur table les preuves de certains faits qu'elle avance.

A en croire certains de ses porte-parole, des producteurs québécois avaient réussi à faire refuser par le laboratoire de la SAQ de ses propres marques-maison présentées comme étant de nouveaux produits de ces producteurs. La nouvelle était intéressante... à la condition qu'on puisse en faire la preuve, et j'avais obtenu du patron du laboratoire, le Dr Jocelyn Tremblay, qu'il se soumette à une sorte de confrontation.

Hélas, comme il a instantanément accepté de jouer le jeu alors que l'industrie refusait de relever le défi, je dois m'en tenir à son affirmation à l'effet que la chose lui paraît impossible à cause des différences intrinsèques entre un vin français et un vin préparé au Québec à partir de moûts provenant de l'étranger. En toute objectivité, je me dois d'inviter l'industrie à cesser de colporter ces affirmations tant qu'elle ne sera pas prête à les prouver hors de tout doute.

Mais on n'en serait pas là si les relations étaient bonnes entre la SAQ et ses fournisseurs. Et pour rétablir un climat de confiance, il faudrait de toute évidence que l'administration actuelle modifie radicalement sa façon d'agir et je doute fort qu'elle y parvienne. En fait, pour obtenir de bons résultats, c'est l'administration elle-même qu'il faudrait changer!

ATLANTA (UPI) — Selon des sources proches des enquêteurs d'Atlanta, une des raisons probables pour lesquelles il n'y a pas trace de violence sur les cadavres des jeunes Noirs assassinés est que le meurtrier a déjà eu des contacts avec eux avant de les enlever et de les tuer.

Cette hypothèse, qui fut avancée bien avant que la liste des victimes n'atteigne la vingtaine, se trouve renforcée depuis que l'on a découvert les cadavres des jeunes hommes et des adolescents dernièrement. Le meurtrier rencontrerait donc une première fois ses victimes avant de les retrouver pour les tuer. Selon un des enquêteurs qui n'a voulu être identifié, il ne faut pas négliger le fait qu'il n'y a pas trace de lutte sur les victimes. On comprend cela quand les victimes sont de jeunes enfants qui peuvent difficilement se défendre contre des adultes, mais pas chez les adolescents et les jeunes adultes.

Vingt-six jeunes Noirs ont été trouvés morts en 21 mois à Atlanta. Si les premières victimes étaient des enfants, les dernières sont plutôt des adolescents et des jeunes au début de la vingtaine. Un enfant de 10 ans, Darron Glass, est toujours porté disparu.

Selon l'enquêteur, la plupart des victimes sont des enfants pauvres et défavorisés ayant la réputation d'être précoces et très débrouillards pour trouver de l'argent. Il se peut que le meurtrier ou les meurtriers leur offrent de l'argent pour une tâche qu'ils devront accomplir un autre jour ou pour des services «sexuels».

Dans le cas des dix dernières victimes découvertes depuis le 1er janvier cette année, une seule, Terry Lorenzo Pue, 15 ans, portait des marques de lutte, c'est-à-dire des ecchymoses aux coudes et à la tête.

## ATLANTA

# Le meurtrier aurait rencontré ses victimes avant de les tuer



Ula Jones, le beau-père de Jimmy Ray Payne, console ici la mère du jeune homme dont l'enterrement a eu lieu samedi. Payne est la 26ème victime du meurtrier d'Atlanta. Son cadavre a été découvert la semaine dernière dans la Chattahoochee.

# Huit morts au cours de la fin de semaine

Selon la Sûreté du Québec, on dénombre au moins huit morts dans des accidents mortels au cours du week-end; six personnes sont décédées dans des accidents de la route et le feu a fait deux victimes.

Vendredi, vers 23h-10, M. Denis Gosselin, âgé de 48 ans, de Saint-Bruno, a péri au volant de sa moto lors d'une collision frontale sur la route 161, à Saint-Martyre.

Samedi, vers 4h15, M. Claudion Maldey, âgé de 42 ans, de Paspébiac, a succombé à ses blessures dans l'incendie de l'hôtel Paspébiac, situé dans cette municipalité, dans le comté de Bonaventure.

Vers 4 h 35, Guy Bouliane, âgé de 19

ans, de Saint-Jean-Baptiste, est mort sur le coup après s'être endormi au volant de son véhicule sur la route 227, à Saint-Jean-Baptiste, comté

Vers 5h00, M. Joseph Napoléon Beaulieu, âgé de 61 ans, a péri dans l'incendie de sa demeure située dans le rang 2 ouest, à Sainte-Flavie.

Toujours samedi, vers 10h50, M. Jean-Paul Plante, âgé de 48 ans, de Pointe-au-Père, a perdu la vie à la suite de la perte de contrôle de son véhicule sur la route 132, à l'Isle-Verte, comté de Rivière-du-Loup.

Vers 20 h 45, Roger McAllister, âgé de 26 ans, d'Ottawa, est mort sur le coup après avoir été heurté

par un véhicule alors qu'il cherchait à attirer l'attention d'un autre conducteur sur la route 301, près de Kazabazua. La victime était en panne d'essence.

Hier, vers 4h00, Roch Bédard, âgé de 22 ans, de Lac-aux-Sables, a succombé à ses blessures après avoir perdu le contrôle de son véhicule sur le chemin du lac Huron, dans la municipalité de Lac-aux-Sables, comté de Portneuf.

Finalement, vers 6h00, Ginette Pauzé, âgée de 26 ans, de Val d'Or, a péri sur le coup quand son véhicule a fait une embardée et a terminé sa course dans un fossé longeant la route 113, dans le canton Pascal.

## INCENDIE CRIMINEL

# 10 familles sur le pavé, rue Sherbrooke

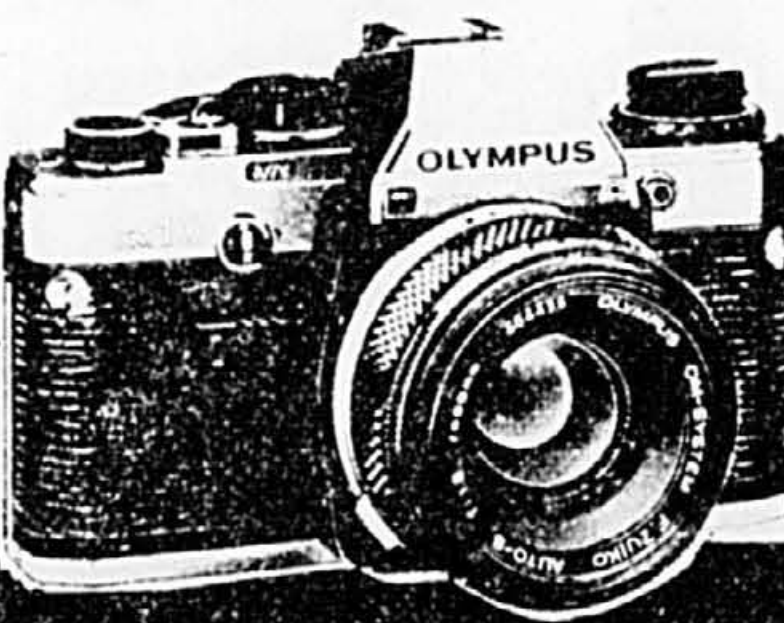
Une main criminelle a allumé l'incendie qui a détruit une maison de rapport de la rue Sherbrooke et jeté 10 familles sur le pavé, dans la nuit de samedi à hier. Cette information a été confirmée hier par un officier du poste 33 de la police de la CUM.

Les flammes ont pris naissance vers minuit 30 dans le sous-sol de l'édifice sis au 825 est, rue Sherbrooke, près de la rue Amherst. Deux des quelque 150 pompiers qui ont combattu les

flammes pendant près de quatre heures ont été blessés légèrement, l'un à un oeil, l'autre à un pied.

A un moment, dans le courant de la nuit, on a craint que le feu ne se transporte à un édifice adjacent de 13 étages, propriété de la compagnie Les Prévoyants du Canada. Vers 4h, cependant, tout était sous contrôle.

L'édifice de trois étages qui a brûlé est considéré comme une perte totale. Il appartient à la compagnie Great West.



## Photos en 1 heure

Nous offrons un service de 1 heure sur développement et impression de vos films photos couleurs

Réimpression de vos négatifs en 20 minutes. Format 110 - 126 - 35 mm (C-41)

Apportez cette annonce pour un

**RABAIS DE \$100**

Offre valable jusqu'au 15 mai 1981. Limite de 1 rouleau par annonce.



6229, Saint-Hubert Montréal 274-6577

Le magasin d'équipement photographique le plus complet à Montréal

# EXPÉDITION DANS LES ALPES Deux Québécois périssent dans une avalanche

Deux Québécois sont au nombre des skieurs qui ont perdu la vie jeudi dernier au cours d'une avalanche dans la région du Garnd Combin dans les Alpes du Valais en Suisse. Il s'agit de Raymond Jotterand, 25 ans, de Roxboro et de Hédiss Auders, 30 ans, de Dorval, dont le corps n'a toujours pas été retrouvé.

Les autres victimes sont trois skieuses suisses et un skieur anglais habitant Lausanne. Le groupe de skieurs s'appretait à

faire une expédition d'exploration dans les Alpes helvétiques et n'en étaient pas à leurs premières armes.

Jotterand, d'origine suisse, était un guide de montagne de profession et considéré comme un expert. Uldis Auders, pour sa part, était un diplômé en médecine de McGill qui avait déjà participé à des expéditions en Antarctique et au Népal.

La police locale a pu d'espérer de retrouver le corps de Anders.

## BETOURNAY, CRONE et associés

### OPTOMÉTRISTES

CHEZ Simpson  
En ville, au septième 842-3241, poste 676  
Fairview-Pointe-Claire, niveau du promenoir 697-4870, poste 242  
Les Galeries d'Anjou, niveau du promenoir 353-3300, poste 341  
Le Carrefour Laval, étage supérieur 687-1540, poste 242

Porte isolée 2 po. 3 rainures verre trempé couleurs \$165.00

FENÊTRE À BATTANT

Produits de bâtiment Alcan

**J.L. Aluminium inc.**

677-3023 521-4745

**POURQUOI PAYER PLUS CHER?**

DU MANUFACTURIER AU CONSOMMATEUR

**Residentiel et commercial**

**REVÊTEMENT DE MAISON**

Corniche \$57.00 du carré 9.2 m

Horizontal \$69.50 du carré 9.2 m

Vertical \$70.50 du carré 9.2 m

Porte-patio 4 modèles

Nouvelle fenêtre coulissante à triple vitrage

| 6/36                  |                              |                                    | NUMÉROS GAGNANTS<br>PEU IMPORTE L'ORDRE |                                                           |    |
|-----------------------|------------------------------|------------------------------------|-----------------------------------------|-----------------------------------------------------------|----|
| 5                     | 8                            | 17                                 | 21                                      | 30                                                        | 33 |
| 6 sur 6               | <small>GAGNANTS</small><br>2 | <small>LOTS</small><br>101676,00\$ |                                         | N. COMPLÉMENTAIRE<br>S'APPLIQUE SEULEMENT<br>AU 5 SUR 6 + |    |
| 5 sur 6               | 285                          | 642,10\$                           |                                         | 15<br>VENTES TOTALES                                      |    |
| 4 sur 6               | 9307                         | 54,60\$                            |                                         | 2118253\$                                                 |    |
| 5 sur 6+              | 11                           | 11091,90\$                         |                                         |                                                           |    |
| GROS LOT              |                              |                                    | 100000\$                                |                                                           |    |
| Approximatif vendredi |                              |                                    |                                         |                                                           |    |

| Provincial                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |           |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------|
| 2505862                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | 500 000\$ |
| 505862                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | 50 000\$  |
| 05862                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | 1 000\$   |
| 5862                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | 100\$     |
| 862                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | 25\$      |
| 62                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 10\$      |
| ENCAISSEMENTS: Tous les billets gagnants sont encaissables, au comptoir ou par courrier, au siège social de Loto-Québec, 2 000, rue Berri, Montréal, H2L 4N5. Les billets gagnants de 1 000\$, 250\$, 100\$, 50\$, 25\$ et 10\$ sont encaissables à toute succursale de la BNC. Les billets de Provincial ainsi encaissés seront automatiquement enregistrés et inscrits pour les tirages subséquents, jusqu'à échéance. On peut également encaisser les billets gagnants de 10\$ chez le détaillant, à l'échéance seulement. |           |

| Loto                                                                                                         |                        | DATE: 01-05-81 |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------|----------------|
| Numéro                                                                                                       | Possibilité de         |                |
| 522944                                                                                                       | 3 Gagnants de 50 000\$ |                |
| 22944                                                                                                        | 30 Gagnants de 5 000\$ |                |
| 2944                                                                                                         | 297 Gagnants de 250\$  |                |
| 944                                                                                                          | 2970 Gagnants de 50\$  |                |
| 44                                                                                                           | 29700 Gagnants de 5\$  |                |
| En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité. |                        |                |

**LOTO-QUÉBEC**

remettra cette année plus de 170 000 000\$ en lots aux gagnants



## DÉTOURNEMENT DU BOEING D'AER LINGUS

# La police donne l'assaut et libère les 102 otages

■ LE TOUQUET, France (AP) — Le Groupe d'intervention de la Gendarmerie nationale (GIGN) a mis fin samedi soir, à l'aéroport du Touquet (Pas-de-Calais), au détournement d'un Boeing irlandais par un déséquilibré qui voulait connaître «le troisième secret de Fatima» et se rendre à Téhéran ou en Algérie.

Le pirate de l'air, Lawrence James Downey, un ancien moine trappiste défrôqué australien âgé de 35 ans environ et père de

cinq enfants, a été maîtrisé après huit heures de détournement.

Il avait détourné sur le Touquet un Boeing 737 de la compagnie irlandaise Aer Lingus qui assurait une liaison entre Dublin et Londres avec 113 personnes à bord (108 passagers et cinq membres d'équipage).

Après avoir remis un message de neuf pages aux responsables de l'aéroport du Touquet et exigé qu'il soit transmis «à la presse irlandaise et internationale», il

avait libéré les cinq femmes et les six enfants de l'avion quatre heures après l'atterrissage au Touquet.

C'est aux environs de 13 h 30, heure de Londres (12 h 30 GMT), soit un quart d'heure avant que le vol 161 en provenance de Dublin ne se pose à Heathrow, que l'homme avait fait irruption dans le poste de pilotage en intimant au pilote, le commandant Edward Foyle, l'ordre de poursuivre son vol vers Téhéran.

Comme l'appareil, qui avait

décollé de l'aéroport de Dublin à 12 h 35 locales (11 h 35 GMT), ne disposait pas de réserves en carburant suffisantes, il avait été aussitôt décidé de le dérouter sur le Touquet, où il s'était posé à 15 h locales (13 h GMT).

## 3e secret de Fatima

Après être entré en contact avec la tour de contrôle de l'aéroport du Touquet, le commandant de bord avait transmis par radio les exigences du pirate de l'air: ravitaillement en kérosène



photo UPI  
Lawrence James Downey, l'auteur du détournement d'un avion samedi sur Le Touquet en France, aurait agi pour des raisons «mystiques». On le voit ici alors qu'il se rendait aux policiers français.

## CHLORE

suite de la page A 1

de l'usine. Et il s'est échappé au plus une trentaine de livres de chlore sur les 2.000 que contient le réservoir defectueux.»

Assez cependant pour envahir les rues avoisinantes. «Les gens qui se promenaient dans la rue, en face, étouffaient», raconte le capitaine Roger Desrochers, du Service des incendies de Laval.

C'est le capitaine Desrochers qui a pris l'initiative de faire évacuer le secteur. Des policiers et des pompiers se sont mis à frapper aux portes, et à prévenir au passage ceux qui inauguraient leur saison de balcon par ce beau soir de mai.

«Ce n'était pas une évacuation préventive, précise le capitaine Desrochers, c'était une vraie urgence.» A tel point qu'une évacuée s'est rappelée qu'elle avait oublié un gâteau au feu. «On est retourné fermer le poêle, relate le lieutenant Paul Gagnon, on ne voulait quand même pas être pris avec un incendie.»

Vers les 21 h 30, presque tous les évacués étaient rentrés chez eux et les employés de l'usine de filtration achevaient de colmater la brèche. Et seuls les nouveaux arrivants dans le secteur pouvaient encore sentir une vague odeur de chlore.

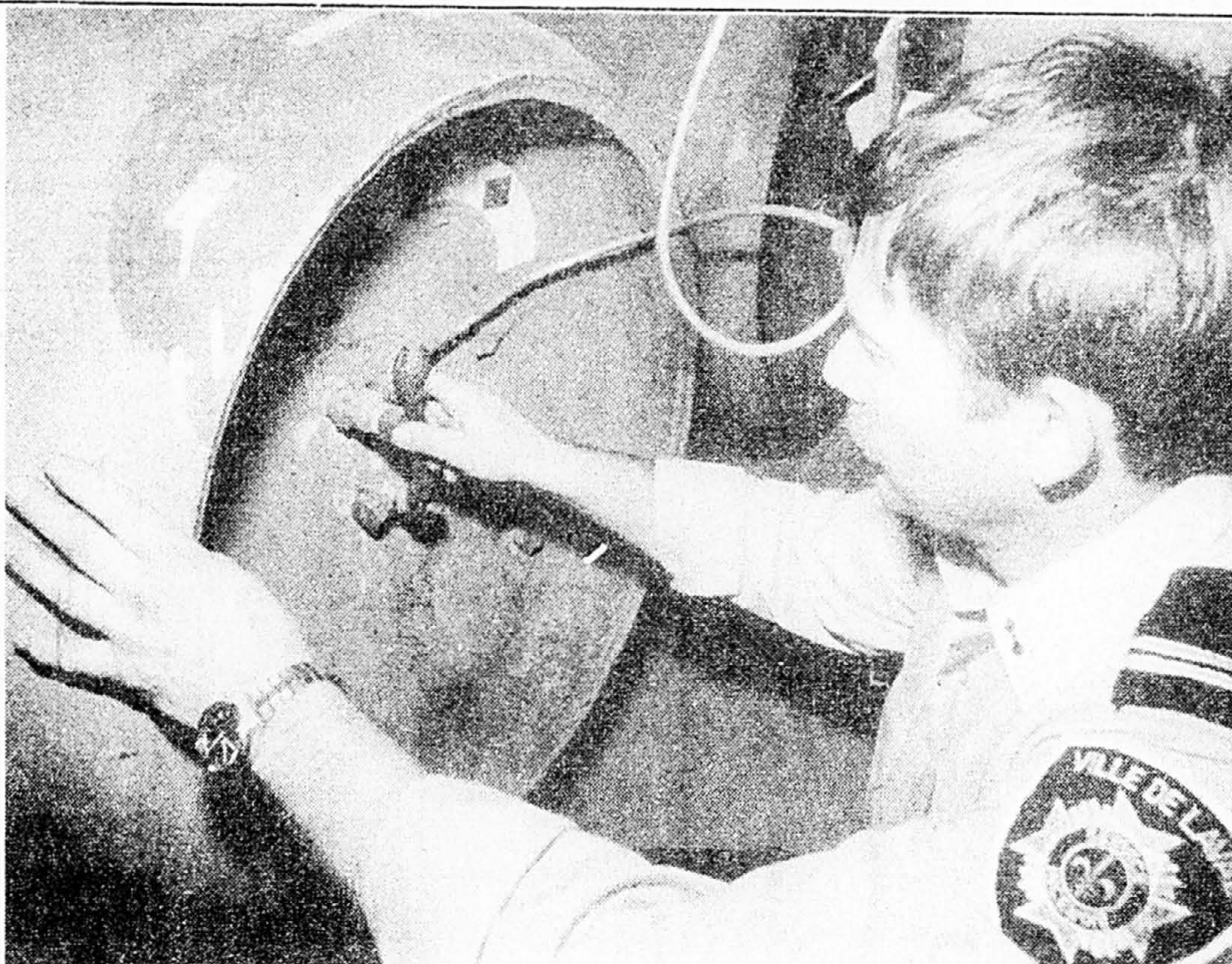


photo Pierre Côté, LA PRESSE  
Le lieutenant Paul Gagnon, du service des incendies de Laval, montre la soupape qu'il a fallu fermer pour enrayer la fuite de chlore.

de l'appareil et diffusion par la presse d'un article sur «le troisième secret de Fatima», document proclamant notamment que le monde va au-devant de problèmes énormes si une certaine «discipline religieuse» n'est pas instaurée.

Ayant affaire à un déséquilibré, qui — on allait l'apprendre par la suite — n'était pas armé mais s'aspergeait d'essence à intervalles réguliers et menaçait de s'immoler, les autorités fran-

çaises ont décidé d'intervenir et de ne pas laisser l'avion redécoller.

## L'assaut

C'est à 2 h 06 que les agents sont entrés en action, ont maîtrisé l'homme, et ont libéré les otages sains et saufs.

Ils sont intervenus par l'arrière et l'une des ouvertures de côté de l'appareil. Ils n'ont pas utilisé leurs armes, et l'intervention s'est faite sans violence.

# FTD

**FLEURISTE**  
**Giles d'Alcantara**  
Inc.  
526-5955  
3033 SHERBROOKE E.  
MONTRÉAL

**FLEURISTE**  
**SMITH & FRÈRES INC.**  
219, ST-JEAN, LONGUEUIL  
674-6243

**PÉPINIÈRE**  
**HOLLANDIA**  
NURSERY INC.  
PLANTES TROPICALES  
3200 BOUL. HARWOOD VAUDREUIL  
455-5764

**Belle Fleur Fleuriste**  
3971, boul. LaSalle, Verdun  
769-4589  
2158 Chemin Chambly, Longueuil — 679-1820

**bernard**  
FLEURISTE INC.  
Livraison partout en ville  
et dans la banlieue  
279-8596 (Près de Québec)

**McKENNA CÔTE-DES-NEIGES**  
(Depuis 1851)  
4509 Côte-des-Neiges  
Montréal 731-4992

**À LA BOUTIQUE FLORENT LA HAYE**  
8380 BOUL. HENRI-BOURASSA  
CHARLESBOURG  
623-9855, 9856  
LIVRAISON QUÉBEC  
ET BANLÈVE

**Fleuriste GÉRARD McKENNA**  
5508 Sherbrooke  
ouest  
Montréal  
487-1300

**Y. FLORIST**  
4512 PARK AVE.  
MONTRÉAL  
274-8237

**André Laurier Fleuriste**  
3637 est,  
St-Catherine  
Montréal  
521-4233

**MON BOUQUET ENR.**  
102 Curé-Rondeau  
Joliette  
756-1244

**Grand choix de plantes vertes et fleuries**  
dans nos serres.  
**FRANK FLEURISTE**  
2935, Avenue Haig, Montréal - 254-9419  
ARRANGEMENTS FLORAUX EXCLUSIFS

Commandez tôt. Envoyez à maman  
**Le Bouquet Grosse Bise™ FTD**

Des marguerites  
pour son dévouement.  
Des oeillettes  
pour son amour.



Ou faites parvenir  
la jardinière  
Grosse Bise FTD.  
Car on n'a qu'une mère.

Dans un vase  
"Floraion" en céramique,  
décoré à la main:  
une exclusivité FTD.

Pour souligner en beauté toutes  
les années où elle a pris soin de vous.

Pour vous aider  à mieux le dire.

©1981 Florists' Transworld Delivery. Nous expédions des fleurs dans le monde entier.

**À LA BOUTIQUE FLORENT LA HAYE**  
8380 BOUL. HENRI-BOURASSA  
CHARLESBOURG  
623-9855, 9856  
LIVRAISON QUÉBEC  
ET BANLÈVE

**Fleuriste GÉRARD McKENNA**  
5508 Sherbrooke  
ouest  
Montréal  
487-1300

**Y. FLORIST**  
4512 PARK AVE.  
MONTRÉAL  
274-8237

**André Laurier Fleuriste**  
3637 est,  
St-Catherine  
Montréal  
521-4233

**MON BOUQUET ENR.**  
102 Curé-Rondeau  
Joliette  
756-1244

**Grand choix de plantes vertes et fleuries**  
dans nos serres.  
**FRANK FLEURISTE**  
2935, Avenue Haig, Montréal - 254-9419  
ARRANGEMENTS FLORAUX EXCLUSIFS

**BOUTIQUE CHOMEDEY FLEURIE ENR.**  
3757, boul. Lévesque  
Chomedey, Laval  
681-6262, 336-0422

**MARCO FLEURISTE ENR.**  
5430 Grande-  
Allée  
St-Hubert  
678-7184

**Madame C.-M. La Bissonnière ENR.**  
1024 est, rue MONT-ROYAL  
TEL. 526-5577  
(1929-1979)

**FLEURISTE RAYMOND Inc.**  
2800 MASSON  
MONTRÉAL  
527-1218

**Fleuriste Cité Jardin**  
5120, BELLECHASSE  
MONTRÉAL  
Vise. Master Charge  
acceptées par téléphone  
374-2785

**FLEURISTE MIMOSA INC.**  
8690, St-Denis  
Montréal  
388-2206  
388-3251

**CAMILLE FLEURISTE BOUTIQUE INC.**  
14375 boul.  
Pierrefonds,  
Pierrefonds  
626-5413

**Nicole Fleuriste Inc.**  
535 St-Charles  
Boucherville  
655-1250  
655-9121

**FLEURISTE**  
**Reine-Élisabeth**  
1270, Guy angle St-Catherine, Montréal, P.Q.  
935-4793

**Dessureault Fleuriste**  
1712  
chemin Chambly  
Chambly  
658-6324

**Fleuriste Rive Sud.**  
156 ouest, Cure-Pointe  
Longueuil  
677-0228

**FLEURISTE**  
**Valois**  
(1977) INC.  
416 OUEST  
JEAN-TALON  
Montréal  
279-7337

**Fleuriste Irène Engr.**  
883, boul.  
Sainte-Croix  
Ville Saint-Laurent  
747-7506

**FLEURISTE STE-ROSE**  
161, boul. STE-ROSE  
LAVAL  
622-0499

**FLEURISTE**  
**Valois**  
(1977) INC.  
416 OUEST  
JEAN-TALON  
Montréal  
279-7337

# FTD

**FLEURISTE**  
**Don Belvedere**  
FLORIST  
735-6166  
• Hôtel Quatre Saisons • Complexe Desjardins  
• Hôtel Regency Hyatt • 6045 Côte-de-Liesse,  
• Hôtel Château Champlain St-Laurent

**LES FLEURISTES UNIVERSELS INC.**  
810, boul. L'Ange-Gardien  
L'Assomption  
589-5647  
(sans frais d'appel)

**Léon Fleuriste Enr.**  
789 rue Ste-Elizabeth  
La Prairie  
659-5034

**FLEURISTE**  
**Le Baron**  
INC.  
678-6130 7529 BOUL. TASCHEREAU  
BROSSARD

**Fleuriste Pinkerton**  
393 Grande-Côte  
621-1870,  
Rosemere  
5127 ouest, Sherbrooke, MONTRÉAL 487-7330

**Rosette Fleuriste**  
1431 SHEVCHENKO  
LaSalle  
365-5655



# UN GRAND RASSEMBLEMENT QUI N'A RIEN DE TRIOMPHALISTE

## Les sympathisants giscardiens sont franchement inquiets

■ PARIS — Pour Valéry Giscard d'Estaing, ce long meeting aurait dû être un triomphe. Même si on les avait amenés à grands frais et à grand déploiement d'autobus dans ce grand centre sportif de la périphérie de Paris, ils étaient tout de même des dizaines de milliers



LOUIS-BERNARD ROBITAILLE

(collaboration spéciale)

à s'être déplacés. Lorsqu'on connaît l'électorat giscardien typique — beaucoup de retraités, inactifs, de femmes au foyer — c'était une réussite. Et pourtant le ton n'était pas au triomphalisme, loin de là.

D'abord l'enthousiasme sem-

blait se noier dans cet immense gangar de la Porte de Pavin; pas l'ovation prolongée, de débordement euphorique. Giscard, s'il est nettement supérieur à Mitterrand à la télévision, lui est très inférieur, dans les grands rassemblements. Il n'a ni son lyrisme ni son sens de l'improvisation ni son ironisme mordant.

Mais il y a surtout la conjoncture électorale. A l'issue du tour décisif du 10 mai, dimanche prochain, les responsables, les militants, les sympathisants giscardiens sont franchement inquiets. Le dernier sondage autorisé donne 51,5 pour cent à Mitterrand. «Ça va être très dur, très dur», me disait un vieux militant centriste. On est loin de la campagne triomphale de 1974, alors que Giscard, toujours au tout beau, jouait les étoiles filantes.

A partir du moment où le réflexe ou j'y tiens, a priori favorable au président sortant, ne joue plus, sa position le dessert: il

doit défendre un bilan qui n'est pas enthousiasmant, et se trouve mal placé pour promettre le changement. Reste le réflexe de peur suscité par un Mitterrand (avec réticence) par les communistes. Mais depuis le quasi effondrement de Georges Marchais le 26 avril, le vieil épouvantail du collectivisme fait beaucoup moins recette. Giscard a beau enfoncer le clou en évoquant «le désordre socialisme» ou «l'ordre communiste» en cas d'élection de son adversaire, le grand frisson passe difficilement dans l'assistance.

Dans une élection qui s'annonce pour l'instant très serrée, tous les détails, tous les gestes, tous les symboles comptent. Or, hier après-midi, Giscard, qui se présente bien sûr comme un rassembleur, faisait un peu essouffé. Je veux dire: en ce qui concerne le soutien de personnalités publiques.

Tous les candidats cherchent les vedettes, des arts, du cinéma, des lettres. La brochette qui entoura le président sortant ne soutenait guère la comparaison avec celle que peut proposer Mitterrand. Alain Delon et Mireille Darc, Louis de Funès, Michèle Morgan et Mireille Mathieu, c'est mieux que rien, mais ce n'est pas tout à fait la gloire ni la fine pointe de l'actualité ou de l'avant-garde.

Cela dit, les absents de marque n'étaient pas exactement ceux-là: c'était Chirac et sa suite. Mis à part le ministre de la Justice, Alain Peyrefitte, qu'on connaissait déjà comme un soutien déclaré de Giscard, pratiquement aucun responsable chiracien n'a été aperçu sur la tribune ou dans la salle. Ni par exemple l'ancien premier ministre Messner, ni les dirigeants du Rassemblement pour la République, et jusqu'à preuve du contraire même pas un député de Paris, comme cela aurait été normal. Une absence qui ressemblait à un désaveu brutal. En 1974, les Gaullistes s'étaient ralliés à contrecoeur à Giscard, mais on les avait vus partout dans les assemblées publiques.

Dans l'état-major de Giscard, on laisse entendre, en adressant en même temps des prières au ciel, que Chirac ou l'un de ses proches ferait un geste public avant le 10 mai. Il ne peut pratiquement y avoir de victoire que si presque 80 pour cent des électeurs de Chirac se rallient à Giscard, ce qui n'est pas acquis pour l'instant.

Le discours de 50 minutes à priorité dominé par un appel insistant — parfois pathétique — en direction du maire de Paris. «Chirac a eu raison de défendre des idées de liberté et de responsabilité, et de dénoncer les excès de la bureaucratie», a dit le président sortant, feignant d'oublier que c'était précisément à lui que s'adressaient ces critiques virulentes. «Sa campagne, a-t-il ajouté, a été active et positive. Je suis prêt à m'entretenir avec eux qui ont soutenu ses thèses, avant ou après l'élection présidentielle.» Dans le texte écrit distribué à la presse, cette dernière phrase était vigoureusement soulignée. Jamais Giscard n'avait sollicité avec autant d'insistance et d'humilité son rival de la majorité. Pour gagner, il doit d'abord et surtout faire le plein intégral des voix conservatrices du premier tour.

Un argument de circonstance a été abordé de façon insistante: le fameux débat télévisé théoriquement prévu pour demain soir et dont on ne sait toujours pas s'il aura lieu. Mitterrand propose un débat «côte à côte», du style Carter-Reagan, en présence de journalistes choisis par les deux adversaires. Giscard, qui croit avec raison en ses qualités télévisuelles, veut une discussion directe. Et il ajoute: «Je serai mardi soir à la télévision et j'attendrai mon adversaire.» Vieux thème de film western et qui pour l'instant occupe les deux états-majors et passionne l'opinion. La mythologie et l'explication «d'homme à homme» c'est un fait au pays des Trois Mousquetaires.

Même si cette élection diffère énormément de celle de 1974, elle tend par certaines manières à lui ressembler en fin de course. C'est gauche contre droite. Giscard jouait «cool» et «présidentiel» en début de campagne, mais pour le second tour il matraque à nouveau en reprenant les vieux arguments du «marxisme et de la bureaucratie», ignorant véritablement l'échec communiste du 26 avril.

«L'angoisse m'étreint le coeur, a-t-il dit, quand je pense à ce que nous pouvons être et à ce que nous risquons de devenir. D'un côté dans le ciel les ailes noires de s'oiseaux qui portent les mauvaises augures...»

Triplement des impôts, institution de commissaires politiques, ou à peu près dans chaque entreprise, suppression de la retraite des cadres: tels étaient les lendemains d'une victoire de Mitterrand qu'annonçait M. Giscard d'Estaing. Ajoutant une phrase introuvable dans son texte écrit, il a même ajouté «à l'égard de l'ardente jeunesse française» qui aime voyager à l'étranger: «il y aura fermeture progressive de certaines facilités aux frontières». De là à prédire comme le font déjà certains de ses lieutenants, «une France à la polonaise» si le candidat socialiste était élu, il n'y a qu'un pas. Parions qu'on ne tardera pas à la franchir au cours des jours qui viennent. Les subtilités et les retenues tactiques de la campagne pour le premier tour sont oubliés. D'ici à dimanche prochain, ce sera la lutte aux cou-teaux... ou à la hache.



## Deux policiers blessés

Deux policiers de la CUM et un autre citoyen ont été blessés lors d'un accident de la circulation qui s'est produit vers 3h, dans la nuit de samedi à dimanche, à l'intersection des rues Cavendish et Terrebonne, dans le quartier Notre-Dame-de-Grâce. L'accident est survenu après que l'automobile du citoyen eut brûlé un feu rouge. Les trois blessés ont été conduits à l'hôpital Reine-Elizabeth, les deux policiers obtenant leur congé quelques heures plus tard. Quand au citoyen, il reposait toujours à l'hôpital. La nature de ses blessures n'a toutefois pas été divulguée.

## LES RUES DE MONTRÉAL

### JOLIETTE, rue (1892)

En hommage à Barthélemy Joliette (1789-1850), homme politique et colonisateur, fondateur de l'Industrie (aujourd'hui Joliette). Axe nord-sud à partir de Rachel, à l'est de Dézéry.

### JEAN-TALON, rue (1927)

En mémoire de Jean Talon, baron des Îlets et comte d'Orsainville (1625-1694), nommé intendant de la Nouvelle-France en 1665, choisi, selon Louis XIV, pour ses qualités d'administrateur. D'ailleurs, la colonie prit un essor formidable sous son joug. Certains tronçons de cette importante artère d'axe est-ouest du nord de Montréal ont porté les noms suivants: Hughes, Hopper, de Ventadour, Baugh, Isabeau, Tiffin, Bagg, Baby, Hanoteaux, de Namur, du Marché, Saint-Pascal, avenue Dresden, chemin de la Petite-Liesse et chemin de la Savane.

### JASMIN, rue (?) et place (1957)

Nom d'une famille intimement liée à Cartierville, où ces lieux sont situés. La rue se trouve dans l'axe nord-sud, croisant Gouin à l'est du boulevard Tuppin. Quant à la place, elle se trouve à l'extrémité nord de la rue Jasmin.

### ISAAC ALLEY (?)

En souvenir d'Isaac Hall, ancien propriétaire riverain sur cette voie. Axe ouest-est à partir de Saint-Urbain, au sud de La-gauchetière.

# Ce soir:

## tout le monde participe à notre campagne de souscription



Lorsque les bénévoles de l'Armée du Salut vous contacteront, donnez généreusement. Si vous désirez vous aussi faire ce travail bénévole, il suffit d'appeler le bureau principal de notre campagne de souscription.



S'il vous plaît... participez à notre campagne de souscription

## Donnez-nous aujourd'hui

1255, rue University, Suite 627  
Montréal H3B 3V9 Tél.: 861-6304

Objectif de la campagne: \$800,000.00  
Responsable de la campagne: Arthur A. Bruneau

**INTER**  
Gros lot de  
**250 000\$**  
Date: 328

**115662**  
Gros lot de  
**250 000\$**  
Date: 328

Gros lots de  
**25 000\$**  
**285297**  
**266993**  
**142661**  
Numéros non décomposables  
Les billets gagnants de 250\$ et 50\$ sont encaissables à toute succursale de la Banque Nationale.

**NUMÉROS MOBILES GAGNANTS**  
Numéro 1 0 3 0 8  
2 FAÇONS DE GAGNER 2 500 \$  
1 0 3 0 8 X  
X 1 0 3 0 8  
Numéro 7 8 1 5  
3 FAÇONS DE GAGNER 250 \$  
7 8 1 5 X X  
X 7 8 1 5 X  
X X 7 8 1 5  
Numéro 5 2 8  
4 FAÇONS DE GAGNER 50 \$  
5 2 8 X X X  
X 5 2 8 X X  
X X 5 2 8 X  
X X X 5 2 8

**Québec Festival du caplan**  
**Forestville**  
**Du 15 au 25 mai**  
On y sera... y serez-vous?  
un des 63 événements commandités par  
loto québec



# ÉDITORIAL

PAUL DESMARAIS  
président du conseil d'administration

la presse

ROGER LEMELIN  
président et éditeur

ROGER-D. LANDRY  
vice-président exécutif et  
directeur général

JEAN SISTO  
éditeur adjoint

YVON DUBOIS directeur de l'information  
MARCEL ADAM editorialiste en chef

## Les responsables des prix des aliments

■ L'alimentation est le poste essentiel du budget familial et en général le plus coûteux. C'est en outre le poste du budget où l'inflation est la plus marquée et la plus remarquable puisqu'on s'en rend compte à chaque semaine en faisant ses achats. Il n'est donc pas étonnant que les consommateurs s'indignent de la hausse incessante du prix des aliments, en particulier des aliments de base tels le lait, les oeufs, le pain, le fromage, le poulet, le boeuf, etc. Pourquoi en est-il ainsi, se disent les gens, puisqu'il y a périodiquement des surplus de ces denrées mais que les prix ne baissent que très peu pour remonter de plus belle?

Bien sûr, le point de vue est différent selon qu'on est producteur, marchand ou consommateur. Pour les deux premiers les prix des produits alimentaires ne sont jamais vraiment trop élevés. Pourtant les prix des pro-

duits laitiers (lait, beurre, fromage-yogourt, etc.) par exemple, sont près de deux fois plus élevés sur le marché canadien que sur le marché mondial. Il doit y avoir des raisons à cela. Il y en a effectivement et le plus grave c'est qu'elles sont l'oeuvre des gouvernements, qui ont pourtant pour mission, proclamée depuis des années, de combattre l'inflation.

Il n'est pas question ici de faire des gouvernements les boucs émissaires de l'inflation générale puisque tout le monde contribue à l'alimenter à des degrés divers. Cependant dans le domaine de l'alimentation les gouvernements sont les principaux responsables des hausses de prix par leurs régies des marchés agricoles et par leurs commissions de mise en marche. Ces régies et commissions, tant provinciales que fédérales, sont à l'origine des grandes dis-

parités entre les prix canadiens et étrangers pour certains produits alimentaires de base. C'est une vérité que les gouvernements ne tiennent pas à ébruiter puisque la situation actuelle satisfait une partie importante de leur électorat, soit le secteur agro-alimentaire qui emploie des centaines de milliers de personnes.

Deux chercheurs de Colombie-Britannique, le Dr Richard Barichello et le Dr Peter Arcus, qui préparent une étude pour le Conseil économique du Canada, ont établi que les Canadiens paient 9 cents de trop pour une livre de poulet, 13 cents de trop pour une douzaine d'oeufs et 15 cents de trop pour un litre de lait. Pourtant ces produits ne sont pas rares au Canada. Il y a même des surplus. Mais voici. Les régies des divers secteurs agricoles, établies par les gouvernements fédéral et provinciaux, contingentent la produc-

tion de ces denrées pour empêcher leurs prix de baisser et les commissions correspondantes de mise en marché, formées de représentants des producteurs et de fonctionnaires, haussent les prix périodiquement. En d'autres termes, ces régies et commissions sont à la fois juges et parties puisqu'elles ne comptent aucun représentant des consommateurs. Pas même pour sauver les apparences.

Cette désinvolture est scandaleuse, du moins pour ceux qui n'ont pas encore l'esprit tordu. Car on a renversé l'ordre des valeurs: on ne produit plus pour satisfaire les consommateurs mais pour satisfaire les producteurs. Naturellement l'excuse est toute trouvée: les producteurs agricoles ont droit comme les autres citoyens à des revenus raisonnables! Mais c'est un pur sophisme puisqu'il n'est pas question de réduire les revenus des agriculteurs mais les prix de

leurs produits. D'ailleurs les agriculteurs américains sont parmi les plus prospères du monde et pourtant les prix de leurs produits sont moins élevés que ceux du Canada. Cependant aux États-Unis on n'a pas comme au Canada aboli à peu près toute concurrence dans l'agriculture. Les agriculteurs peuvent produire et vendre autant de produits qu'ils veulent. C'est là la différence fondamentale.

Le Canada a une agriculture socialisante c'est-à-dire contrôlée et réglementée sous l'autorité de l'État alors que les USA ont encore une agriculture capitaliste c'est-à-dire celle où la concurrence joue et où les plus efficaces survivent et prospèrent. Bien sûr, c'est la grande mode de vitupérer le capitalisme mais partout où on a essayé et où on essaie d'abolir ou de réduire radicalement les forces fondamentales du marché, telle

la libre concurrence, on a obtenu et on obtient des résultats non seulement inférieurs mais souvent catastrophiques. L'URSS, par exemple, exportait des céréales avant sa révolution de 1917. Après 64 ans de régime communiste, ce Paradis des travailleurs est au contraire obligé d'importer des milliers de tonnes de céréales.

A qui veut-on faire croire que l'État est la solution des problèmes économiques? Il est tout au plus la solution des ambitions de puissance de ses hauts fonctionnaires, aux frais naturellement des contribuables et consommateurs. Dans la mesure où les citoyens comprendront qu'ils ne doivent pas confier à l'État la solution de leurs problèmes économiques, la moitié de ceux-ci sera déjà résolue. L'autre moitié tient à leurs initiatives personnelles et à la concurrence du marché.

IVAN GUAY

## Le Front du refus lance une offensive diplomatique

■ La visite que le président Kadhafi de Libye vient de faire en URSS pourrait bien marquer le début d'une offensive diplomatique. Mais il est plutôt difficile, pour le moment, de déterminer qui est véritablement l'instigateur de ladite offensive.

Selon des sources apparemment bien informées, après la visite du colonel Kadhafi, les autorités du Kremlin recevront celles du roi Hussein de Jordanie, du président Benjedid d'Algérie et de Yasser Arafat de l'OLP. Il s'agit d'un va-et-vient qui paraît orchestré: une fébrilité diplomatique qui ne manque pas d'intriguer les observateurs, d'autant plus qu'on croit savoir que le colonel Kadhafi a été mandaté par les cinq pays membres du Front du refus (Algérie, Sud-Yemen, Syrie, Libye et OLP) pour aller tâter le terrain en vue d'une coopération éventuelle et mieux articulée entre l'URSS et le Front, advenant qu'une intervention politique (ou militaire) conjointe s'imposerait au Proche-Orient.

Il ne fait aucun doute que l'URSS cherche à redevenir partie prenante dans la tâche de négocier un règlement au Proche-Orient. De son côté, le Front du refus voudrait bien s'adjoindre des alliés qui lui permettent de mieux faire obstacle à ce

qu'il appelle «la trahison de Camp David», d'où l'ardeur apportée à rechercher l'appui de l'URSS.

Reste à savoir qui, de l'URSS ou du Front du refus, a le plus besoin de l'autre? Qui au juste mène l'offensive? On n'en sait encore rien, mais on peut présumer que le Front du refus est plus pressé que l'URSS, attendu que ses objectifs et sa stratégie reçoivent un accueil plutôt tiède de la part des pays arabes dits modérés, d'où l'unanimité avec laquelle il se tourne vers Moscou en vue d'obtenir, sinon un appui ouvert, du moins une caution morale.

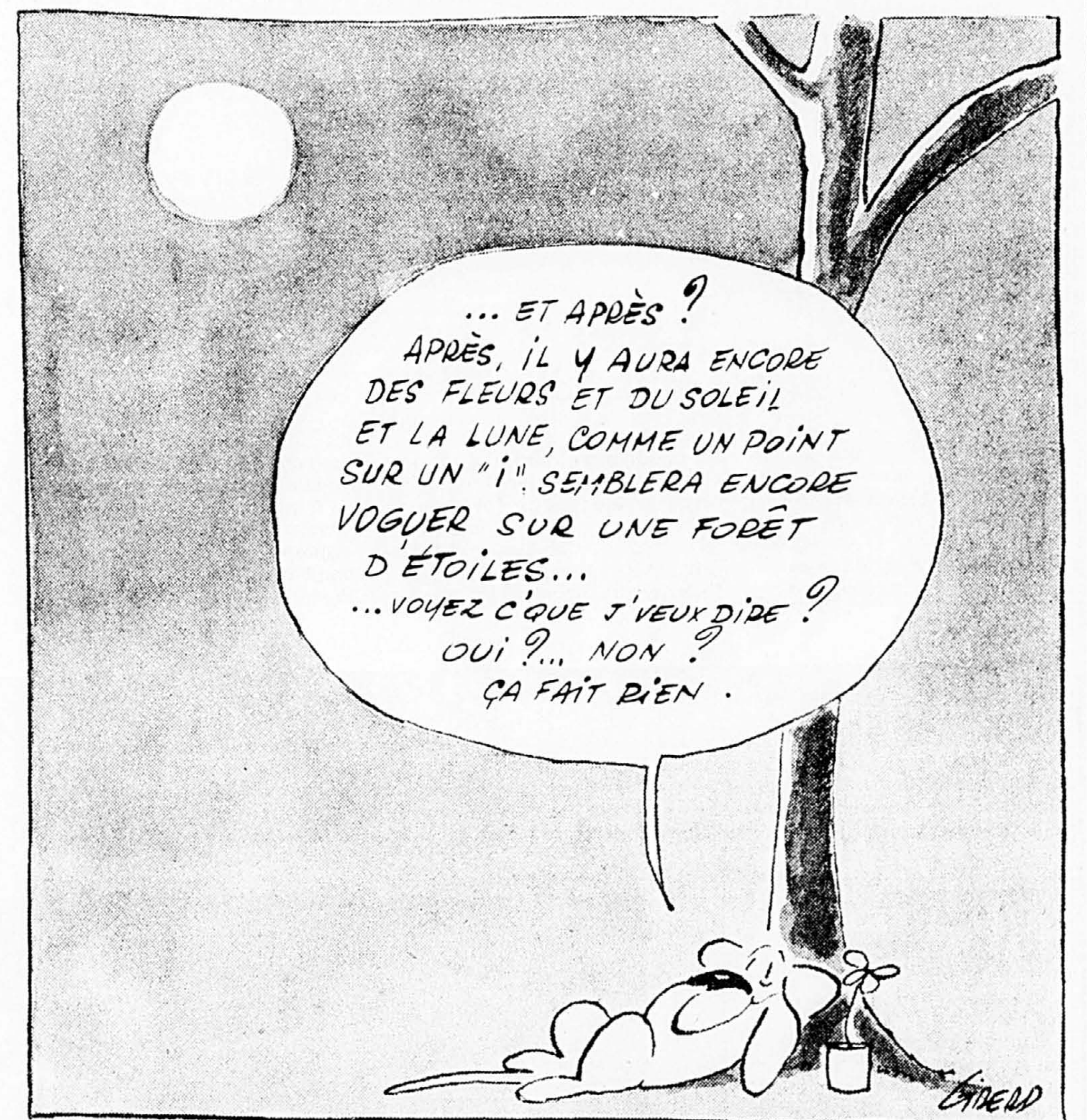
Le Kremlin se montre disposé à jouer le jeu d'autant mieux qu'il est en quête de bases portuaires en Méditerranée, et la Libye lui paraît un endroit tout désigné pour en établir. Aussi, M. Brejnev donne-t-il volontiers l'accolade à M. Kadhafi et approuve-t-il son intervention au Tchad, tout en se gardant, toutefois, d'aller plus loin car, s'il faut en croire certains analystes, il entend se garder d'une trop grande familiarité avec un régime qui passe désormais pour l'un des grands promoteurs du terrorisme international.

Mais il y a plus. L'URSS cherche probablement à ménager la chèvre et le chou. Aussi, tient-elle à passer pour l'amie du

Front du refus, tout en recherchant avec plus d'ardeur encore, l'amitié moins compromettante des pays non membres de ce Front, notamment l'Arabie Saoudite. Mais voilà: il n'est pas facile d'être en même temps l'ami de l'Arabie Saoudite et du Front du refus, ou encore, l'ami de la Syrie et du Liban, ou enfin, l'ami de l'Irak et de l'Iran. C'est pourtant ce qu'ambitionne l'URSS, d'où ses prises de positions et ses déclarations souvent ambiguës.

À l'issue de la visite du colonel Kadhafi, Brejnev aurait laissé entendre qu'il jouerait un rôle plus actif dans la sauvegarde de l'unité et de l'indépendance du Liban. Voilà une déclaration qui cadre plutôt mal avec les objectifs troubles du Front du refus, puisque enfin, l'indépendance du Liban, qu'est-ce que cela suppose au juste? Le départ des militaires syriens membres de la FAD? L'extirpation des quelque 500,000 Palestiniens qui sont cause de tant de divisions et de malentendus? L'abandon aux communautés maronites et musulmanes du Liban du soin de trouver un accommodement? Les présidents Brejnev et Kadhafi ne précisent rien, et peut-être faut-il se garder de poser trop de questions...

JEAN PELLERIN



Raprise

Droits réservés

## Pour une Régie permanente des services essentiels

Le Conseil du patronat du Québec (CPQ), dans un mémoire récent, se prononce en faveur de la création d'une telle Régie qui aurait pour fonction de définir et de faire respecter les services essentiels en cas de grève dans le secteur public. Le même mémoire recommande aussi la mise sur pied d'un Conseil provincial d'arbitrage, à caractère volontaire, mais dont les décisions seraient exécutoires. Voici d'ailleurs de larges extraits de cet exposé du CPQ:

■ Dès 1964, avant que le droit de grève ne soit accordé aux salariés du secteur public, les questions fondamentales étaient connues et publiquement posées: Qu'arriverait-il des malades dans le cas d'une grève affectant les hôpitaux? Qu'arriverait-il des foyers privés d'électricité par une grève d'Hydro? Qu'arriverait-il des enfants dans une grève fermant les écoles? Et ainsi de suite.

Pour que la décision politique soit prise, en 1964, d'accorder le droit de grève dans les services publics sans avoir d'abord trouvé une réponse socialement acceptable à ces questions, il a fallu que l'on se fasse croire que l'inquiétude exprimée par ces questions était sans fondement. Il a fallu en fait poser les hypothèses suivantes: 1) les syndiqués ne prendront pas les citoyens en otages pour obtenir comme rançon des avantages particuliers; 2) une opinion publique bien informée exercera sur les parties des pressions suffisantes pour garantir en tout temps les services qu'une société

civilisée considère comme sacrés ou vitaux.

Les faits ont montré que ces deux hypothèses étaient fausses. D'une part, l'action de masse dirigée par une organisation où se perd la responsabilité personnelle n'obéit pas aux lois de la morale individuelle et, s'il est dans l'ordre des choses que, par exemple, une infirmière se dévoue sans compter pour un malade qui l'interpelle personnellement, il est également dans l'ordre des choses que la même personne obéisse en toute bonne conscience à un mot d'ordre dont l'effet est d'abandonner à eux-mêmes un nombre indéterminé de malades.

D'autre part, dans un conflit opposant l'État et des syndicats, il est dans l'intérêt des deux parties d'en minimiser les conséquences et de remplacer l'information par des déclarations du genre: «La situation est sous contrôle». Considérant la collectivité globalement, la vie ou les souffrances de quelques individus sont en effet des quantités négligeables. D'ailleurs, même dans les meilleures conditions, le temps de diffusion d'une information suffisante et le temps de réponse de l'opinion publique sont beaucoup trop longs pour que la pression populaire agisse sur les parties au moment opportun, si un conflit a déjà bloqué des services essentiels. (...)

Lorsqu'il s'agit en général du droit de grève dans les secteurs public ou parapublic, le gouvernement doit être capable de répondre concrètement à la question préalable suivante: en cas de grève, qu'advient-il du droit

des citoyens d'obtenir les services que le gouvernement s'est engagé à lui procurer en toute égalité, sans égard donc à quelques circonstances discriminantes que ce soit? Lorsqu'il s'agit en particulier du droit de grève dans des services essentiels à la santé ou à la sécurité des citoyens, la question préalable est la suivante: par quels moyens le gouvernement garantira-t-il la permanence des services essentiels? (...)

Sans remettre en question l'ensemble du cadre légal actuel des relations de travail, nous proposons d'y ajouter deux éléments nouveaux:

### 1) La Régie permanente des services essentiels

Le C.P.Q. propose de créer une Régie, dotée de pouvoirs administratifs et judiciaires, à laquelle l'Assemblée nationale confierait la responsabilité de définir les services essentiels et de prendre les moyens nécessaires pour en assurer le maintien en tout temps, comme celui d'approuver ou de modifier, selon le cas, les ententes entre les parties à ce sujet.

Cette Régie devrait pouvoir émettre toute ordonnance prohibitive, ordre d'agir ou toute autre décision afin de faire respecter les conditions de la loi, les ententes conclues entre les parties et ses propres directives. Ses décisions seraient exécutoires et ne pourraient être annulées ou modifiées que par l'Assemblée nationale. Dans le cas où une partie en appellerait d'une décision de la Régie auprès de l'Assemblée nationale, la décision de

la Régie continuerait de s'appliquer tant et aussi longtemps que l'Assemblée nationale n'en aurait pas décidé autrement.

Composée d'au moins trois juges qui auraient une connaissance approfondie du milieu du travail et qui pourraient s'adjoindre au besoin des spécialistes en provenance, notamment, des différents organismes spécialisés de l'État, cette Régie serait permanente. La permanence contribuerait à établir la crédibilité et le sérieux de la Régie.

Par ailleurs, il est probable que les pouvoirs considérables attribués à la Régie aient pour effet de réduire le recours aux injonctions par les parties qui devraient, pour satisfaire à la loi, s'adresser d'abord à la Régie. Or la compétence et la spécialisation de ses membres donneront aux décisions de la Régie une qualité qu'on ne trouve pas toujours dans les jugements d'un magistrat, non spécialisé en relations de travail, appelé à se prononcer sur une demande d'injonction.

Nous désirons insister ici sur le caractère exécutoire des décisions de cette Régie et sur les moyens dont elle doit disposer pour les faire respecter. Sans ces pouvoirs et ces moyens, en effet, on continuera à assister à des interventions fréquentes de l'Assemblée nationale dans les conflits de travail, ce qui n'est d'aucune façon souhaitable. L'Assemblée nationale, en effet, doit demeurer la solution de dernier recours, que l'on convoque lorsque tous les autres moyens ont été inefficaces pour

protéger le bien-être des citoyens.

Parmi les pouvoirs de la Régie, il y aurait celui d'imposer des pénalités aux organisations et aux salariés qui enfreindraient les règles édictées pour assurer la permanence des services publics.

Ajoutons que la Régie devrait pouvoir agir au-delà du seul champ qu'on appelle actuellement le secteur public ou parapublic. Municipalités, compagnies privées d'enlèvement des ordures, transport de la nourriture, camionnage, déblayage des rues l'hiver, réseau de transport en commun et de communications, fourniture d'électricité et de gaz, alimentation en eau potable, égouts: voilà, pélemêle, quelques exemples des services qui sont manifestement en cause lorsque l'on parle de services essentiels.

D'ailleurs, plus la société se développe, plus la technique se raffine, et plus la sécurité de l'ensemble des citoyens dépend du bon fonctionnement de tous les rouages. Ainsi donc, la question des «services essentiels» n'est jamais une question temporaire.

### 2. Un Conseil provincial d'arbitrage

Nous suggérons également la création d'un Conseil provincial d'arbitrage, à caractère volontaire, mais dont les décisions seraient toujours exécutoires.

On a dit à satiété déjà que le système actuel d'arbitrage ne satisfait personne, ni du côté syndical ni du côté patronal. Nous n'y revenons pas. Il est

évident qu'il faut prévoir un système nouveau d'arbitrage, notamment dans les cas suivants:

- lorsque les parties décideraient de porter volontairement leur cas en arbitrage;
- lorsque les travailleurs n'ont pas le droit de grève.

De plus, lorsqu'une solution acceptée par les deux parties est devenue impossible et que le gouvernement doit en imposer une d'autorité, il aurait alors la possibilité, s'il le juge à propos, de référer, en tout ou en partie, le différend à l'arbitrage.

Un tel régime d'arbitrage serait axé sur la création d'un Conseil d'arbitrage provincial.

Toute la valeur de ce nouveau Conseil résiderait dans la compétence, l'intégrité, l'impartialité des personnes qui seraient appelées à y travailler. Ces personnes devraient être nommées pour une période de temps déterminée d'avance, ce qui leur assurerait l'indépendance et la sécurité nécessaire à leur fonction. Cependant, le lieutenant-gouverneur en conseil pourrait être amené à statuer sur la conduite d'un membre du Conseil, si telle conduite était incompatible avec son statut.

Dans l'hypothèse où les parties décideraient de porter volontairement leur cas devant un tel Conseil provincial d'arbitrage, la loi devrait probablement prévoir qu'une telle décision devrait être prise par les parties au tout début des négociations. Cela éviterait d'aller chercher le maximum par la négociation, puis de demander l'arbitrage dans l'espoir d'obtenir quelques gains supplémentaires.



# Le sexologue Desjardins pris à partie



Jean-Yves Desjardins  
Sexologue

J'ai mis quelque temps à coucher sur papier ma colère devant vos déclarations récentes faites à LA PRESSE concernant les relations qu'entretiennent les hommes avec les féministes «radicales» et «modérées» (ces qualificatifs sont de vous). Ma stupeur était trop grande pour que je n'écoute pas l'instinct de prudence qui me dictait de laisser d'abord se déposer la poussière du temps sur ma fougère.

Votre préambule est d'une clarté transparente: «L'homme a perdu son pouvoir sur la femme. Il ne se voit plus avec la même complaisance. Il se sent traqué.»

Plus loin, vous vous inquiétez de notre désarroi et de l'impuissance qu'il engendre. Et moi je vous réponds: grand bien nous fasse! Il faudrait d'ailleurs que vous et vos semblables cessiez d'utiliser le terme de «puissance» — mot qui dit bien ce qu'il veut dire, n'est-ce pas? — pour décrire l'acte sexuel de l'homme quand ce n'est pas tout simplement son rapport global à

la sexualité que vous nommez de la sorte. Qu'en tant qu'homme on se retrouve soudain en état de déséquilibre passager de devoir tout à coup envisager nos rapports amoureux autrement qu'en termes de conquête, de record quantitatif ou qualitatif («Suis-je le meilleur de tes amants?»), de domination ou de pouvoir, cela est normal et même salutaire. Ça pourrait même devenir créateur! Les frustrations qui peuvent alors découler de notre «impuissance» passagère sont dérisoires en regard des horizons nouveaux que la situation peut nous offrir. Entre autres, et ce n'est pas le moindre, celui de découvrir des formes de sexualité qui se vivent et s'expriment de tant d'autres façons que celles de l'éternel cycle réducteur de l'érection-pénétration-éjaculation. Ce nouveau rapport à la sexualité nous donne alors accès à une multitude infinie d'élans, de sensations et de plaisirs qui aiguissent le désir et non l'assèchent tellement le rapport traditionnel est devenu banal et répétitif.

Encore faut-il que les bien-

pensants de votre acabit ne mettent pas tout en oeuvre pour alimenter notre «complaisance» de leur «pitié» et ne nous usurpent pas nos nécessaires remises en question en tant qu'homme en faisant constamment des féministes les boucs émissaires commodes de nos déséquilibres affectifs momentanés. Nous n'avons qu'à nous en prendre à nous-même, vous le premier. Qu'en tant que sexologue, vous vous fassiez le promoteur — peut-être à votre corps défendant, quoique j'en doute — de l'historique rapport de force et de domination qui s'exprime depuis des millénaires à travers les rapports hétérosexuels, cela me semble carrément suspect. Et la tendresse, bordel! La sexologie, corpus de connaissances tout à fait récent mais qui a rapidement développé des prétentions à se nommer science, chercherait-elle du même coup à se définir en tant que morale? Et comme la morale du plus fort... Si tel est le cas, les théologiens et les prêtres de toutes sortes feraient bien de se recycler, si ce n'est déjà fait.

Ce que les féministes remettent

en cause, qu'elles soient «radicales» ou «modérées» comme vous dites, ce n'est pas notre phallus: elles n'en ont rien à foutre et certaines d'entre elles s'en passent allègrement sans en pâtir, croyez-moi. Ce qu'elles questionnent, critiquent et dénoncent, avec raison et souvent pour défendre leur peau et leur intégrité en tant que personne, ce sont nos comportements phallocrates qui perdurent et qui même reprennent singulièrement du «poil de la bête» depuis quelque temps; cela parce que trop d'hommes voient encore leur phallus comme une arme (les violeurs) ou comme instrument de conquête (les pauvres, s'ils savaient...) et de pouvoir. Et voilà que le jour où les rapports de domination économique fléchissent (car la fameuse conquête n'est souvent qu'économique ou sécuritaire), ils s'étonnent et paniquent de constater que «l'organe sacré» (le phallus) a perdu de sa magie. Le mythe débâde, les hommes s'affolent et vous vous empressiez de vous en faire le défenseur. Quelle vision vieillotte! (...)

Robert FAVREAU  
Montréal

## Le vieux mythe d'Eve...

Voulez-vous savoir où finit le bon féminisme et où commence le mauvais? Surveillez les pages de spectacles, le Professeur Desjardins vous offrira sans doute une conférence illustrée sur le sujet. En tous les cas, si l'on en croit ses propos (Aux hommes: méfiez-vous des féministes radicales, La Presse 11.4.81), le théologien-criminologue-sexologue de l'UQAM a des idées bien précises sur le sujet. Il peut diagnostiquer à distance les féministes radicales, ces «amazones frustrées» qui «politisent leur corps» au lieu «d'apprendre à séduire les hommes» et tenir compte de «la fragilité et de la vulnérabilité de ces derniers». Ce qui l'amène d'ailleurs à l'équation, fort scientifique (!!), féminisme radical égale insécurité masculine, impuissance et homosexualité

(l'ordre décroissant est du Prof. Desjardins).

L'étiquetage semble moderne (criminologue, sexologue, cadre universitaire, conférences publiques et audio-visuel osé). Au fond, c'est toujours le même gros clercisme de droite qui prétend tout savoir et tout gérer avec sa mythologie mysogine et son entêtement à passer à côté des grands enjeux culturels. Sous le discours de ce sexologue, il y a le vieux mythe d'Eve, de la bonne et de la mauvaise mère. C'est par la femme que viennent la perte et le salut de l'homme. Discours régressif qui nie à la femme le droit d'exister autrement que par et pour l'homme. (On comprendra alors la violence de la réaction de personnes qui refusent d'être des êtres relatifs). Discours enfantin, totalitaire et aliéné: «Si elle est pas fine, je suis perdu, si elle m'é-

coute nous serons heureux». Monde symbiotique où l'homme refuse l'autonomie et ne peut accéder à la compréhension de ce qui me semble un des enjeux les plus féconds du féminisme: la revendication des femmes de prendre la parole sur leur vécu corporel concret (avec toutes ses implications, psychologiques, socio-politiques, etc.) et leur dénonciation du discours abstrait et imposeur qui s'articule hors du champ de l'expérience.

Cette perspective est exigeante pour les hommes mais elle a aussi ses avantages. Elle les prive d'un champ de travail et de pouvoir. Certains hommes devront gagner leur vie autrement qu'en parlant de l'orgasme au féminin. Les départements de sexologie compteront comme professeurs réguliers un nombre équivalent de femmes et d'hommes. (Il est en effet des esprits

pervers qui soupçonnent depuis longtemps le département de sexe de l'UQAM d'être sous l'empire d'un de ces règlements mysogines dont le Vatican a le secret... et le pouvoir). Cela veut dire que députés, curés et savants masculins devraient renoncer à écrire «sur» le corps des femmes. Il me semble qu'après des millénaires de droit de parole presque exclusif sur la situation des femmes, les hommes devraient apprendre à pratiquer une espèce d'action positive compensatrice: suspendre pendant un certain temps le discours sur les femmes et sur les féministes. Apprendre à écouter.

Ce qui leur permettrait de se parler entre eux, de se donner une réflexion équivalente sur leur propre aventure dans un corps d'homme: s'avouer l'ambivalence, la peur de l'impuissance, la difficulté de sortir des jupes maternelles, de s'identifier, de se dire les joies de la paternité et les rêves de nouveaux modèles. Les hommes qui auront accepté ce défi entreprendront différemment le dialogue avec les féministes.

Pour sûr que cela n'aura pas toujours l'air d'un diaporama d'orgasmes réussis Colgate-Palmolive. Le monde où les gens essaieront de se dire leur vécu et non plus d'aller s'asseoir cordés, passifs et silencieux au théâtre ou ailleurs pour s'entendre parler par un autre ce qu'ils doivent être, sera plein d'ambivalences, de rêves en porte-à-faux et sans doute aussi de cris de révolte, mais aussi de grands éclats de rire et de sentiments d'être mieux dans sa peau.

C'est peut-être là une condition pour que les gens redécouvrent au-delà des devoirs (religieux ou de normalité scientifique), le goût de faire l'amour et aussi sans doute... quand ils le pourront et le voudront, de faire des enfants.

Michel-M. CAMPBELL,  
Professeur agrégé,  
Faculté de théologie  
Montréal

## UNE DÉMARCHE INCOMPRISE

Monsieur Desjardins, Lorsque vous avertissez les hommes de se méfier des «féministes radicales» parce qu'elles veulent nous «castrer», dites-vous, vous oubliez l'essentiel de leur démarche. D'accord l'homme ne doit pas refuser sa propre sexualité, au contraire il doit la vivre pleinement. Vous écrivez que le radicalisme de certaines femmes tient à leur frustration à ne pas pouvoir séduire un homme. Aussi qu'elles adoptent une attitude de paranoïa lorsqu'elles se font regarder dans les yeux. Je crois que votre vision est très simpliste!

Un regard chargé de mépris, de frustration ou encore de domination, est un regard de maladie. Et c'est ce regard que les femmes combattent. Un homme peut regarder une femme, lui sourire et son désir, s'il n'est pas méprisant, sera perçu comme un bel échange. Mais se faire regarder comme l'on regarde

une belle voiture, comme un morceau de viande à croquer, ne peut qu'engendrer une attitude radicale de la part des certaines femmes sensibles. Car je crois que les féministes radicales sont très sensibles à leur environnement où chaque jour elles sont confrontées à une société masculine violente qui vend son corps en l'abaissant, et cela dans toutes les tabagies sous les yeux des enfants. Si les hommes ouvraient leurs yeux et avaient plus confiance en leur pénis ils comprendraient la démarche parfois violente de certaines femmes.

Le mouvement féministe est le mouvement le plus contesté parce qu'il dérange énormément ceux qui possèdent le pouvoir. C'est un mouvement dont on exige la perfection, dont on ne tolère aucune attitude extrémiste comme il y en a dans tout mouvement. La moindre faille sert aux hommes à le condam-

ner radicalement. Evidemment, lorsque vous appelez à la modulation c'est bien parce que l'on préfère un cri tout bas, qu'on entend à peine, à un cri qui dérange. On attaque la société de macho avec beaucoup plus d'égards, de modération, qu'on le fait pour les féministes. Mais face à une société radicalement macho, certaines se doivent d'être radicalement féministes. Plus la contrainte est forte, plus la résistance est forte.

Si les hommes mettaient autant d'énergie à reconsidérer leur rôle, leur attitude, qu'ils en mettent à critiquer de manière intransigeante le mouvement féministe, la société évoluerait rapidement.

La misogynie est le plus grand crime de l'humanité et c'est celui qui est considéré avec la plus grande indifférence.

Jean MAROIS  
Montréal

## Hypothèses dangereuses présentées comme évidences

Dans un discours essentiellement récupérateur, J. Y. Desjardins fonde sa crédibilité sur trois points: une expérience de thérapeute en sexologie; une image de marque (les conférences sur l'érotisme); divers diplômes.

Des trois points, le premier est le plus important ici puisque c'est en généralisant le bien de ses consultations en sexologie qu'il tire des hypothèses dangereuses présentées dans l'article comme des évidences.

Par exemple, dans son parallèle entre les luttes féministes et l'accroissement du nombre d'hommes qui demandent des consultations en sexologie, nulle part il ne laisse à penser que cet accroissement est dû au simple fait que, dans le contexte actuel, les hommes craignent moins d'admettre les faiblesses et les manques de leur sexualité et qu'ils sont peut-être tannés de courir après l'image du surhomme. Sans doute, certains d'entre eux sont prêts à chercher de l'aide pour établir un nouveau partage. Malheureusement, frapper à la porte de J. Y. Desjardins,

c'est s'adresser à quelqu'un qui au contraire veut renforcer les stéréotypes mâles classiques chez ses clients masculins et éviter de les confronter aux implications politiques d'un véritable changement.

L'imprécision de son langage lui permet tous les écarts; il pourra toujours par la suite prétendre que ce n'est pas cela qu'il entendait. En fait, que veut dire pour lui «se féminiser», que signifie «devenir plus androgyne», qu'entend-t-il par «l'équilibre fondamental de l'homme»? Il n'en est nulle part question dans cet article, pas plus que dans ses conférences d'ailleurs.

Cette poudre aux yeux trouve sa conclusion quand il affirme que l'homme devient «impuissant et malade» s'il ne peut plus «exprimer ses élans et ses désirs». Voilà résumé son interprétation du féminisme et de la réflexion sur la condition masculine: les uns briment les élans et les désirs de l'homme, les autres remettent en question «la masculinité même». Au fait, qu'est-ce que «la masculinité même»?

Peu importe! Heureusement il y a d'autres hommes «fonctionnels» dont il fait sûrement partie et qui ont gardé leur harmonie de base...

Mais les oeillères et une courte vue n'ont jamais nui à la prétention et à la pauvreté de ses analyses, ni au type de rapport paternaliste qu'il entretient avec ses clients. Comme thérapeute, il ressent «un sentiment de profonde pitié pour ces êtres qui ne savent plus très bien qui ils sont ni ce que c'est d'être un homme»

Voilà une saine réaction de dominant, d'homme «fonctionnel». Combien d'entre nous veulent encore continuer dans ces vieux mythes, dans le vieux modèle masculin dont le représentant actuel le plus claironnant est J. Y. Desjardins?

Ce monsieur jongle sans vergogne avec les mythes. Il consolide dans l'esprit des gens les idées les plus éculées, se vautrant dans un discours au premier degré, lui qui, par ailleurs, affiche partout sa crédibilité scientifique.

Ainsi, les féministes radicales (qui sont-elles? Pour lui, sans

doute toute femme décidée à remettre en question son oppression) sont des «amazones frustrées, incapables de séduire un homme, dépossédées des artifices sexuels culturels».

Il est renversant, de la part de quelqu'un prétendant parler au nom d'une expérience professionnelle, d'entendre de telles stupidités, de telles outrances de langage. Il vide allègrement et sans complexe le contenu le plus fondamental du discours féministe, à savoir le politique, en s'étonnant de surcroît que les féministes aient politisé jusqu'à leur corps. Comme si le corps de la femme n'a pas toujours été politisé, enjeu majeur du pouvoir des hommes à tous les niveaux. (...)

Ce monsieur parle de deux mouvements dans la réflexion masculine actuelle. Nous en voyons deux aussi, mais fortement différents des siens. Il est temps de marquer nettement ce qui sépare ces deux tendances.

D'une part, une tendance dont J. Y. Desjardins est un éminent représentant et qui prétend sous une couverture pseudo progres-

sive-moderniste modifier quelques comportements de surface chez les hommes (libérer les émotions, rejeter l'image trop négative du macho, etc...). Cette tendance propose un marché de dupes: contre ces concessions et cette attitude ouverte au dialogue, les femmes devraient abandonner leurs folies et leur hystérie politique.

Alors, comble d'inconscience, il fait appel aux féministes modérées (qui sont-elles? l'éternelle question) pour prouver sa bonne foi.

De l'autre, une tendance encore timide, il faut bien le dire, qui prétend aller beaucoup plus loin. Certains hommes sont décidés à s'engager dans des luttes privées/politiques. Cet engagement, et ils en sont parfaitement conscients, débouche obligatoirement sur un renversement des règles du jeu actuel, sur une remise en question des rapports de pouvoir et du pouvoir patriarcal lui-même, sur une redefinition des attentes et des besoins des hommes.

Si la sexualité est un lieu privilégié où s'expriment les conflits, elle est loin d'être le seul terrain

chaud. Des hommes questionnent sans indulgence leur rapport au travail, abordent de front le problème de la violence, vivent à un autre niveau leur engagement paternel, travaillent concrètement dans le domaine de la contraception masculine, etc... (...)

Par des discours comme le vôtre, J. Y. Desjardins, vous nous confirmez l'urgence et la nécessité de prises de position plus claires, vous nous aidez à savoir très exactement ce qui nous sépare de vous, vous nous éclairez sur les ambiguïtés et les pièges réactionnaires tendus d'office à toute réflexion masculine.

Votre impuissance commence là où il vous faudrait remettre un tant soit peu en question votre condition d'homme et les fondements de votre pouvoir.

Votre impuissance est tout simplement proportionnelle au refus des femmes de se soumettre à la seule volonté masculine.

Hervé de Fontenay  
André Michaud,  
Jacques Broué et  
Magnus Isacson  
Montréal



# Les bonnes intentions oppressives du féminisme

J'ai gagné mon pari! J'étais convaincue que les propos de Jean-Yves Desjardins (La Presse, 11 avril 81) soulevaient le tollé général. Le tollé général des femmes, évidemment! Mes tergiversations sexologiques prirent fin à la lecture des répliques de Andrée Matteau (La Presse, 13 avril 81) et de Maryse Fortin (La Presse, 21 avril 81). Plusieurs faits, dans ce débat, m'inquiètent mais surtout celui, qu'aux affirmations de Desjardins, des femmes répondent, non pas en leur nom, mais au nom d'une idéologie féministe, souvent importée des U.S.A., tentatives traduites dont les buts sont de dénoncer ce fameux pouvoir mâle.

Je suis toujours étonnée de constater la naïveté d'une époque qui, parce qu'elle prétend avoir tué Dieu, s'imaginer à l'abri de toutes nouvelles formes d'orthodoxie. Quiconque a connu un tant soit peu Desjardins ne peut que sourire à cette image machique qu'on lui donne. Dire de ses conférences qu'elles sont conservatrices est un fait. Jamais Desjardins n'a pris de risque avec la censure et son discours se cantonne dans ce giron sécuritaire du couple monogame, traditionnel et fidèle. Cependant, se servir de lui pour mieux faire le procès du génitophallisme et la guerre à la pénétration est une toute autre chose.

Je ne suis pas une fan de monsieur Desjardins et je dois dire que sa conférence, *L'érotisme au quotidien*, m'a ennuyée à mourir. Pourtant, mon travail de critique et mon éthique professionnelle m'obligent à une attention constante afin de juger les gens à partir de ce qu'ils disent et non pas en fonction d'une idéologie dominante.

En ce sens, je ne voudrais pas commettre l'erreur de mes collègues en mélangeant tous les discours de Desjardins: ceux de la *Complémentarité érotique*, ceux de ses conférences et ceux de La Presse. La problématique Desjardins-Matteau-Fortin tourne, précisément, autour de la complémentarité érotique et de la pertinence du lien phallo-vaginal.

Jean-Yves Desjardins prétend que l'homme a perdu son pou-

voir sur la femme et du fait, se sent traqué. Il se pose la question à savoir si le féminisme radical n'y serait pas pour quelque chose dans l'histoire de l'impuissance et de l'homosexualité masculine. Il dénonce les dangers de toute forme de radicalisation, «qu'elle soit féministe ou phallogratique» et insiste sur la notion de différence sexuelle. Il veut savoir comment un homme peut arriver à davantage se féminiser sans perdre son identité d'homme. Desjardins est loin de nier qu'il existe un nouveau rapport homme-femme mais demande qu'on en précise les règles du jeu. Il met les hommes en garde contre ces féministes amazones qui prétendent que tous les hommes sont des violeurs. A aucun moment il ne s'oppose à la lutte contre le sexisme mais précise qu'elle ne doit pas se faire au détriment de l'identité masculine. Il craint que les hommes se définissent en dehors de leur corps et adoptent des modèles fémininoïdes. Le discours féministe radical, mettant en jeu la notion même de différence, il craint pour l'altérité.

A Desjardins, Matteau réplique surtout à partir d'un texte paru dans la *Revue Québécoise de Sexologie* et intitulé: *A pénis éduqué... vagin musclé* (vol. 1, no 4) donnant ainsi le privilège de la globalité du point de vue à ses seuls lecteurs. Etrange procédé mais enfin...

Elle réplique en affirmant que l'homme se sent insécure face au féminisme et que plus la femme revendique la propriété de son corps, plus lui, perd ses droits... et plus il se sent impuissant dans la mesure où, au niveau sexuel, il a combiné activité phallique et pouvoir. Elle prétend que c'est la prise de conscience de ce nouveau rapport homme-femme qui rend l'homme impuissant. Jusque-là, je crois, Matteau et Desjardins sont d'accord. Là où Matteau fait faux bond c'est quand elle affirme que Desjardins ne tient pas compte des nouveaux rapports homme-femme puisque Desjardins, le premier, a demandé qu'on en précise les règles du jeu.

Elle prétend également que

Desjardins voit l'homme comme point de référence ultime et comme définisseur de la sexualité des femmes. En ce sens, elle dit qu'il travaille à maintenir les stéréotypes. Pas une seule fois, dans son entrevue à La Presse, Desjardins aborde le problème en ces termes. Il parle de respect des différences sexuelles en prônant le respect de l'identité masculine. Matteau refuse, parce qu'il est un homme, qu'il définisse la nature de la sexualité féminine. Dans de telles circonstances faut-il jeter Master à la poubelle et essayer de mieux définir la part de Johnson?

En plus, elle affirme que «le désir est plus authentique en homosexualité qu'en hétérosexualité parce que celui-là est basé sur quelque chose d'artificiel, que ce n'est pas le même rapport de pouvoir». Elle soutient également que Desjardins affirme que la «reproduction biologique est la base de l'érotisme humain». Elle parle de renforcement du patriarcat où l'homme devient et continue d'être le point de référence ultime: le phallus est le définisseur de la sexualité de la femme.

## Question de pouvoir?...

Monsieur Desjardins,

Dans l'article de LA PRESSE du samedi 11 avril, on vous cite: «L'homme a perdu son pouvoir sur la femme».

Pouvoir! Voilà le mot est lâché. Ce n'est pas le féminisme radical qui rend l'homme impuissant mais bien la perte du pouvoir. Le pouvoir au bout du pénis!

Comment se fait-il que depuis que la femme est devenue aussi active que l'homme sexuellement, un partenaire égale, c'est la «débandade» chez lui? C'est que le machisme, la phallogratie, la domination, l'asservissement sont toujours actifs chez lui. Il n'a pas changé. Ça fait des siècles qu'il baise, pas surpre-

niant l'importance de la rencontre phallo-vaginale, elle revient à la charge en disant que le modèle érotique s'articule sur la sexualité animale et procréatrice. Elle conclura en affirmant que «la base de toute domination se trouve dans le principe de l'altérité».

Niant l'importance de la rencontre phallo-vaginale, elle revient à la charge en disant que le modèle érotique s'articule sur la sexualité animale et procréatrice. Elle conclura en affirmant que «la base de toute domination se trouve dans le principe de l'altérité».

Alors, comment se situer devant ce fameux «Hit and run» de nos sexualités? Depuis ce fameux *Rapport Hite*, n'assistons-nous pas à l'apogée du clitoris en tant que principal organe des orgasmes des femmes? Eloge du clitoris rendant la jouissance vaginale semblable à de la folie. La femme aux orgasmes vaginaux ne souffre-t-elle pas de névrose de domination et de masochisme invétéré? *L'orgasme au féminin* abonde dans le même sens. C'est là l'éloge du «masturbez-vous avant, pendant et après». Petit manuel initiatique de masturbation féminine, n'est-il pas devenu le petit livre rouge de la libération des femmes? C'est précisément dans cette tradition féministe que s'écrit, en porte à faux, le discours de Matteau lorsqu'elle prétend que «la base de toute domination se trouve dans le principe de l'altérité».

nant qu'il ne puisse faire l'amour.

Et tant qu'à chercher des coupables, voilà qu'on accuse le féminisme d'être la cause de l'homosexualité masculine. Encore là, à l'image de son hétérosexualité, l'homosexualité de l'homme est «fuckée». Son homosexualité n'en est pas une de conviction mais de réaction. Parce qu'on ne peut échanger avec une partenaire égale qui réclame son droit (et non son privilège) au plaisir, restons entre hommes. Votre homosexualité frise le mépris.

Comment expliquez-vous que, sous des siècles de domination de mâles radicaux, il n'y ait pas eu plus d'homosexuelles? (...)

DENISE LANGLOIS  
Montréal

térité». N'est-ce pas cette conscience de l'altérité qu'elle reproche à Desjardins?

Du *Rapport Hite* à *L'orgasme au féminin* au *Nouveau désordre amoureux* nous assistons à la mise en forme d'un nouvel érotisme: un érotisme anti-pénétration ou le pénis devient l'équivalent actif du syndrome du choc toxique. Desjardins n'ait-il pas raison de craindre pour l'identité masculine quand nous lisons dans le *Nouveau désordre amoureux* ces mâles malheureux d'érecter, d'éjaculer et qui précisément veulent tronquer leurs comportements sexuels pour adopter des modèles plus fémininoïdes?

Que nous propose Matteau en confondant érotisme phallo-vaginal et procréation animale? Pourquoi confond-elle le plaisir lié à l'orgasme vaginal par pénétration avec le schéma pénétration= reproduction? Toute pénétration, grâce à la contraception, n'est pas nécessairement reliée à la reproduction. De plus, il ne faudrait pas oublier qu'il y a des femmes pour lesquelles l'orgasme vaginal par pénétration est un plaisir. Ce qui ressort du discours de Matteau sur la sexualité, c'est qu'elle oublie cette notion toute simple: le plaisir.

Que nous propose-t-elle en voulant à tout prix éliminer la différence? Un retour au Même, à l'Identique: auto-érotisme et narcissisme lesbien? En quoi l'homosexualité est-elle supérieure à l'hétérosexualité, moins artificielle? Qu'entend-elle en disant que dans l'homosexualité il y a un autre type de rapport de pouvoir? S'agit-il d'une exploration châtée passant du petting au bedding ou la petite différence ne se gonflera pas pour venir salir le petit miroir du Même?

Serons-nous assez sottes pour situer les rapports de domination dans ces quelques minutes d'un rapport pénis-vagin? Qu'on relise Esther Vilar et son *Sexe polygame*, qu'on relise *Lâchez tout* d'Annie Lebrun. *Le fait féminin* d'Evelyne Sullerot. Vous aurez, comme par hasard, une autre vision des rapports de force homme-femme. Vous comprendrez que c'est dans la complicité qu'hommes et

femmes entretiennent leur situation d'esclavage. Ce que veut Matteau, c'est d'annuler l'autre différence au profit de la sienne. S'agit-il uniquement d'inverser les modèles d'identification pour modifier en profondeur les relations homme-femme?

L'histoire de relations sexuelles est passée par plusieurs phases: oscillations constantes du libéralisme au puritanisme. L'époque de la lapine reproductive est révolue mais faut-il croire, pour autant, qu'il faille abandonner l'érotisme phallo-vaginal? L'ère des contraceptifs a créé une rupture épistémologique d'avec l'obligation pour tous de procréer. Mais, dans toute cette histoire, il ne faut pas oublier que les stéréotypes, anciens ou nouveaux, correspondent toujours aux besoins d'une société. Face à cette situation, la femme reste coincée dans un problème d'identité. Puisqu'elle n'est plus mère, ni épouse, ni pute, ni Eve, ni Marie qui est-elle? Qu'en est-il de son être et de son rôle en devenir?

Parier pour nos libérations n'est-ce pas aussi parier avec l'altérité pour construire de façon égalitaire ce rapport dialectique de nos identités?

En terminant, une question me vient à l'esprit: quelle est la différence entre un acte thérapeutique et un recrutement idéologique? Quel choix fera Matteau le jour où elle rencontrera, en consultation, des femmes qui désirent le contraire de son idéologie? Dans quel sens s'orientera l'acte thérapeutique? Eloge du même ou tentative de composer avec la différence? Sur un plan purement déontologique, un sexologue (ou tout autre professionnel) a-t-il le droit de choisir son idéologie au détriment de sa thérapie? Notre formation multidisciplinaire nous permettrait-elle d'éviter de tomber dans ces pièges a-critiques des idéologies dominantes? Notre rôle est-il, comme le soulignait Wilhelm Reich, de perpétuer la peste émotionnelle et de cimenter la cuirasse caractérielle de cet animal angoissé devant le plaisir orgasmique qu'est l'humain occidental?

Carole Michaud  
sexologue, Montréal

# La loi 101, l'un des plus beaux cadeaux du PQ

Mme Nicole St-Hilaire  
Longueuil

Contrairement à ce que vous écrivez dans votre lettre du 21 avril, j'ai la ferme conviction que la loi 101 est un des plus beaux cadeaux que le Parti québécois ait fait aux Québécois de langue française.

Et je n'ai pas oublié, comme vous le soulignez, que je vis dans un contexte nord-américain et que je ne suis pas Française. Je commence cependant à oublier les diverses frustrations auxquelles j'étais soumise avant l'avènement de cette loi.

Vous parlez du complexe d'infériorité des Québécois. Vous avez raison: on nous a longtemps fait croire que nous étions des citoyens de second ordre mais nous commençons lentement à réaliser que ce n'est pas le cas. Il fallait d'abord reconnaître ce que nous sommes avant de nous demander de nous tourner vers les autres (anglophones et autres groupes ethniques). Notre xénophobie légendaire s'estompe en même temps que nous reprenons confiance en nous.

Bien sûr nos enfants apprendront l'anglais car ils n'auront pas été eux, comme l'ont été ceux de ma génération et des générations précédentes, élevés dans un contexte où on doit continuellement se battre pour garder son identité. Ils n'auront pas à se heurter à un «I don't speak french» arrogant sur leur propre territoire. Ils apprendront la langue de la majorité des Nord-Américains parce qu'elle ne leur sera plus imposée, parce qu'elle ne correspondra plus à la domination de la minorité sur la majorité. Ils en feront l'apprentissage par souci d'ouverture sur le monde.

En terminant je vous souligne que présentement dans nos écoles françaises, les enfants ont à leur horaire des périodes d'anglais et ce dès le deuxième cycle de l'élémentaire. Je suis assurée que leur réceptivité face à cet élément de culture sera de plus en plus grande à mesure que s'estompera dans notre esprit collectif l'idée de domination qui lui a été longtemps rattachée. A moins que la Charte des droits de monsieur Trudeau ne vienne tout remettre en question...

Danielle ROCHFORD  
Mont-Rolland

Madame St-Hilaire,

Si vous êtes une nationaliste québécoise française, je n'ai pas à vous convaincre que le Québec est en grande partie culturellement homogène; ce n'est ni la France, ni les Etats-Unis, ni l'Angleterre, ni le Canada. Vous constatez avec moi que le Québec possède son identité bien à lui, son originalité propre, qu'il possède son patrimoine culturel et religieux original: sa poésie, sa langue, sa littérature, son théâtre, son cinéma, ses chansonniers, sa cuisine, ses moeurs. Le Québec a sa manière d'être: ses compétences intellectuelles, politiques, artistiques, économiques et populaires.

Donc, Mlle St-Hilaire, on peut affirmer que, de par sa conscience internationale, cela le distingue des autres pays.

En conséquence, un parti ne peut pas négliger l'attachement des Québécois aux valeurs du Québec. Faut pas vous étonner si, par réaction, la majorité des Québécois francophones aient tendance à se trouver politiquement plus à l'aise dans le Parti québécois.

Vous dites une nationaliste québécoise française, alors, demandez-vous quelles sont les motivations profondes de 15 des 42 députés libéraux élus le 13 avril dernier. A titre d'exemple: Herbert Marx, Joan Dougherty, Christos Sirros, John Ciaccia, Clifford Lincoln, Maximilien Polak, Roma Hains, Harry Blank, John O'Gallagher, Cosmo Maciocia, William Cusano, Richard D. French, John Kehoe, Robert Middlemiss, Mark Assad, Reed Scowen.

Plus du tiers de l'équipe libérale à l'Assemblée Nationale sera là pour défendre non pas les intérêts premiers du Québec mais pour diluer la francophonie dans le multiculturalisme d'un Canada où le Fédéral impose sa loi.

Le Parti libéral a pris le risque, pour des raisons électorales, de se couper des racines profondes qui attachent la grande majorité des Québécois à leur identité française.

Pour construire un Québec solide qui serait un modèle pour le reste du Canada et du monde entier, faut savoir ce que l'on veut au Québec. Le 13 avril on l'a dit. Un gouvernement qui repré-

sente nos valeurs et nos aspirations.

Un gouvernement qui ne va pas priver le monde d'une culture, d'une conscience internationale.

Un gouvernement qui ne va pas appauvrir le Québec dans toute son originalité et à cause de préjugés politiques.

Un gouvernement qui va prouver au monde entier que nous, en tant que nation, on veut faire partie du patrimoine universel.

Bertrand ROBERGE  
Longueuil

Mlle Nicole St-Hilaire,

Vous avez raison de signer votre lettre du 21 avril: «Une nationaliste québécoise-française.» Vous auriez dû ajouter cependant: «latine, bienveillante et naïve en surplus» comme nous l'avons tous été malheureusement.

Mais la différence, c'est que vous, après plus de cent ans d'espérance négative en ce domaine, vous croyez encore au fameux slogan que les anglosaxons nous ont fait avaler si facilement: «Vous, les Canadiens français, vous avez du talent pour l'étude des langues.» Nous l'avons d'ailleurs prouvé jusqu'à devenir pendant plus d'un siècle les seuls bilingues «from coast to coast» avec le privilège de porter notre boîte à lunch d'un bureau à l'autre de nos «déficients» patrons.

Vous avez peur de nous voir devenir des «Français»? Pourtant je n'ai jamais entendu dire que les Américains, ce melting-pot de toutes les races, n'aient jamais eu peur de devenir «Anglais» en parlant la langue de leur majorité.

Pourquoi alors vous scandaliser que le Parti québécois impose par la loi 101 à notre petit peuple à 85% de Québécois canadiens-français, après un siècle d'essai infructueux du projet que vous nous proposez, une façon de vivre vers laquelle les colonies les plus primitives se sont acheminées tout naturellement? Sommes-nous tellement plus bêtes que les autres? Ne serait-il pas temps à notre tour de donner la chance aux Anglais de s'enrichir eux aussi en devenant bilingues? (...)

Guy LAFFITE,  
Ste-Clotilde

## EN VRAC

### Une triste façade

Pierre Elliott Trudeau  
Premier ministre du Canada  
Monsieur,

Votre alliance constitutionnelle avec le Premier ministre de l'Ontario vous conférant sans doute quelque droit à l'oreille autrement sourde de ce dernier, auriez-vous l'obligeance d'y déposer en mon nom... une puce, que voici:

Votre camouflage impressionnel! A entendre la publicité accordée aux services en langue française, les Ontariens finiront bien par se croire à l'abri de cette plaie embarrassante qu'est l'assimilation. J'ai bien compris votre tactique: mieux vaut mourir heureux que conscient!

Un malencontreux détail a toutefois échappé à votre attention, et il jette un air puant sur votre entreprise autrement impressionnante. Il s'agit de la réception téléphonique à Queen's Park... le point de con-

tact quoi! Le 14 avril dernier, j'ai composé le numéro gratuit d'Ottawa à Queen's Park (237-9301) et me suis adressée en français, convaincue par votre publicité radiophonique qu'en Ontario, le gouvernement parle aussi ma langue. «This IS the government of ONTARIO you are phoning» m'a-t-on brutalement répondu, ce à quoi j'ai rétorqué «Yes, I know, and I was asking if you speak French.»

La standardiste s'est alors esclaffée, d'un de ces éclats de rire qui fait longtemps écho dans la tête, et dans les tripes, et qui fait mal, longtemps. En moins de cinq secondes, son rire a réduit votre belle campagne publicitaire à ce qu'elle est vraiment: une triste façade derrière laquelle s'est confirmée votre décision d'éviter toute solution à l'assimilation des Ontariens. (...)

Jacqueline PELLETIER  
Clarence Creek, Ont.

## Miettes aux Québécois?

L'article de Mario Fontaine: «La miette aux chercheurs québécois» publié le 9 avril dans LA PRESSE m'a vraiment désapointé. (...)

Je siège depuis quatre ans au Conseil de recherche en sciences humaines du Canada. L'élément d'expression française y est fort bien représenté. Je n'ai pas de statistiques sous la main, mais je puis vous assurer que les bourses attribuées aux Québécois sont nombreuses. Il serait bon que M. Fontaine se présente au Conseil à Ottawa, je suis certain qu'il sera étonné non seulement de son ignorance mais surtout du bilinguisme qui règne au Conseil.

M. Camille Laurin,  
Ministre de l'Éducation

A l'instar de nombreux autres individus et associations, la Conférence de la pastorale scolaire vient rapidement mais vigoureusement aujourd'hui, vous signifier son opposition et sa grande déception devant les imposantes coupures budgétaires annoncées récemment dans le secteur de

LA PRESSE, si elle tient à sa réputation, devrait s'assurer que ses sources de renseignement sont mieux observées. J'ose croire que vous verrez à corriger une information fautive et indigne d'un journal comme le vôtre.

Gustave GINGRAS  
Monticello (I.-P.-E.)

(NDLR) — Mon information «fautive et indigne» provient d'un bulletin officiel du Conseil de recherche en sciences humaines et m'a été confirmée et explicitée par un porte-parole de cet organisme, M. Aurèle Ouimet.

M. FONTAINE

## Coupures douloureuses

L'éducation. Cette décision de couper dans les fonds n'est pas et ne sera pas sans avoir de graves conséquences sur nos effectifs d'une part et sur la qualité de notre travail d'autre part. Pour ce qui est des effectifs, les recherches que nous avons effectuées jusqu'à maintenant permettent de constater que le nombre considérable de congé-

diements et de mises en disponibilité dépasse en proportion (et de beaucoup!) la diminution de la clientèle étudiante prévue pour l'an prochain. Les animateurs de pastorale considèrent ces gestes incohérents et inacceptables, d'autant plus que, déjà, nous étions numériquement insuffisants. (...)

Le coup de sabre que nous connaissons actuellement, par rapport au droit des étudiants à un minimum de services éducatifs, donnera lieu à l'impossibilité réelle d'accomplir consciencieusement le travail qui est attendu de nous. (...)

Richard LEBLANC,  
Président,  
Conférence de la  
pastorale scolaire

## Mission accomplie

Nos deux articles de La Presse des 1er et 16 décembre 1980 exposaient ce qu'avait de malhonnête les distributrices de timbres-poste installées dans certains hôpitaux et qui ne rendaient qu'un «stamp» de 17 cents moyennant l'introduction d'une pièce de 25 cents.

C'était de façon grossière... estamper en l'exploitant un patient qui ne pouvait sortir et aller à la poste.

La police, émue par cette révélation, a mis un terme à ces pratiques. Dorénavant l'administration des Postes y installera ses distributrices honnêtes, rendant en timbres l'intégralité de votre argent.

De modestes démarches ont parfois d'heureux effets...

André FRAYON  
St-Laurent

### N.B.

- Priorité est accordée dans cette page aux lettres d'intérêt général se rapportant à des articles parus dans LA PRESSE. La concision est recommandée.
- Les correspondants doivent inscrire lisiblement leurs nom, adresse et numéro de téléphone.
- LA PRESSE ne s'engage pas à publier toutes les lettres reçues, ni à retourner les lettres, manuscrites ou autres documents non publiés.
- L'auteur assume l'entière responsabilité de ses opinions.
- Tout en respectant la pensée de l'auteur, LA PRESSE se réserve le droit d'abréger les lettres selon l'espace disponible.
- Si possible écrire à la machine, à double interligne.
- Prière d'adresser vos lettres comme suit: «Tribune libre», LA PRESSE, C.P. 4200, succ. Place d'Armes, Montréal, H2Y 3M1.



## LES 43 DE L'INTERNATIONALE SOCIALISTE CHERCHENT UNE SOLUTION POLITIQUE

### Willy Brandt délègue Broadbent au Salvador

■ OTTAWA (PC) — Le chef du Nouveau parti démocratique et vice-président de l'Internationale socialiste, M. Ed Broadbent, se rendra bientôt en Amérique centrale, à titre de représentant de cet organisme, afin de «trouver une solution politique» à la guerre civile qui fait rage au Salvador.

#### ANDRÉ PRÉFONTAINE

M. Broadbent a annoncé lui-même la nouvelle au cours d'une conférence de presse qu'il donnait dimanche au terme d'une réunion de quatre jours du Conseil fédéral du NPD à Ottawa.

Toutefois, le chef néo-démocrate, qui a reçu son mandat du président de l'Internationale socialiste, M. Willy Brandt, la semaine dernière à Amsterdam, à l'occasion du congrès de cette organisation qui regroupe 43 partis et gouvernements sociaux-démocrates à travers le monde, ne sait pas s'il pourra se rendre directement au Salvador. «Il faudra attendre de savoir si le gouvernement de ce pays est disposé à accueillir le vice-président bien intentionné de l'Internationale socialiste», a expliqué M. Broadbent.

Même si le Salvador se refusait à lui ouvrir ses portes, M. Broadbent se rendra quand même dans divers pays d'Amérique centrale, dont il a refusé de dévoiler les noms, afin d'étudier avec eux le problème de la guerre civile salvadorienne et les solutions possibles à ce conflit. Pendant son passage à Amsterdam, le chef du NPD a rencontré le chef du Front démocratique du Salvador, M. Guillermo Ungo, dont les forces affrontent celles de la junte militaire qui gouverne ce pays.

«A cause de sa neutralité vis-à-vis les grandes puissances», M. Broadbent estime que l'Internationale socialiste peut proposer des options viables pour mettre un terme à la guerre civile du Salvador. «Si je n'avais rien à suggérer, je n'effectuerais pas ce voyage» a-t-il noté en ajoutant qu'il pourrait modifier ses positions à la suite des rencontres qu'il aura avec des porte-parole des pays de l'Amérique centrale dont possiblement Cuba, qui a pris parti pour les insurgés.

Au terme de sa mission, M. Broadbent se rendra à Washington afin de rencontrer des représentants du gouvernement américain pour leur exposer le point de vue de l'Internationale socialiste. Au cours des dernières semaines, le chef du NPD n'a pas manqué une seule occasion de critiquer l'intervention des États-Unis qui fournissent armes et conseillers militaires au gouvernement salvadorien.

Le Conseil fédéral de la fin de semaine a également étudié une refonte de la politique étrangère du parti, qui sera finalisée à l'occasion du congrès général du NPD en juillet à Vancouver. M. Broadbent n'a donc pas voulu traiter de cette nouvelle politique «avant d'en avoir saisi les diverses instances du parti».

Au sujet de la position constitutionnelle du parti, qui a donné son appui au projet Trudeau, M. Broadbent a indiqué qu'elle n'avait soulevé aucune controverse pendant la réunion du Conseil fédéral. Il ne s'attend pas non plus à des problèmes lors du congrès général de juillet «puisque la constitution aura probablement été rapatriée à cette date».

## Union nationale: les décisions finales en juin

■ QUÉBEC (PC) — L'Union nationale a décidé de se donner un sursis d'un mois avant de décider définitivement de son avenir. Entre-temps, M. Roch LaSalle va demeurer chef du parti et des militants vont tenter de ramasser suffisamment de fonds pour colmater les brèches.

Voilà ce qui est résulté du post mortem électoral tenu en fin de semaine par ce parti politique qui n'a fait élire aucun député le 13 avril dernier et qui n'a recueilli que 4 pour cent de la faveur populaire.

Les candidats défaits aux dernières élections ont réussi à convaincre M. LaSalle de tenir les rênes au moins jusqu'au 6 juin, date où se tiendra une assemblée générale des unionistes. C'est cette assemblée qui aura à déterminer si oui ou non l'UN doit fermer ses livres.

Au cours d'une conférence de presse hier, la réunion des deux jours s'est déroulée à huis clos. M. LaSalle a affirmé que «l'UN n'est pas encore morte mais que nous disposons de 30 jours pour faire la preuve qu'elle peut survivre et qu'elle peut encore servir les intérêts du Québec».

Pour parer au plus pressé, une quinzaine de candidats ont offert de former un comité de financement qui, d'ici au 6 juin, doit amasser assez d'argent pour payer les dettes (plus de \$200,000 dit-on) et maintenir une certaine structure d'organisation (service de secrétariat à Québec, personnel...).

Ce n'est qu'une fois que cette opération de sauvetage aura été menée que les militants vont décider de ce qu'ils font de leur parti.

M. Serge Fontaine, président

## Elections aujourd'hui dans Lévis

■ LÉVIS (UPC) — Les électeurs de la circonscription de Lévis se choisiront aujourd'hui un nouveau député sur la scène fédérale. Bien que la victoire du candidat libéral Gaston Gourde, un avocat de 31 ans, soit pratiquement assurée, l'ancien député libéral ayant siégé 17 ans aux Communes, le chef conservateur Joe Clark a quand même fait une tournée dans le comté il y a deux semaines, espérant que l'opposition des Québécois au rapatriement unilatéral de la constitution jouerait un peu en faveur des conservateurs et paraîtrait dans les résultats du vote. Le candidat du PC est Richard Janelle.

Par ailleurs, le chef du NPD a également rendu visite à la population du comté il y a quelques semaines, espérant que sa présence permettra au candidat néo-démocrate Daniel Vachon, d'aller chercher quelques votes de plus.

# Si vous économisez l'énergie, venez économiser sur l'intérêt. PRÊT AUTO-ÉNERGIE

À la Banque d'Épargne, on comprend que tout le monde doit faire sa part pour économiser l'énergie.

16<sup>3</sup>/<sub>4</sub>%

C'est pourquoi nous offrons le prêt auto-énergie à un taux préférentiel.

\* Les taux sont sujets à changement sans préavis.



Les conditions: il doit s'agir d'une auto 1981, neuve, qui consomme 10 litres ou moins aux 100 kilomètres selon Transports Canada.

LA BANQUE  
D'ÉPARGNE



On <sup>vous</sup> comprend.

## AIR CANADA VOUS OFFRE CE QUI SE FAIT DE MIEUX

SERVICE  
CONNAISSEUR  
SERVICE

au tarif de la classe économique

EDMONTON  
CALGARY  
VANCOUVER  
PARIS  
LONDRES  
ZURICH

et maintenant

LOS ANGELES  
SAN FRANCISCO  
DALLAS  
HOUSTON

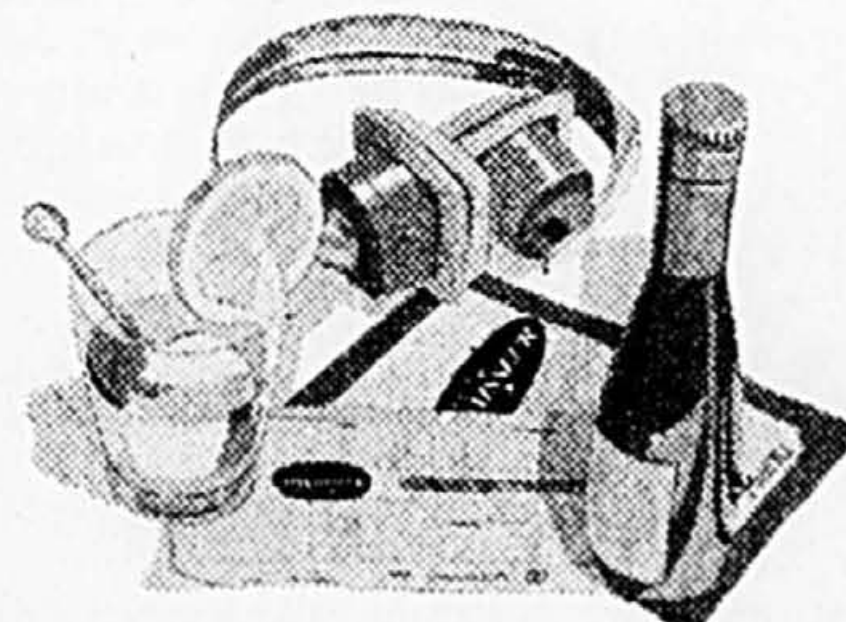
SERVICE  
CONNAISSEUR  
SERVICE

Air Canada est la seule ligne aérienne à vous faire profiter du Service Connaisseur, au tarif de la classe économique, vers 4 destinations aux États-Unis, avec départ de Montréal: Houston, Dallas, Los Angeles et San Francisco. Ces nouvelles destinations viennent s'ajouter à la brochure de vols longs-courriers sur lesquels vous bénéficiez déjà du Service Connaisseur des d'Air Canada. Le Service Connaisseur d'Air Canada, c'est plein d'avantages pour vous: un comptoir d'enregistrement distinct; embarquement avec les passagers de 1re classe; un premier choix de menus, de revues et journaux; un casque d'écoute haute-fidélité plus confortable; un fauteuil libre à côté du vôtre, si possible; et même les consommations sont incluses.

Somme toute, c'est la vraie détente. Ce qui se fait de mieux, au tarif de la classe économique!

Air Canada va toujours plus loin pour vous. Air Canada est la première ligne aérienne à vous offrir le Service Connaisseur vers autant de destinations au Canada, en Europe et aux États-Unis. Voyez Air Canada ou votre agent de voyage, pour profiter du Service Connaisseur d'Air Canada vers Houston, Dallas, Los Angeles et San Francisco.

Service Connaisseur est une marque de commerce d'Air Canada.



AIR CANADA

30% DE RABAIS  
SUR MARCHANDISES PAYÉES ET EMPORTÉES

Épargnez en double  
en achetant maintenant  
au prix de l'an passé

COMMANDEZ DÈS MAINTENANT  
ET ÉCONOMISEZ

EN ALUMINIUM ROBUSTE,  
AVEC CONTRE-FENÊTRE ET  
MOUSTIQUAIRE

PORTES  
ET  
FENÊTRES

- Fabrication sur mesure
- Installation professionnelle
- Garantie écrite de 5 ans
- Choix de couleurs

COMPAREZ AVANT D'ACHETER!  
Démonstrations gratuites  
le soir, le jour ou la fin de semaine

ACHÉTEZ MAINTENANT  
PAYEZ EN SEPT.  
PAS D'INTÉRÊT

Estimation gratuite... Composez 731-7676  
AUSSI AUVENTS ET PORTES PATIO — SOIR 481-6356

MORCO ALUMINIUM INC.

8225, av. Mayrand  
Montréal

• Achetez avec confiance • Plus de 25 ans d'expérience



## Bolivie : prise d'otages

d'après AFP, Reuter et UPI

Un commando d'extrême-droite réclamant apparemment la démission du président de la Bolivie, le général Luis García Meza, s'est emparé des installations de la compagnie américaine Occidental Petroleum près de Santa Cruz, à quelque 300 km au sud-est de La Paz.

Le groupe, qui détient une cinquantaine d'otages, dont un ingénieur américain, menace de dynamiter les gisements de gaz exploités par l'entreprise s'il n'obtient pas satisfaction, rapportaient hier les journaux de Santa Cruz.

C'est samedi après-midi, selon les journaux, qu'un commando d'extrême-droite fortement armé, conduit par le dirigeant de la Phalange socialiste bolivienne, M. Carlos Valverde, a pris le contrôle des installations de l'Occidental Petroleum, sans qu'on ne signale de coups de feu.

A part le technicien américain, dont l'identité n'a pas été révélée, tous les otages seraient des travailleurs et cadres de nationalité bolivienne. Le Secrétaire d'Etat américain «suit la situation de près», déclare-t-on à Washington, sans autre précision.

M. Valverde a animé dans le passé une organisation d'extrême-droite dirigée contre le président Victor Paz Estenssoro, renversé en 1964. Ancien ministre, il participa également à une tentative de coup d'Etat en 1973.

M. Valverde, qui fut candidat à présidence de la République l'an dernier, a récemment édité un bulletin dans lequel il expliquait que son mouvement n'était pas dirigé contre les forces armées mais contre la politique «incohérente» de l'actuel président de la Bolivie, porté au pouvoir par le putsch de juillet 1980.

L'agitation de l'extrême-droite dans la région de Santa Cruz était latente depuis une semaine, selon la presse locale, à qui le gouvernement avait demandé de garder le silence à ce sujet. C'est pour rompre ce silence, affirment les journaux, que l'extrême-droite est passée à l'action violente. Outre la prise d'otages, on signale le déraillement d'un train, hier, sur la ligne reliant Corumbá (Brésil) à Santa Cruz. Cet attentat n'a fait aucune victime.

Pendant ce temps, à Lima, l'ambassadeur de Bolivie au Pérou, M. Jorge Escobari, a démenti que l'ancien nazi Klaus Altman, alias Klaus Barbie, réfugié en Bolivie depuis 1965, ait joué le rôle de conseiller auprès du gouvernement du général Meza.

La revue péruvienne Caratas reproduisait récemment un document attribué à des journalistes canadiens et consacré aux trafiquants de cocaïne boliviens. «Pour la première fois dans l'histoire, lit-on dans le document, une mafia de trafiquants de drogue a réussi à s'emparer de la direction d'une République, avec le concours efficace de criminels de guerre nazis.»

# Sands sombre dans le coma et sa mère prêche le calme

## «ISOLER LONDRES PAR LA DIGNITÉ»

d'après AFP, Reuter et UPI

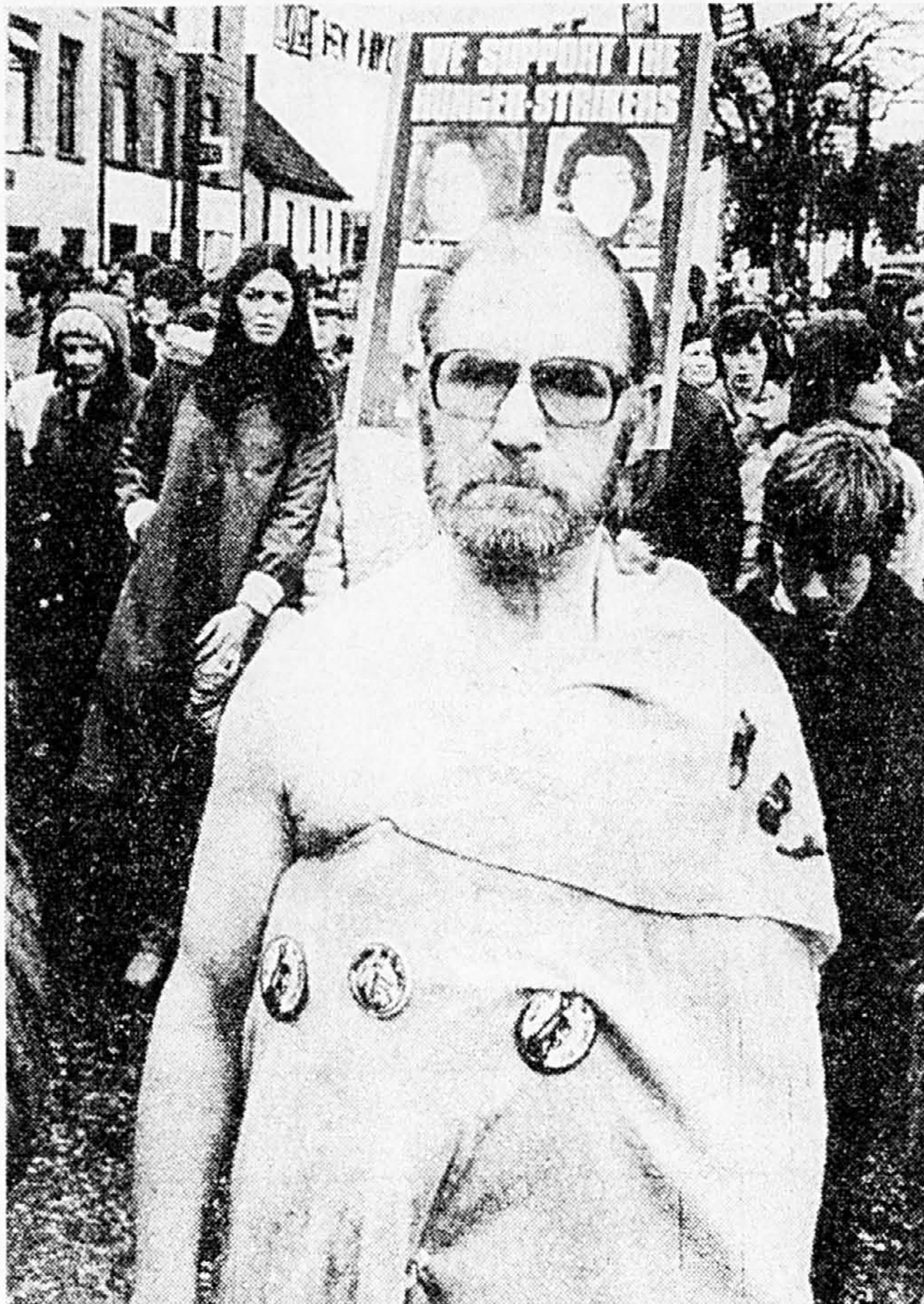
La mère de Bobby Sands et Mme Bernadette Devlin-McAliskey ont lancé un appel au calme aux Irlandais, hier, après que le jeune militant républicain eut sombré dans l'inconscience au 64e jour de la grève de la faim à la prison de Maze, Belfast.

«Mon fils est en train de mourir», a déclaré Mme Rosaleen Sands, au bord des larmes, en sortant de la prison où elle venait de voir le jeune détenu récemment élu au Parlement britannique. «Je voudrais demander aux gens de rester calmes, de ne pas se battre, de ne causer aucune mort ni destruction, a-t-elle ajouté. Mon fils a donné sa vie pour l'amélioration des conditions de détention pas pour causer la mort à l'extérieur.»

Quelques heures plus tôt, le «H-Block Information Centre», porte-parole des quatre militants de l'IRA qui font la grève de la faim à la prison de Maze pour obtenir le statut de prisonnier politique, avait annoncé que Sands, âgé de 27 ans, était entré dans le coma.

De leur côté, les autorités britanniques se sont bornées à indiquer, hier après-midi, que Bobby Sands avait «passé la plus grande partie de la journée à dormir» et que son sommeil «se poursuivait».

A Toomebridge, entre-temps, au cours d'une manifestation de soutien en faveur de Sands, Mme Bernadette Devlin-McAliskey a appelé la minorité catholique d'Ulster à protester de façon pacifique lorsque la mort du



télephoto UPI

Le père d'un détenu a manifesté hier, à Toomebridge, en faveur des grévistes de la faim revêtu d'une simple couverture.

jeune détenu serait annoncée. «Nous isolerons la Grande-Bretagne par l'unité et la dignité», a affirmé l'ex-parlementaire républicain devant 3.000 personnes qui manifestaient dans le calme.

On craint généralement une explosion de violence après l'annonce de la mort de Bobby Sands. Dans les quartiers catholiques de Belfast et de Londonderry, de nombreuses familles

ont constitué des réserves de nourriture en prévision de désordres prolongés.

Le révérend Ian Paisley, porte-parole de l'aile dure de la majorité protestante, a dit être au courant de projets de manifestations violentes mis au point par l'IRA. «Nous savons qu'ils ont constitué des réserves d'essence et de bouteilles d'acide et ils ont déplacé des armes dans la ville», a-t-il soutenu.

Cependant, dans les quartiers catholiques de l'ouest de Belfast, une nouvelle affiche est apparue sur les murs au cours du week-end, mettant la population en garde contre tout acte de vandalisme. A Londonderry, par ailleurs, les républicains ont demandé à la population d'observer trois journées de deuil après l'annonce de la mort de Bobby Sands.

Trois autres militants républicains poursuivent leur grève de la faim à Maze: Francis Hughes refuse de s'alimenter depuis le 15 mars, et Patsy O'Hara et Raymond McCreeh depuis le 22 mars. Selon sa famille, Hughes, dont l'état serait très grave, est déterminé à poursuivre son jeûne après la mort de Bobby Sands.

Une chambre a été mise à la disposition de la famille Sands dans l'enceinte de la prison de Maze, indique-t-on de source républicaine. Il semble exclu que le mourant soit transféré dans un hôpital à l'extérieur de la prison.

La famille de Sands avait fait savoir samedi, après une visite à la prison, que le détenu, qui tient en permanence un crucifix, avait perdu la vue et était partiellement paralysé.

A Rome, au cours de son traditionnel discours dominical, le pape Jean-Paul II a lancé hier un appel à la prière pour «nos frères catholiques et non-catholiques d'Irlande du Nord», sans toutefois mentionner le nom de Sands.

## Est-Ouest: l'Europe ouverte au dialogue

d'après Reuter et AFP

Les alliés européens ont invité le secrétaire d'Etat américain Alexander Haig à entamer dès que possible des conversations exploratoires avec l'Union soviétique sur la limitation des missiles nucléaires.

Haig a rencontré une dizaine de ses collègues hier à Rome, à la veille de la session du Conseil atlantique qui s'ouvre aujourd'hui dans la capitale italienne.

Les pays européens de l'OTAN estiment qu'il est temps que les négociations reprennent entre Washington et Moscou, après une interruption de deux ans qui a été marquée par une forte aggravation de la tension Est-Ouest.

Ils demandent également à Haig de proclamer que les Etats-Unis sont prêts à négocier une limitation mutuelle du nombre

de missiles déployés en Europe, et de proposer un programme suffisamment clair pour ces négociations, déclare-t-on de source diplomatique.

«La reprise des négociations eurostratégiques de Genève, entre Washington et Moscou, doit être décidée en principe par les ministres de la Défense de l'OTAN à Bruxelles les 12 et 13 mai», a estimé entre-temps le secrétaire général de l'OTAN, Joseph Luns.

«Washington, a-t-il déclaré lors d'une entrevue, a compris l'urgence, pour les Européens, de reprendre ces négociations interrompues à Genève en novembre dernier. Je n'exclus pas qu'on arrive à Bruxelles à une position concrète et à une date. Mais je ne pense pas que cela puisse être réalisé à Rome lundi et mardi. Si c'était le cas, je serais agréablement surpris», a ajouté le secrétaire général de l'OTAN.

hier près de Beyrouth entre un barrage de la FAD et un autre de l'armée régulière libanaise. Dans la capitale même, un soldat libanais aurait été blessé au cours des accrochages.

A Jérusalem, le cabinet israélien s'est réuni hier, après une longue séance consacrée au Liban, à la position du premier ministre Menahem Begin, a annoncé la radio israélienne. Certains ministres auraient cependant préféré «l'option militaire», estimant que les Syriens n'accepteraient jamais par la voie diplomatique de retirer leurs missiles des hauteurs dominant la vallée de la Bekaa, région dont le chef-lieu est le bastion chrétien de Zahlé.

Israël souhaite que la Syrie retire du Liban ces missiles sol-air livrés par les Soviétiques et installés après que deux hélicoptères syriens eurent été abattus la semaine dernière par les Israéliens. Pour la première fois, hier, M. Begin a reconnu la présence «probable» de ces missiles au Liban, affirmant qu'il s'agissait d'un fait «très grave».

Samedi à Rome, la situation au Liban a été au centre des entretiens entre le secrétaire d'Etat américain, M. Alexander Haig, et les dirigeants italiens, avant l'ouverture aujourd'hui de la conférence ministérielle de l'Otan. Du côté arabe, Libanais, Syriens, Palestiniens et Libyens poursuivaient leurs consultations avant la visite de M. Khardam à Beyrouth, sa deuxième en deux semaines.

De source autorisée, on indique que près de 500 personnes ont perdu la vie dans les combats très violents qui ont fait rage le mois dernier à Beyrouth, à Zahlé et dans le Sud-Liban.

## DÉPÊCHES

**LA PRÉSENCE** de l'Armée rouge en Afghanistan devrait dominer les entretiens qu'aura à partir d'aujourd'hui à Moscou le secrétaire général de l'ONU Kurt Waldheim, en visite officielle dans la capitale soviétique jusqu'au 7 mai. Waldheim évoquera également le dossier libanais et tentera probablement d'obtenir le soutien du Kremlin en vue de sa seconde réélection à son poste.

**DE NOUVELLES** propositions pour accélérer l'accession de la Namibie à l'indépendance tout en respectant les droits de la minorité blanche (10 p. cent sur une population de 1 million) ont été annoncées officiellement par les cinq membres du Groupe de contact, dont le Canada. Ces cinq pays se réuniront dans le courant du mois pour mettre au point une formule de compromis.

**UN PREMIER** contingent de troupes tanzaniennes est arrivé samedi à Mwanza, en territoire tanzanien, dans le cadre du retrait total des 10.000 soldats stationnés en Ouganda depuis le renversement du régime Amin. Entre-temps, le ministre ougandais de la Défense Paulo Mwangi annonçait de nouvelles mesures pour réduire l'insécurité dans la région de Kampala, capitale de l'Ouganda.

**EN POLOGNE**, communistes et non-communistes ont célébré côte à côte pour la première fois de leur histoire, hier, le 90e anniversaire de la constitution du 3 mai 1791, considérée comme la première constitution démocratique en Europe et la 2e au monde après celles des Etats-Unis. Jusqu'ici, cet anniversaire constituait une manifestation d'opposition au régime.

**DES EXPERTS** militaires américains, égyptiens et israéliens se réunissent aujourd'hui à Washington pour mettre sur pied un projet de force multinationale de maintien de la paix dans le Sinaï. Cette force, qui placera pour la première fois des troupes américaines en stationnement en Proche-Orient, prendrait la relève des troupes israéliennes dans le Sinaï, en avril 1982.

**SCÈNE IMPRÉVUE** lors du tournage d'un film de guerre thaïlandais: deux hélicoptères simulant une patrouille à 200 km au nord de Bangkok auraient été abattus par de vrais obus tirés par des membres de la guérilla communiste opérant dans la moitié des 72 provinces de la Thaïlande. Les équipages des deux appareils sont disparus, disent des témoins.

**LES FIELES** d'attente devant les magasins faisant partie des réalités incontestables de la vie en Pologne, la perception des événements par les enfants polonais s'en trouve affectée de façon parfois inattendue. Ainsi, un universitaire de Pologne raconte qu'en voyant à la télévision les images du défilé du 1er mai à Moscou, son fils Max, âgé de cinq ans, s'est écrié: «Dis-donc papa, quelle queue!».

**DAVID STOCKMAN**, directeur du budget américain, estime que le projet de budget soutenu par le président Reagan a «de très fortes chances» de gagner lors du vote à la Chambre des représentants demain ou mercredi. Selon Stockman, interviewé hier à la télévision, «un nombre croissant de démocrates» sont maintenant prêts à s'associer à la minorité républicaine à la Chambre sur le budget.

**KANDAHAR** était encerclé hier par les troupes soviéto-afghanes et une bombe faisait deux victimes à l'Université de Kaboul, tandis qu'à Stockholm, le Tribunal permanent des peuples achevait ses audiences sur l'intervention soviétique en Afghanistan. Le Tribunal se prononcera demain sur les points de savoir si cette intervention constitue une agression contre l'intégrité de l'Afghanistan.

**EN ISRAËL**, l'écart enregistré depuis plus d'un an en faveur de l'opposition travailliste dans sa compétition contre le Likoud (coalition majoritaire au gouvernement) ne cesse de se rétrécir. Selon un sondage de Haaretz, les travaillistes obtiendraient aujourd'hui 45 sièges et le Likoud 32. Il y a trois mois, les travaillistes pouvaient espérer une majorité absolue (plus de 60 sièges).

**PLUS DE DEUX CENTS** personnes ont été arrêtées à Santiago, Valparaíso et Concepción pour avoir proféré des slogans contre le gouvernement chilien à l'occasion de la Fête des travailleurs. Selon les autorités policières, 111 personnes, en majorité des étudiants, ont été arrêtées dans la capitale pour déclarations antigouvernementales et provocation de désordres.

**L'IRAN** a arraisonné hier dans le Golfe un navire de recherches sismologiques de la compagnie américaine Western Geophysical. Selon Téhéran, qui a ouvert une enquête, le bâtiment s'était aventuré dans la zone de guerre irano-irakienne. Selon la compagnie, le navire, battant pavillon panaméen et équipé par des Anglais, se trouvait dans les eaux koweïtiennes au moment de l'arraisonnement.

# La trêve est rompue au Liban mais la négociation continue



télephoto UPI

Le camp palestinien de Rachidiyeh, au Sud-Liban, après une ronde de bombardements par l'artillerie israélienne.

d'après Reuter, AP, UPI et AFP

Après cinq jours de trêve officieuse, de nouveaux affrontements étaient signalés hier au Liban, où le ministre syrien des Affaires étrangères, Abdel-Halim Khaddam, arrive aujourd'hui pour tenter de mettre fin à la nouvelle crise qui secoue le pays depuis le mois dernier.

De son côté, Israël a décidé hier de «donner une chance aux efforts diplomatiques» en cours en vue de désamorcer le conflit entre Israël et la Syrie à propos du Liban.

Selon Radio Beyrouth, des tirs nourris ont été échangés hier entre les secteurs musulman et chrétien de la capitale libanaise. Des combats d'artillerie ont également éclaté dans le sud du pays entre milices chrétiennes et forces palestiniennes, a ajouté la radio d'Etat.

La Radio du Liban libre, contrôlée par les forces phalangistes, rapporte pour sa part que les tirs ont repris avec intensité dans la région de Zahlé, à l'est de Beyrouth. D'après la radio phalangiste, la Force arabe de dissuasion (FAD), composée exclusivement de Syriens, renforçait ses unités stationnées dans la région de Zahlé et du mont Sannine.

D'autre part, deux jeunes chrétiens auraient été abattus



## CONTRE L'INTERVENTION US AU SALVADOR ET LES COUPURES BUDGÉTAIRES DE REAGAN

# Importantes manifestations à Washington et San Francisco

d'après AP, UPI, AFP et PC

Plusieurs dizaines de milliers de manifestants (100,000 selon les organisateurs, 25,000 selon les Services de sécurité du Pentagone) se sont rassemblés hier à Washington pour protester contre l'intervention militaire américaine au Salvador et les coupures envisagées dans les programmes sociaux par l'administration Reagan.

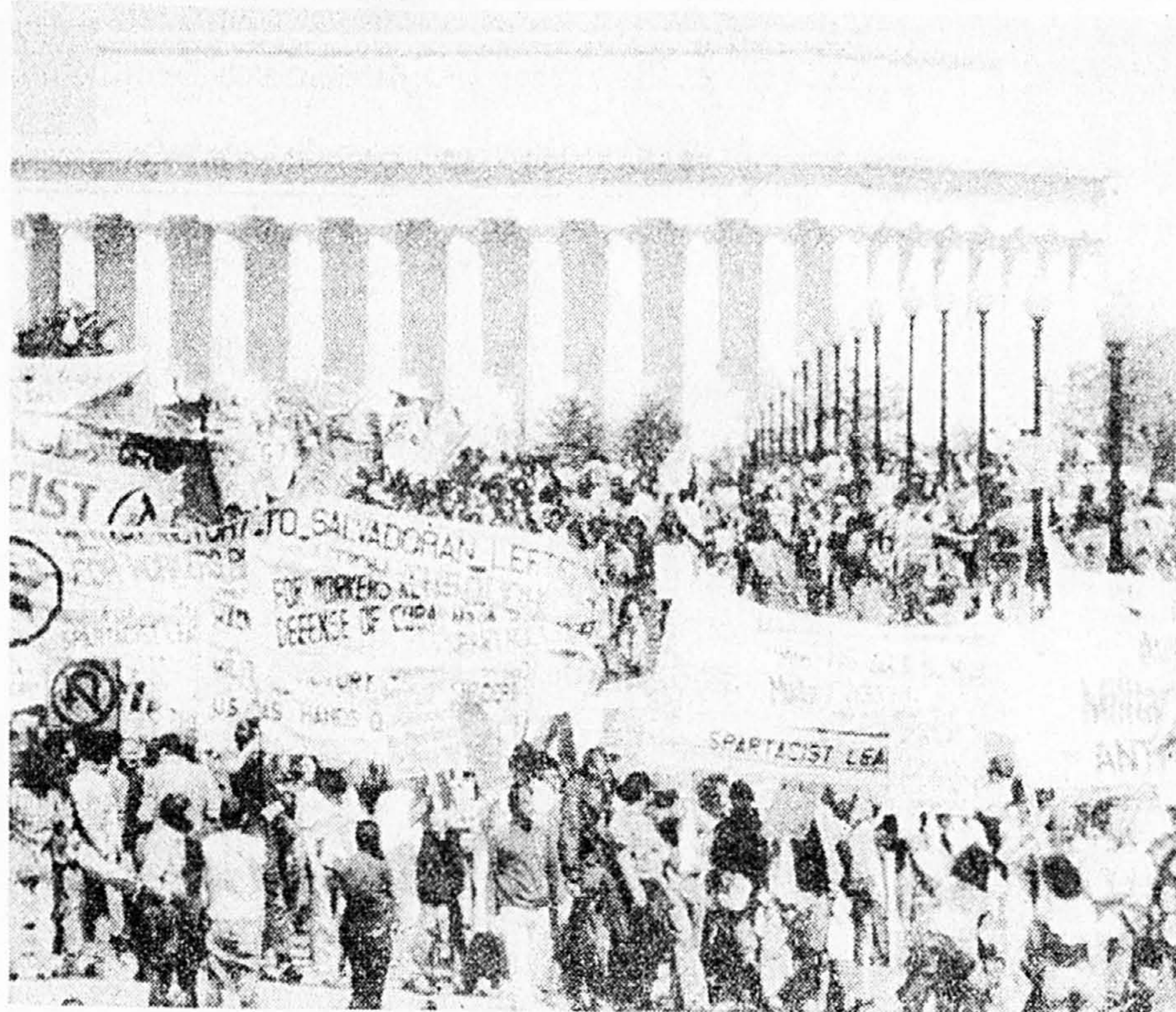
Au même moment, plus de 5,000 manifestants défilaient dans les rues de San Francisco aux cris de «Pas de conscription, pas de guerre, les USA hors du Salvador».

C'étaient les premières grandes manifestations de masse contre la politique étrangère et intérieure de l'administration Reagan depuis son entrée en fonction le 20 janvier dernier.

«De l'argent pour le peuple, pas pour la guerre», criaient les manifestants, rassemblés autour du Pentagone et dont le premier objectif était de protester contre le soutien américain à la junte salvadorienne.

L'administration Reagan a envoyé 56 conseillers militaires au Salvador et accordé à la junte une aide militaire de \$25 millions.

La foule d'hier à Washington semblait moins importante que celle d'octobre 1967 qui avait manifesté contre la guerre du Vietnam, mais les observateurs notent que celle d'hier attirait un large éventail



Une vue de la manifestation d'hier, passant devant le Lincoln Memorial, à Washington.

d'Américains alors que, dans les années 1960, c'était surtout les étudiants qui manifestaient.

Une contre-manifestation rassemblant quelque 2,000 personnes s'est déroulée pendant une demi-heure dans le square situé en face de la Maison-Blanche, mais il n'y a pas eu de heurts.

Entre-temps, la violence politique faisait 18 morts au Salvador au cours du week-end et le fils du général Jose Alberto Medina, fondateur d'une

milice d'extrême droite, était abattu près de San Salvador.

L'archevêque intérimaire de San Salvador, Mgr Arturo Rivera y Damas, accusait pour sa part les forces de sécurité de détention le père Roy Bourgeois, un prêtre américain porté disparu au Salvador depuis une semaine.

Mgr Rivera y Damas lançait par ailleurs une mise en garde à ses concitoyens contre toute ingérence des puissances étrangères

dans la crise intérieure du pays.

A New York, l'Ordre de Maryknoll a indiqué qu'il avait peu d'espoir de retrouver le père Bourgeois vivant.

Enfin, l'Institut américain pour le libre développement du travail, associé à la centrale AFL-CIO, estimait dans un rapport que «la réforme agraire a fait des progrès impressionnants au Salvador» mais soulignait qu'il fallait «freiner la violence davantage encore».

### DOULEUR RHUMATISMALES OU ARTHRITIQUE

Rejoignez les milliers de Canadiens qui furent soulagés des douleurs au dos, lumbago, sciaticque, rhumatisme ou arthrite grâce à T-R-C. T-R-C et T-R-C Specials ont aidé, depuis des années, beaucoup de personnes à combattre ces maux. Vous aussi pouvez obtenir un soulagement de ces douleurs déprimantes. Demandez T-R-C à votre pharmacie des aujourd'hui ou T-R-C Specials pour les personnes ayant un estomac délicat et souffrant de douleurs rhumatismales.

### ANGLAIS COURS DE CONVERSATION

# LPS®

UN COURS FAIT SUR MESURE

### COURS INTENSIFS

Sessions spéciales de printemps  
jour - soir  
tarif spéciaux

LPS (Langues, Productions, Services, Ltée)  
Permis du Ministère de l'Éducation No 370524 (culture personnelle)  
Pour renseignements sur heures, durée et coût, demandez notre prospectus (sans engagement de votre part).

Montréal 878-2821  
Québec 529-0331

### TAFFIN, LAMY & Associés

AUDIOPROTHESISTES

C.P. 354, Tour de la Bourse  
800, Place Victoria  
Montréal, H1Z 1H9  
Tel. 866-7422

Du LUNDI au JEUDI  
9 heures à 17 heures 30  
VENDREDI de 9 heures à 20 heures  
Fermé SAMEDI

## Comment j'ai perdu 173 lb

par: Marjorie Thaler

APRÈS



AVANT



«J'ai essayé toutes les méthodes existantes sur le marché, mais aucune ne m'a satisfait comme le Programme professionnel de contrôle du poids. C'est la réalisation de mes rêves. Tout au long de la cure, je me suis sentie en pleine forme. Croyez-moi, je n'aurais pu réaliser cela toute seule; un gros merci aux infirmières, nutritionnistes et au personnel de la clinique.»

- Maigrissez de 3 à 5 lb par semaine.
- Pas de médicaments dangereux, d'exercices fatigants ou des contrats qui vous lient.
- Stabilité et maintien.
- Soins personnalisés par des professionnels bien formés.
- Première visite gratuite sans obligation.

De 8h à 19h du lundi au vendredi  
MASTER CHARGE/VISA

**CLINIQUE  
DE CONTRÔLE  
DE POIDS  
PERMANENT**

### MAINTENANT 6 CLINIQUES

- 2020, rue UNIVERSITY, suite 1624  
Metro McGill, Montréal 845-9141
- 5165, chemin Queen Mary, suite 512  
Montréal 489-6891
- 6070 est, rue Sherbrooke, suite 203  
Série Metro Cadillac 252-1101
- 2525, rue Daniel Johnson, suite 210  
Chamadey, Laval 687-7290
- Dollard-des-Ormeaux  
3639, boul. des Sources, Montréal  
Près du centre Centennial Plaza 683-0320
- 1680, boul. Provencher, suite 305  
Vain du Mail Champlain,  
Brossard 465-7741

## Vous savez ce qu'on dit au sujet des machines à écrire Olympia!

### La série ES d'Olympia.

Une nouvelle génération  
de machines à écrire élec-  
troniques pour le bureau.

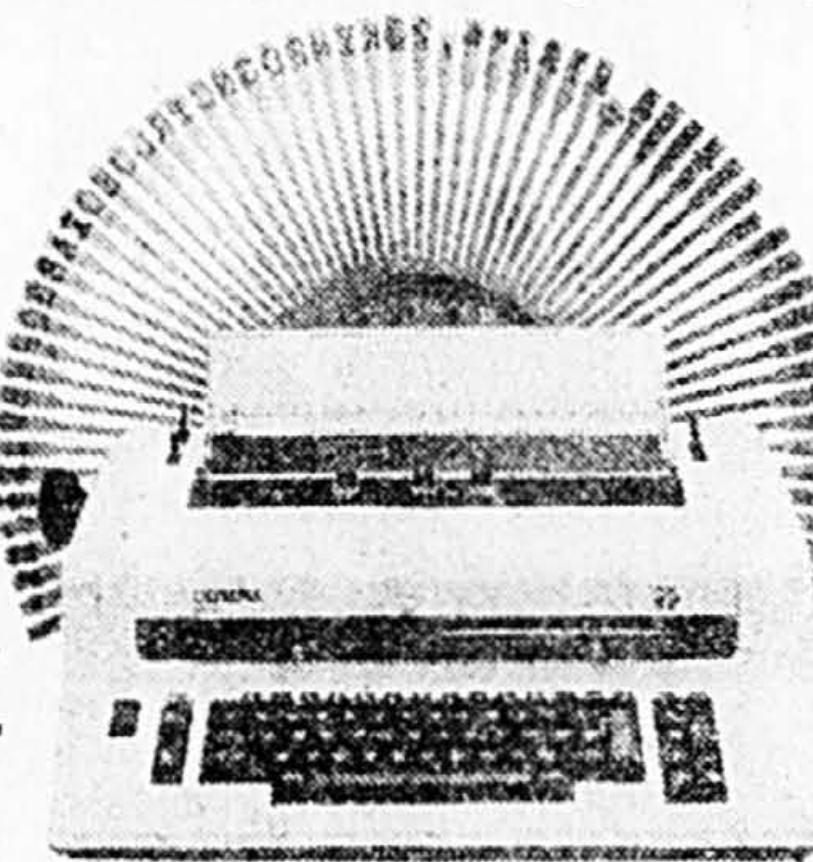
Correction automatique  
d'une seule ligne.

Il suffit de toucher un bouton!  
Une mémoire intermédiaire élec-  
tronique permet la correction  
automatique de caractères ou  
de mots de la ligne.

**Lettre Parfaite** chaque fois.  
Grâce à Whisperdisc™, un sys-  
tème qui reproduit des caractères  
d'une très grande netteté. Aucun  
tassement ni ombre. Facilement  
changeable, il offre donc toute une  
variété de styles de caractères.

**Alignement 1, 2, 3!**  
La tabulation décimale aligne auto-  
matiquement les chiffres d'après  
le point décimal, éliminant ainsi  
toute préparation monotone avant  
de taper des colonnes de chiffres.

**Elle mémorise**  
La série ES comprend  
des modèles avec  
mémoire. Il est  
possible d'obtenir  
tous les renseigne-  
ments nécessaires  
en appuyant sur  
une touche.



Nous vous en donnerons une  
démonstration au bureau.

Appelez-nous et nous apporterons  
à votre bureau le modèle de  
votre choix. Nous vous don-  
nerons une démonstration  
gratuite et nous vous montrerons  
pourquoi une des machines à  
écrire de la série ES Olympia  
convient à votre bureau. La  
série ES de marque Olympia.  
ES100, ES101, ES105, ES110.

Téléphonez au n° 341-4043  
des aujourd'hui!



Olympia International

Personne ne devrait  
arriver au bureau  
sans elles.

## VIVA ESPAÑA VIVA ESPAÑA VIVA ESPAÑA VIVA ESPAÑA



**Destination  
PALMA DE MAJORQUE 697\$\***

L'Espagne! Le soleil de l'Espagne est plus abordable que jamais  
cette année! Car le pouvoir d'achat du dollar canadien, qui a gagné 40%  
en fait une destination de tout premier choix.  
**Forfaits terrestres à compter de 105\$ par jour\*\***  
Et il y en a pour tous les goûts! L'Espagne vous offre les portes de son  
folklore, de ses fêtes et de ses corridos. Elle vous offre les eaux bleues de la  
Méditerranée, ses plages ensoleillées, ses paysages contrastés, ses villages  
historiques. Il y a un coin d'Espagne et un forfait d'Ibérie pour vous. Votre  
agent de voyages vous parlera de toute une série de circuits et de forfaits  
variés, à destination des îles Canaries, Alicante, Torremolinos et bien d'autres  
régions. Et par Ibérie, ça vaut vraiment le voyage!

**Ça vaut le voyage!**



**IBERIA**  
LIGNES AÉRIENNES INTERNATIONALES D'ESPAGNE  
(en majuscules S.V.P.)

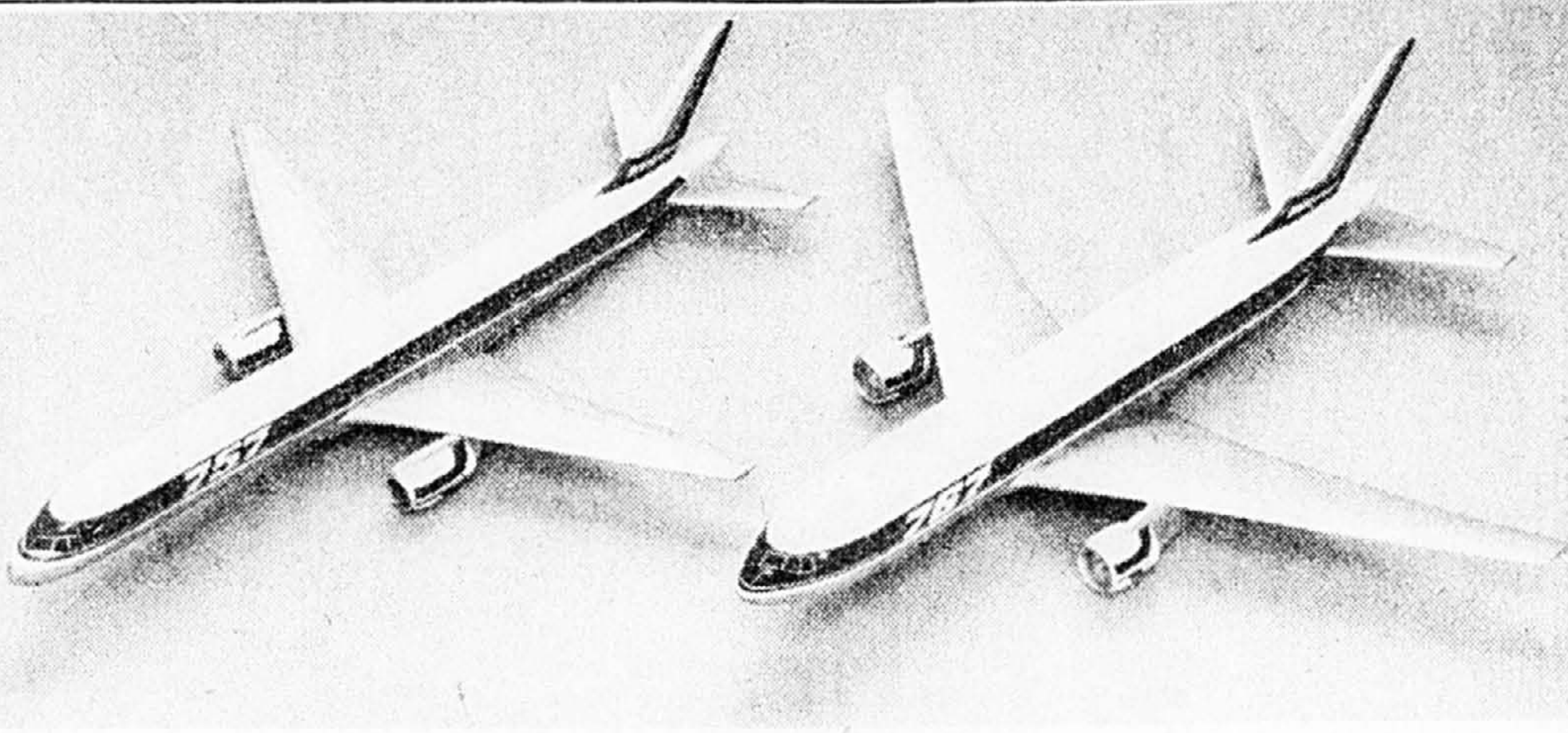
Veuillez me faire parvenir plus de renseignements.  
Nom: \_\_\_\_\_ Adresse: \_\_\_\_\_ Ville: \_\_\_\_\_ Province: \_\_\_\_\_ Code postal: \_\_\_\_\_  
Ibérie 1242, rue Peel  
Montréal, Québec  
H3B 2T6



# ÉCONOMIE ET FINANCE

Maintenant en Librairie  
Dictionnaire Juridique et Économique  
Legal and Economic Dictionary  
Français/Anglais • English/French (770 pages)  
EDITIONS SELECT

## Le géant Boeing



Ci-contre, ingénieurs et dessinateurs s'affairent à la conception des projets de l'entreprise de Seattle. Photo ci-dessus, les appareils 757 et 767 impliqués dans la bataille contre les Airbus européens. Boeing traverse une période critique dans l'obtention des premiers contrats.

60 P.C. DE SON CHIFFRE D'AFFAIRES EST MENACÉ

## Crainte d'être terrassée par un croc-en-jambe de Ronald Reagan

— 2 —  
SEATTLE — Pendant que le consortium européen Airbus Industrie, encouragé et solidement appuyé par les gouvernements de la France, de l'Allemagne de l'Ouest, de la Grande-Bretagne, et de l'Espagne atta-



LAURIER CLOUTIER

envoyé spécial  
de LA PRESSE

que de front la compagnie privée Boeing avec ses A300 et A310 et que son président Bernard Latrière prévoit en vendre plus de 1.000, le président américain

Ronald Reagan veut couper les vivres à l'Export-Import Bank, une institution vitale dans l'aide au financement par des taux d'intérêt réduits, des appareils du constructeur américain vendus à l'étranger, qui totalisent quelque 60 pour cent du chiffre d'affaires du Boeing.

Le géant craint d'être terrassé par le formidable croc-en-jambe de son propre gouvernement.

### Le défi, c'est le financement

Le porte-parole en chef de Boeing, Pete Bush, a déclaré en entrevue qu'Airbus a doublé McDonnell Douglas et Lockheed en 1979 et 1980 pour devenir le principal concurrent mais le défi de l'heure dans la course aux \$122 milliards de commandes d'ici 10 ans, c'est le financement.

«Airbus n'a pas à couvrir ses frais de production parce qu'elle est subventionnée», ce que ne peut se permettre une «compagnie privée américaine détenue en totalité par ses actionnaires».

Le président du conseil et chef de la direction, T.A. Wilson, a d'ailleurs tenu à présenter, lui-même, ses arguments au Congrès sur l'affaire Ex-Im Bank, soulignant ainsi son importance pour Boeing.

Les coupures proposées provoqueraient des pertes de contrats américains à l'étranger, d'emplois et de revenus aux USA, une tendance qui favorise déjà Airbus, qui peut offrir des taux d'intérêt plus avantageux.

M. Wilson ajoute que l'industrie aéronautique américaine se

retrouve déjà handicapée face à Airbus, subventionnée par quatre gouvernements, et qu'elle ne pourra concurrencer sans l'aide de l'Ex-Im.

Chaque milliard de dollars d'exportations équivaut à 40.000 emplois aux États-Unis, selon M. Wilson.

«Principal exportateur américain en 1979 et peut-être en 1980» Boeing a vendu dans le reste du monde au cours de la dernière année environ \$5 milliards d'avions commerciaux, dont \$3 milliards avec l'aide du financement de l'Ex-Im qui a ainsi «supporté des ventes créant 120.000 emplois».

Un réseau de 3.533 compagnies dans 44 États

Le réseau de fournisseurs et de sous-traitants de la compa-

gnie de Seattle comprend respectivement 1.306 et 2.247 majeures et petites entreprises de 41 États, a déclaré M. Wilson au sous-comité bancaire de la Chambre des Représentants. «Leurs ventes à Boeing s'élèvent à \$6 milliards en 1979».

L'administration Reagan prétend que les compagnies rentables ne devraient pas devoir se fier à une telle banque. Mais Boeing ne pourrait à la fois gagner la guerre contre le Trésor national de trois pays importants et réaliser des investissements plusieurs fois milliardaires pour la poursuite des programmes de ses nouveaux appareils. La firme de Seattle doit décrocher une bonne part des premières commandes dans sa bataille contre Airbus. «C'est vital», car c'est la porte d'en-

trée pour le marché de remplacement et de pièces qui serait autrement éliminé pour 15 ou 20 ans. Boeing traverse actuellement une période critique pour les premiers contrats. Nos 757 et 767 se battent partout autour du monde contre les A300 et les A310.

T.A. Wilson espère que dans l'affaire Ex-Im «nous ne sommes pas en train de charger le revolver pour tuer la poule aux œufs d'or. Sinon, dans quelques années, nous mènerons probablement des études... pour découvrir ce qui a tourné au vinaigre dans l'industrie aéronautique américaine vers le début de la décennie 80».

DEMAIN: le 737, le meilleur vendeur au monde.

### À SURVEILLER

## Des taux élevés pour longtemps

■ A cause de la faiblesse du dollar canadien, les taux d'intérêt canadiens sont actuellement plus étroitement liés que d'habitude aux taux américains. Il faut donc avant tout

### FREDÉRIC WAGNIÈRE

examiner les conditions monétaires aux États-Unis pour savoir si le taux d'escompte de la Banque du Canada va dépasser son niveau record établi la semaine dernière.

Dans les prochaines semaines, on s'attend à ce que les taux préférentiels américains augmentent encore d'environ un point pour atteindre 19 pour cent. Si les marges qui sont maintenant en vigueur sont maintenues, cette augmentation entraînerait un taux d'escompte d'environ 18½ pour cent et des taux préférentiels des banques à charte

de plus de 19 pour cent. Par la suite, il y aurait une certaine modération des taux, mais vers la fin de l'année ils pourraient de nouveau être proches de 20 pour cent. Au cas où la banque centrale américaine voudrait maintenant permettre aux taux de baisser légèrement, les taux à court terme pourraient même atteindre 25 pour cent vers la fin de l'année.

Quoiqu'un ralentissement économique puisse encore avoir lieu après le premier trimestre de forte croissance, les économistes sont généralement d'accord que la récession de 1980 est bel et bien terminée et que nous sommes donc de nouveau dans une phase ascendante des taux d'intérêt. Même si l'inflation américaine continue à se résorber, les taux d'intérêt risquent de mettre longtemps à le refléter. En effet, la reprise économique tend à accroître la demande de crédit, tant pour les investissements que pour la consommation. C'est le rôle de la banque centrale d'encadrer cette expansion du crédit et de la masse monétaire pour empêcher que la valeur en dollars du produit national brut augmente beaucoup plus rapidement que le volume des biens et des services qui sont produits. Cela veut dire qu'elle doit freiner la hausse des prix, car ce sont eux qui absorbent la mar-

ge entre ces deux mesures du PNB.

John Grant, économiste en chef de Wood Gundy, a fait une étude sur les taux d'intérêt que la Réserve Fédérale américaine devrait maintenir pendant les 18 prochains mois pour atteindre son objectif d'une croissance monétaire de 5½ pour cent ou moins. Dans un premier cas, où l'inflation resterait à environ 10 pour cent jusqu'à la fin de 1982, le taux des fonds fédéraux — le taux auquel les banques se prêtent entre elles des réserves libres — atteindrait environ 24 pour cent l'hiver prochain pour y rester jusqu'à la fin de l'année. La semaine dernière, le taux des fonds fédéraux a fluctué fortement entre 16 et 20 pour cent. En moyenne, il est inférieur aux taux préférentiels des banques. Il ressort donc de l'hypothèse d'une inflation continue d'en-

viron 10 pour cent, des taux préférentiels bien supérieurs à 20 pour cent, à moins que la banque centrale abandonne tout espoir de ralentir l'inflation.

Dans le deuxième cas examiné par M. Grant, l'inflation baisse et atteint un niveau stable de 6 pour cent dans un an. Si elle veut maintenir une croissance monétaire de 5½ pour cent ou moins, la Réserve fédérale devrait néanmoins garder le taux des fonds fédéraux aux alentours de 20 pour cent à partir de l'hiver prochain.

La raison pour des taux d'intérêt, qui n'auraient plus de commune mesure avec le niveau assez bas de l'inflation, est que la demande de crédit continuerait à être assez forte. En effet, la demande de crédit dépend de la croissance monétaire au cours des années précédentes et ne répond que très lente-

ment à un ralentissement de cette croissance. Ce n'est qu'à la longue que la demande de crédit baissera pour se conformer à la croissance monétaire qui est déjà maintenant beaucoup plus lente.

Cette étude de Wood Gundy, n'est pas une prévision des taux d'intérêt pour l'année prochaine. Mais les méthodes utilisées sont semblables à celles utilisées par la Réserve fédérale. La banque centrale américaine est donc vraisemblablement en train d'examiner la possibilité de maintenir les taux d'intérêt à des niveaux records pour une période prolongée.

Dans les circonstances actuelles, le Canada serait presque obligé de suivre ou alors de permettre une forte dévaluation du dollar si l'économie ne s'avère pas assez forte pour supporter des taux aussi élevés.

### Contrat à SNC

■ Le président de la Société de développement du Cap Breton, Steve Rankin, annonce qu'un contrat d'un an a été signé avec les compagnies SNC, de Montréal, et Copex, de Pologne, pour effectuer une étude conjointe sur la possibilité d'étendre la durée d'exploitation d'une mine de charbon.

Le puits minier numéro 26 s'étire maintenant sur dix kilomètres sous l'océan Atlantique.

### À NOTER

#### Aujourd'hui

Québec: congrès de l'association des manufacturiers de bois de sciage.

#### Demain

Longueuil: Colloque annuel de la section québécoise de l'American Society for Quality Control.

Sainte-Thérèse: Présentation en avant-première des nouvelles voitures de GM.

Montréal: Déjeuner-causerie de la Chambre de commerce de Montréal. Invité: Jean Drapeau. Lévis: Conférence de presse du président du Mouvement

Desjardins, Raymond Blais. Sujet: le «Concours international des jeunes».

#### Mercredi

Toronto: Conférence sur l'économie canadienne, organisée par le Financial Post.

Montréal: Colloque de l'Association canadienne pour la gestion et la production des stocks.

Montréal: Assemblée générale annuelle du Canadien Pacifique.

Montréal: Déjeuner-causerie de l'Association des analystes financiers de Montréal. Invité: Roland Giguère, président de Télé-Métropole.

# MONTRÉAL TORONTO

## 18 vols Nordair chaque jour!

Avec ces 18 vols par jour, il est encore plus avantageux de profiter du rabais de 40\$ offert par Nordair si votre séjour s'effectue entre le lundi et le vendredi inclusivement.

A bord de ces vols, on vous sert le premier café avant même le décollage. Il y a aussi du champagne gratuit pour tous nos passagers. Notre personnel au sol et à bord est aux petits soins avec vous. Nos avions sont parmi les plus confortables. Tout concourt à vous offrir le meilleur service possible.

18 vols par jour, du lundi au vendredi.

| Montréal<br>Départ | Toronto<br>Arrivée | Toronto<br>Départ | Montréal<br>Arrivée |
|--------------------|--------------------|-------------------|---------------------|
| 07:00              | 08:10              | 07:00             | 08:00               |
| 07:45              | 08:55              | 07:45             | 08:45               |
| 08:30              | 09:40              | 08:30             | 09:30               |
| 13:50              | 15:00              | 11:00             | 12:00               |
| 16:00              | 17:10              | 13:15             | 14:15               |
| 17:00              | 18:10              | 16:30             | 17:30               |
| 18:00              | 19:10              | 17:45             | 18:45               |
| 19:15              | 20:25              | 18:30             | 19:30               |
| 21:05              | 22:15              | 21:10             | 22:10               |





## Le radio-téléphone sans fil assure entière liberté

La compagnie Electra, division de Masco Corp. of Indiana, a lancé sur le marché un nouveau radio-téléphone sans fil, qu'on peut porter dans sa poche ou utiliser pour composer un numéro ou recevoir un appel à 600 pieds de la fiche qui permet la communication à distance.

Cet appareil, qui fait maintenant partie de la gamme des «Freedom Phone» de la compagnie, est long de 5 pouces et un huitième, large de 2,75 pouces et épais d'un pouce. Il est disponible avec un étui qui se porte à la ceinture.

Pour composer un numéro, il suffit de brancher la fiche dans une prise de téléphone normale et de presser des boutons sonores. Une lumière scintille si la ligne est libre. Si la ligne est occupée et s'il faut rappeler, on peut le faire automatiquement en pressant un bouton spécial. Quant on reçoit un appel, le téléphone sonne, comme n'importe quel téléphone. Point n'est besoin de décrocher un récepteur pour établir la communication dans les deux sens.

On peut aussi hausser le volume dans les endroits où il y a beaucoup de bruit, grâce à un contrôle à trois positions. La fiche qui accompagne l'appareil est, elle aussi, dotée d'un bouton permettant d'alerter le propriétaire du téléphone s'il se trou-

ve à quelque distance. Le prix suggéré du manufacturier est de \$329,95 (US). On peut obtenir plus de détails des détaillants, ou en téléphonant à 800-428-4315 (en Indiana: 800-382-1076).

### De la vitre plus pure

Les ingénieurs de Corning Glass Works, à Corning, dans l'Etat de New York, ont mis au point un nouveau type de vitre qui pourrait avoir diverses applications dans le domaine de l'énergie solaire.

Ce verre absorbe moins de lumière que le verre ordinaire et l'on croit qu'il rendra plus efficaces les miroirs utilisés pour capter le rayonnement solaire. Selon la compagnie, le verre 7809 n'absorbe qu'environ 8 pour cent de la lumière qui l'atteint, comparativement à près de 12 pour cent pour le meilleur verre à vitres présentement sur le marché.

Le secret? La nouvelle vitre ne contient presque pas de cette impureté que le fer constitue dans la matière de base, le sable. On commence par utiliser du sable qui ne comprend à peu près pas de fer puis, au moyen d'un nouveau procédé de fonte, on élimine les impuretés qui restent.

La composition chimique du verre est à peu près identique à celle des éprouvettes et autres récipients de verre utilisés en laboratoire. Il peut

être fabriqué en couches extrêmement minces.

(NEWSWEEK New Products Dept., 444 Madison Avenue, New York, N.Y., 10022).

### Pastille anti-mal de mer ou de l'air

Environ 30 pour cent des astronautes américains et des cosmonautes soviétiques souffrent dans l'espace d'un malaise qu'on pourrait assimiler au mal de mer, ou au mal de l'air. C'est pourquoi John Young et Robert Crippen portaient sur eux des médicaments bien connus contre ce genre de malaise lors de leur récente odyssée dans la navette Columbia.

Les futurs astronautes, selon la NASA, n'auront plus qu'un seul médicament anti-nausée, la scopolamine, qu'ils n'avalent plus en comprimés mais qui leur sera administrée d'une façon toute nouvelle, le système Transderm-V conçu par la firme ALZA, de Palo Alto, en Californie.

Il s'agit d'une pastille presque plate faite de quatre minces pellicules de plastique, que l'on colle sur la peau derrière l'oreille.

Derrière la pellicule extérieure, couleur chair, se trouve un petit réservoir qui contient 1,5 milligrammes de scopolamine. Une autre pelli-

## NOUVEAU

cule perforée de trous microscopiques laisse filtrer le médicament à raison de 5 microgrammes l'heure, sous l'effet de la chaleur du corps. La scopolamine pénètre

dans la peau et dans les vaisseaux sanguins. La dernière pellicule est celle qui maintient la pastille collée à la peau.

Les effets secondaires que l'on ressent

quand on prend la scopolamine par voie buccale sont ainsi exclus. Présentement, Ciba Pharmaceutical, de Summit, au New Jersey, fait l'essai commercial du



Radio-téléphone appelé Freedom Phone.

système aux Etats-Unis, à titre de médicament d'ordonnance susceptible de prévenir la nausée dans les moyens de transport ordinaires. Le système pourrait être éventuellement utilisé pour l'administration d'autres genres de médicaments.

(NEWSWEEK New Products Dept., 444 Madison Avenue, New York, N.Y., 10022).

### Calculatrice de devises étrangères

Vous aimez visiter d'autres pays mais les opérations de change vous embêtent. Qu'à cela ne tienne! La nouvelle calculatrice MX-85, de la compagnie Texxon, de Taipei (Formose), est dotée d'un micro-ordinateur qui effectue instantanément ces calculs.

Il suffit de programmer la calculatrice, mince comme une carte de crédit, en la fixant au taux de change requis pour obtenir la valeur d'un montant en devises locales, dollars américains, francs suisses, yens japonais, marks allemands ou autres. Le taux de change demeure dans la mémoire de l'instrument jusqu'à ce qu'un autre taux soit programmé. La MX-85 fonctionne égale-

ment comme calculatrice ordinaire. Aux USA, la calculatrice se vend par commande postale par le truchement de MiCo Marketing, de Santa

Ana, en Californie. Prix: \$25 (US). (NEWSWEEK New Products Dept., 444 Madison Avenue, New York, N.Y., 10022).

Pour faire insérer une annonce encadrée

SOUS LA RUBRIQUE

**carrières**

ET PROFESSIONS

dans **la presse**

**COMPOSER 285-7320**

Nous offrons, sous réserve de notre confirmation:

**VILLE DE SAINTE-FOY**

**\$7,823,000 d'obligations**

**15% d'intérêt payable semi-annuellement**

**Echéances: 25 mai 1982 à 1987 incl.**

**Prix: 100 et l'intérêt couru**

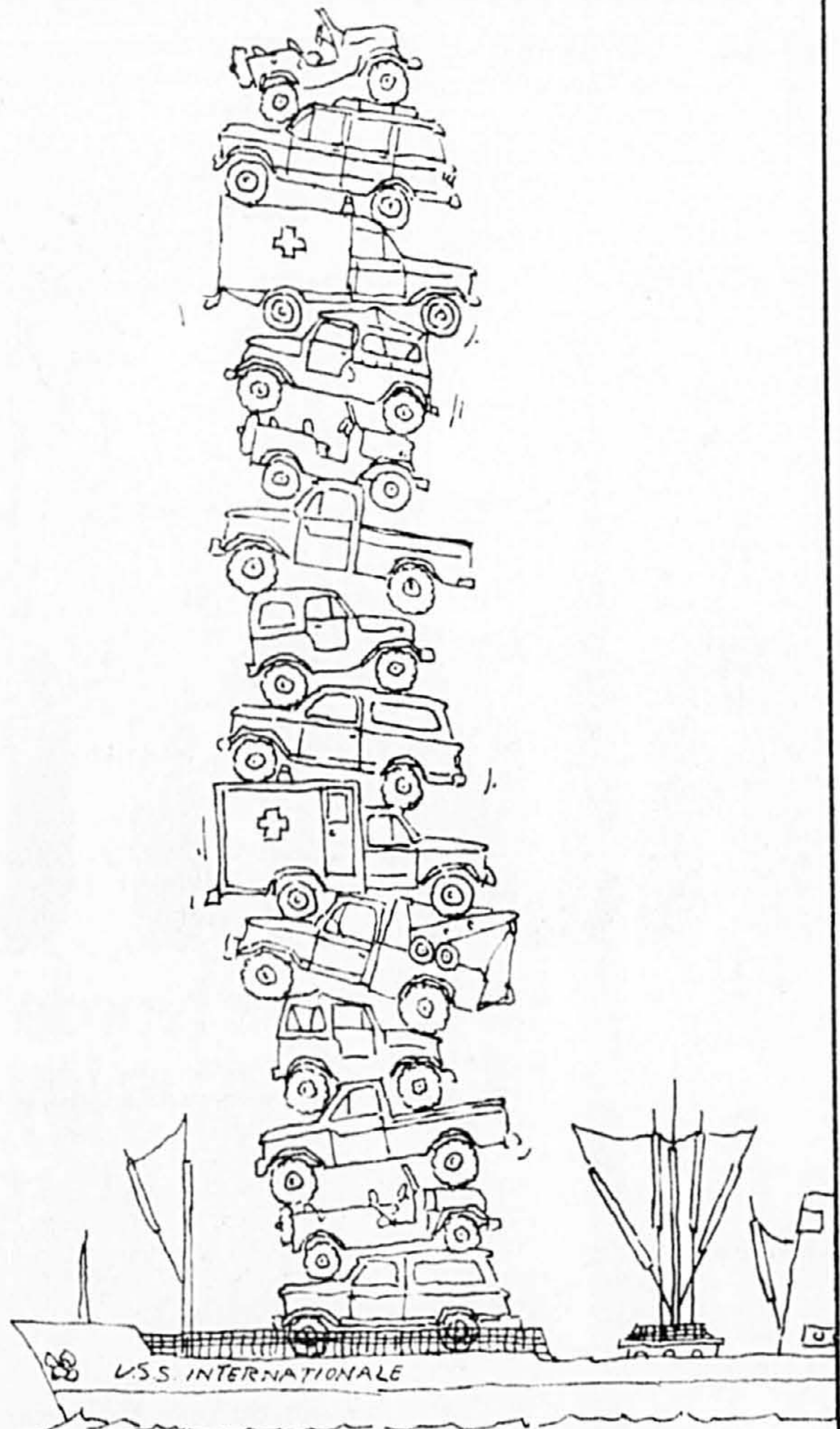
**BRAULT, GUY, O'BRIEN INC.**

Obligations et Bourse

**635 ouest, boul. Dorchester  
Montréal, H3B 1R8, tél. 871-1175**

Nous acceptons les appels à frais virés.

## UNE JEEP... POUR EMPORTER!



Une douzaine de modèles différents de Jeep® sont fabriqués et livrés à des centaines d'endroits différents à travers le monde.

Nous connaissons les besoins, les habitudes et les particularités de tous les pays du monde. (Nous savons fort bien par exemple, qu'un véhicule utilisant de l'essence sans plomb, fabriqué pour les Etats-Unis, serait tout à fait inutile dans un pays où on ne peut trouver ce type d'essence.)

Nous connaissons les spécifications exigées pour les véhicules à travers le monde, et nous respectons ces exigences. Nous éliminons les intermédiaires et nous nous chargeons de l'expédition, de la paperaie, du financement international, des pièces et de l'entretien à travers le monde.

Nous pouvons généralement livrer votre commande sur-le-champ, ce qui élimine les capitaux qui dorment. Quels que soient la destination et l'usage, nous avons le véhicule qu'il vous faut, au prix qu'il vous faut. Si vous cherchez une Jeep «pour emporter», parlez-en avec un représentant de Jeep International Fleet Sales.

### UN RENDEZ-VOUS À MONTRÉAL!

Nos représentants, MM. Leo Zande et John A. Eteau, seront au Château Champlain, Place du Canada, angle de la rue Peel, du 5 au 7 mai. Composez (514) 878-1486 pour prendre rendez-vous ou appelez-nous au (313) 827-3805 ou (313) 827-3804 en tout temps.

**AMC | Jeep**

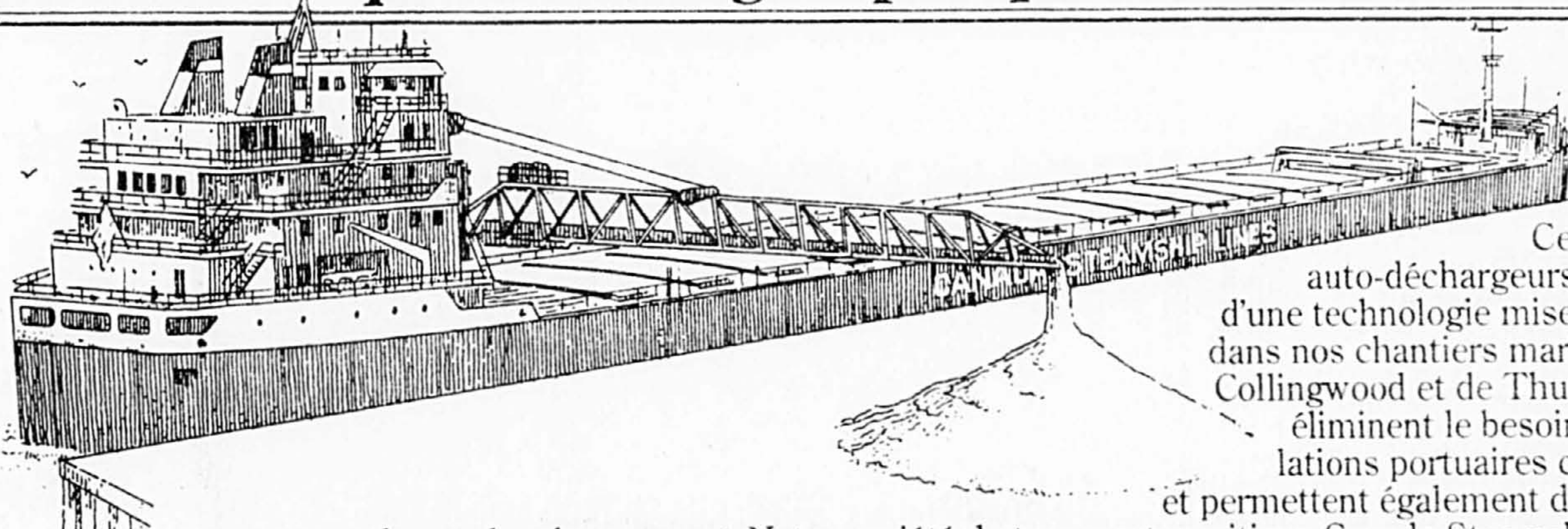
Jeep Corporation — International Operations World Headquarters  
27777 Franklin Road, Southfield, MI 48034

## A toute vapeur

En 1845, les navires de CSL sillonnaient déjà le Saint-Laurent, apportant ainsi à cette région un nouveau mode de transport sûr. Depuis, nous sommes devenus le Groupe CSL,

un ensemble diversifié d'entreprises de transport offrant des solutions novatrices aux besoins du Canada et du Québec. Voici quelques-unes de ces solutions:

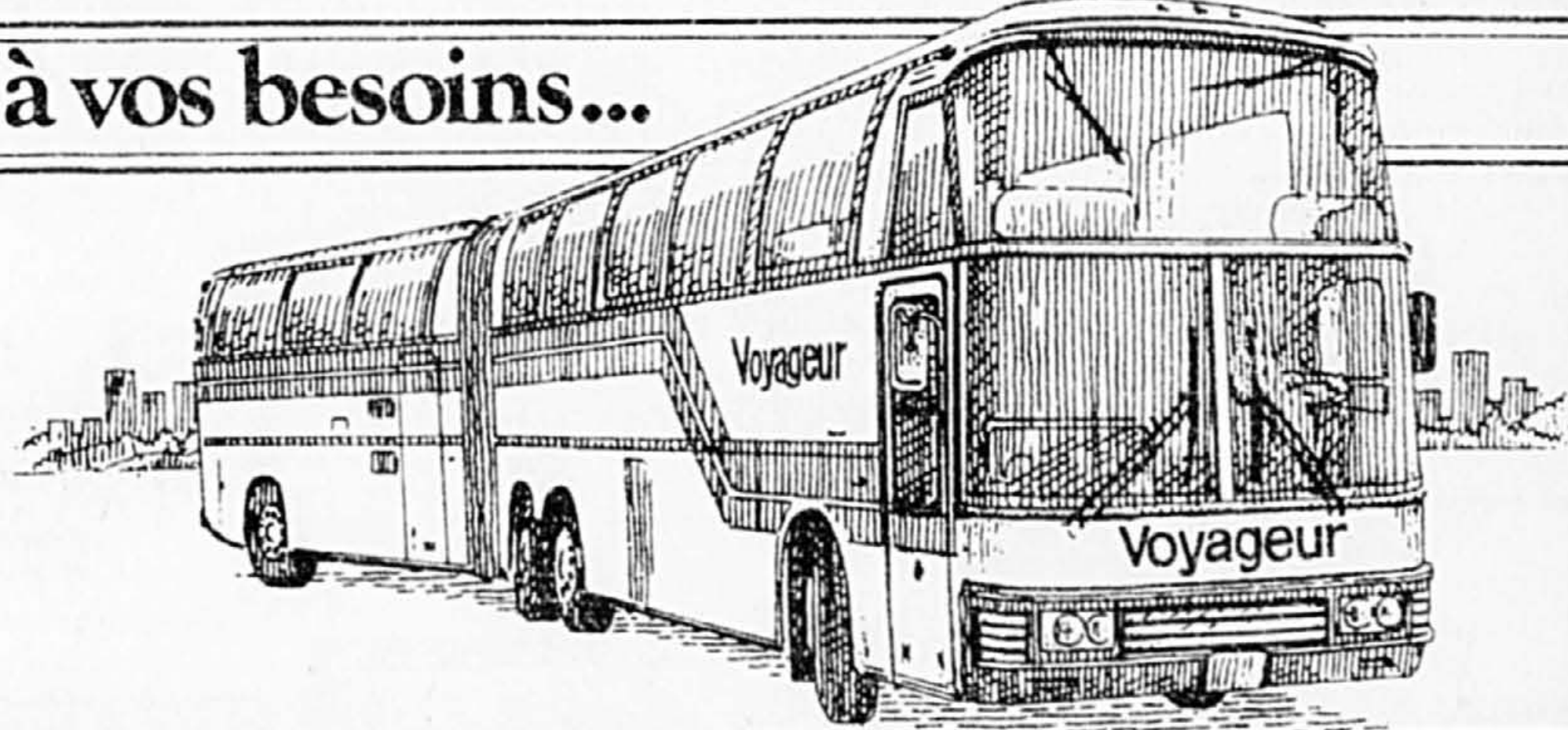
### Des navires qui se déchargent presque tout seuls...



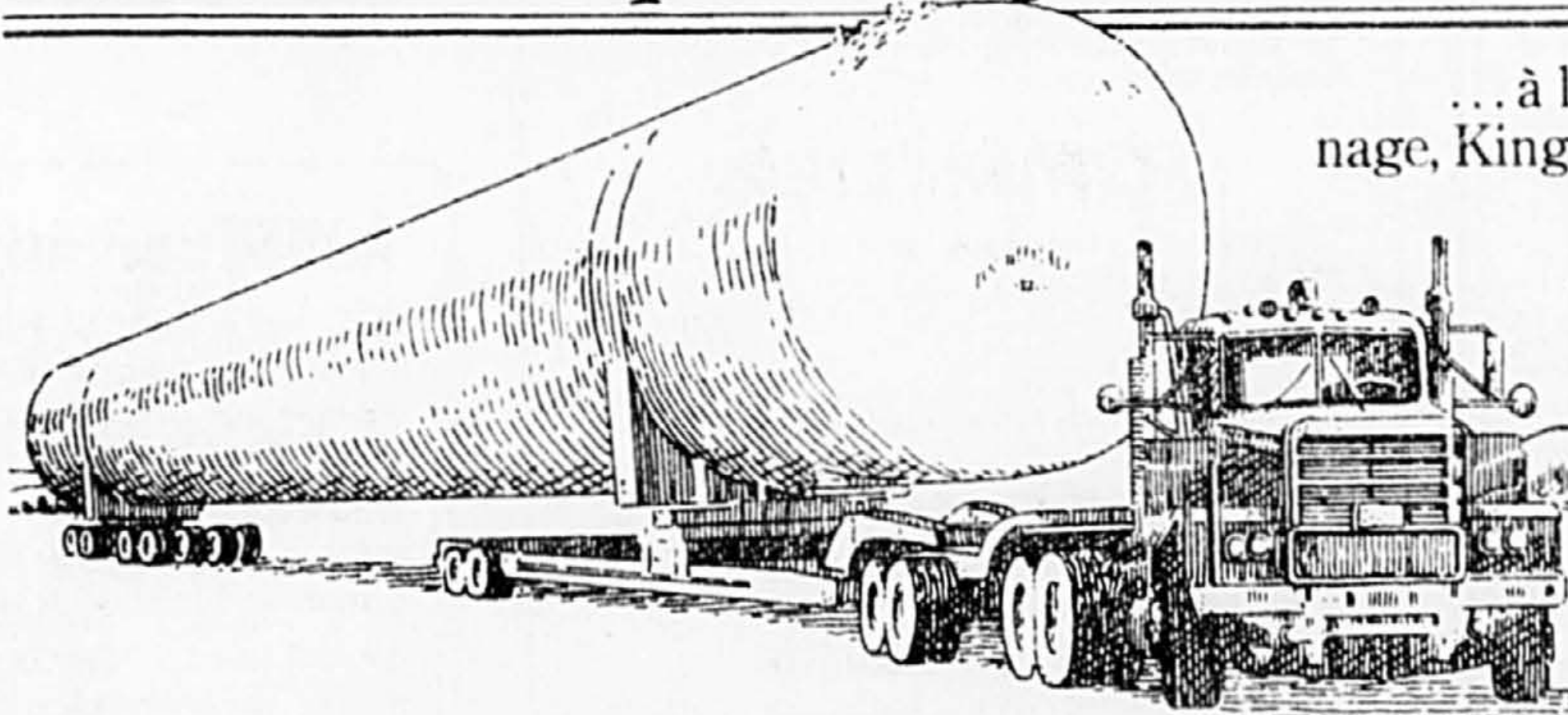
Ces navires auto-déchargeurs, résultat d'une technologie mise au point dans nos chantiers maritimes de Collingwood et de Thunder Bay, éliminent le besoin d'installations portuaires coûteuses et permettent également d'accélérer les cycles de transport. Notre société de transport maritime, Canada Steamship Lines, chef de file sur les Grands Lacs, exploite 14 de ces navires auto-déchargeurs. Et chaque année, nous transportons 30 millions de tonnes de charbon, grain, minerai de fer et autres marchandises pour de nombreux clients, du producteur de grain de l'Ouest à la grande aciérie.

### Des autobus qui se plient à vos besoins...

Ces autobus articulés, présentement à l'essai, visent à améliorer l'efficacité de ce type de transport en commun. De plus, Voyageur, toujours à la fine pointe du transport par autobus, offre maintenant des services grand confort. Cette innovation constitue un autre effort afin de répondre aux besoins des 7 millions de passagers que transporte Voyageur au Québec et en Ontario chaque année.



### Des camions qui vont plus loin...



... à l'ouest et au nord; où notre entreprise de camionnage, Kingsway Transports, assure le transport des lourdes charges nécessaires aux grands travaux énergétiques. De plus, par l'acquisition de Yukon Freight Lines, nous avons établi un lien essentiel avec le Grand Nord. Ces services se greffent en outre à un réseau de 46 terminus et 2 700 unités desservant l'ensemble du pays.

**Le Groupe CSL Inc.**  
759 Square Victoria, Montréal (Québec) H2Y 2K3

Canada Steamship Lines Inc., Canadian Shipbuilding & Engineering Ltd., Kingsway Transports Ltd., Les Entreprises Voyageur Ltée.



## LE COMMERCE DU CANADA AVEC LA CHINE

## Espoir même si les gros sous tardent à venir

■ La Chine, qui a toujours trouvé difficile de nourrir plus d'un milliard de sujets, avait promis ciel et terre aux plus grands industriels au monde.

**FRED HARRISON**  
Financial Post

L'ère des projets gigantesques que Pékin avait annoncés est déjà passée et, désempoignée, certaines firmes étrangères ferment les bureaux où elles se sentaient à l'étroit dans les hôtes de la capitale.

Mais il y a du nouveau. En dépit de l'arrêt des projets genre Tour de Babel, les Chinois continuent à solliciter les hommes d'affaires et cette fois, comme vient de le découvrir une importante délégation canadienne, on s'adresse davantage aux PME étrangères qu'aux grandes multinationales.

En cherchant à intéresser les hommes d'affaires aux projets

moins ambitieux que les planificateurs de Pékin envisagent présentement, les Chinois ont dû tempérer quelque peu leur goût traditionnel pour la marque de prestige. Le genre d'affaires qu'ils proposent tombe en plein dans les platebandes habituelles du Canada et les Chinois ne sont pas sans le savoir.

C'est pourquoi ils se sont bousculés pour recevoir, la semaine dernière, une importante délégation du Conseil du commerce sino-canadien, presque à l'improviste. On s'est hâté de rassembler pour des entretiens certains des plus vénérables commerçants chinois, acheteurs et vendeurs. Et, comme il n'est pas rare de le voir en Chine, deux des hôtes avaient quitté leur lit d'hôpital pour se mêler aux bureaucrates qui dirigent les agences commerciales les plus importantes à Pékin.

Il y a déjà eu plusieurs séances de négociation entre les membres du Conseil et diverses

agences chinoises. Aucun contrat n'a été signé jusqu'ici et les pourparlers tournent encore en rond mais les porte-parole du Conseil, de l'ambassade canadienne et de plusieurs compagnies sont d'accord avec le directeur William Coleman qui affirme que «les Chinois veulent faire des affaires».

Ce désir est souligné par le Conseil dont les membres avaient fortement réagi en décembre 1978, lorsque, le Conseil à peine fondé, les Chinois avaient décidé de remplacer le vaste programme d'immobilisations de Hua Guofeng par un plan de «réajustement» de trois ans.

L'échéancier semble avoir été prolongé et le réajustement pourrait durer cinq ans de plus. Certains observateurs, notamment dans l'administration du Conseil, sont d'avis qu'un programme à long terme absorbera la politique de réajustement.

Peu importe ce qui motive ce

changement de stratégie, réduction d'une demande si considérable qu'elle pourrait s'avérer dangereuse ou simple conservation de devises fortes toujours rares en Chine, la plupart des économistes occidentaux estiment que le vent a tourné dans le bon sens. Même chez ceux qui s'étaient rendus en Chine pour le grand œuvre on en voit qui ont fini par changer de cap.

Dans ce remue-ménage, ce sont les Japonais qui ont écopé le plus. Mais on les voit présentement se précipiter pour ouvrir des bureaux régionaux dans des villes manufacturières comme Qingdao et Guangzhou, pour profiter de récentes orientations chinoises qui tendent à laisser plus de latitude à certains types de manufactures.

Il reste que pour la plupart, notamment pour ceux que le programme de modernisation de Hua Guofeng avait attirés en Chine au début de 1978, le réajustement de trois ans a constitué le coup de grâce.

Le Conseil du commerce sino-canadien comptait 120 membres l'an dernier mais certaines grandes compagnies l'ont abandonné depuis. Il en compte environ cent dix présentement, les nouveaux membres étant pour la plupart moins importants et moins expérimentés. Mais l'organisation reste inébranlable.

La délégation du Conseil, que préside Michael Cochrane, vice-président de Northern Telecom, tient à ce que l'organisation soit le premier groupe étranger, du moins elle l'espère, à tenir son congrès annuel en Chine depuis la révolution. Ce congrès doit avoir lieu ces jours-ci. A cette fin, le Conseil a loué une salle de banquets à l'Assemblée du peuple, un immeuble plus imposant que notre parlement canadien.

Qu'espère-t-il en retirer? Rien de bien important pour le moment, sauf des accords qui augureront bien de l'avenir. Le Conseil a déjà obtenu des Chinois un accord de principe pour

l'établissement d'une ferme expérimentale dans le nord-est de la Chine, avec l'aide d'Ottawa, peut-être aussi celle de la Saskatchewan et de l'Alberta. Cette ferme permettrait de faire la démonstration de l'efficacité des nouvelles méthodes agricoles, sans compter des avantages d'utiliser des produits canadiens comme la potasse et le soufre. Par ailleurs, la firme T.M. Thomson and Associates, de Victoria, a reçu l'autorisation d'entraîner — deux par deux — des apprentis-forestiers chinois. Il vaut mieux être proche de ceux qui, un jour, pourraient avoir besoin de conseillers.

Enfin, les cinq grandes banques du Canada ont accepté de coordonner la visite au Canada d'une importante délégation d'hommes d'affaires chinois.

Pas beaucoup de gros sous dans tout ça, mais ces démarches ont toutes quelque rapport avec des priorités chinoises qui vont éventuellement se développer.

## MALGRÉ DES PROTESTATIONS

## GM construit une usine de \$600 millions

■ DETROIT (UPI) — General Motors Corp. entreprend aujourd'hui la construction d'une nouvelle usine d'automobiles d'envergure qui pourrait signifier un regain de vie économique pour la ville de l'automobile.

Premier projet du genre à voir le jour à Detroit depuis nombre d'années, l'usine coûtera quelque \$600 millions et lorsqu'elle sera terminée au

printemps de 1983 au moins 6.000 personnes y trouveront de l'emploi sur l'emplacement qui couvre 75 acres.

Si les maires de Detroit et Hamtramck célèbrent joyeusement l'événement, il n'en est pas de même dans la petite localité satellite de Poletown qui devra subir les conséquences de cette expansion. En effet, quelque 3.500 citoyens

devront être relogés ailleurs. De plus, au moins 1.000 maisons dont plusieurs datent du début du siècle devront être rasées de même qu'une centaine de commerces, des écoles et des églises.

C'est pourquoi, les protestations abondent contre les sacrifices à consentir au nom du développement. Plusieurs sont décidés à livrer une bataille acharnée, même en justice. Même l'avocat des consommateurs, Ralph Nader, s'est immiscé dans la bataille contre l'expansion de GM au détriment de quelques centaines de citoyens protestataires qui se demandent maintenant jusqu'à quel point les droits de la propriété aux États-Unis peuvent être bafoués.

Néanmoins, la construction commence, le fabricant automobile jouira d'une exemption de taxe d'une douzaine d'années et pour les maires de Detroit et de Hamtramck, cette réalisation apporte un nouvel espoir au moment où l'on déplore dans ce secteur un taux de chômage de 13 pour cent.



Le moyen  
que préfèrent  
tous les  
employeurs  
avertis  
en quête  
de personnel:

Une  
annonce encadrée  
sous la rubrique

**carrières**  
ET PROFESSIONS

**la presse**

Tel.:  
**285-7320**



**HÔPITAL GÉNÉRAL D'OTTAWA**  
OTTAWA GENERAL HOSPITAL  
501 CHEMIN SMYTH ROAD, OTTAWA ONTARIO, K1H 8L6  
(613) 737-7777

Un hôpital général, bilingue, affilié à l'Université d'Ottawa pour l'enseignement clinique, de soins de courte durée et de 450 lits requiert les services d'un

### CHEF DES OPÉRATIONS EN DOTATION ET CLASSIFICATION (\$26,520 - \$33,150)

**RÉSUMÉ DES FONCTIONS:** Sous la direction du Directeur, Ressources humaines le titulaire aura à planifier, développer et mettre en œuvre des politiques, systèmes et procédures s'appliquant à tout l'hôpital; participer à la formation des gestionnaires dans ses domaines de spécialité; diriger du personnel en classification et dotation et contribuer à la planification globale de la fonction de personnel.

#### EXIGENCES:

- Baccalauréat accompagné d'expérience étendue en dotation et recrutement
- Expérience de travail en tant qu'agent de classification
- Capacité démontrée à diriger du personnel
- Capacité établie en planification, développement et mise en œuvre de politiques, systèmes et procédures
- La connaissance des deux langues officielles est essentielle.

Les candidats sont invités à soumettre leur curriculum vitae accompagné d'évaluations récentes de leur rendement au:

Directeur, Ressources humaines  
**Hôpital Général d'Ottawa**  
501, chemin Smyth, Ottawa, (Ontario) K1H 8L6  
d'ici le 13 mai 1981.

MENTIONNER le numéro de concours HG-AC-81-025

### REPRÉSENTANT(E) DES VENTES

Compagnie dynamique cherche à combler 6 postes de représentants des ventes pour ses systèmes à photocopier.

TOSHIBA et SHARP sont reconnues mondialement pour la qualité de leurs produits. Les photocopieurs Toshiba et Sharp révolutionnent présentement le marché de la photocopie.

#### CONDITIONS REQUISES:

- Expérience dans la vente souhaitable.
- Dynamisme et une personnalité agréable.
- Bilinguisme serait un atout.

#### NOUS OFFRONS:

- Programme d'entraînement complet.
- Plan de salaire et commission.
- Un territoire protégé.
- Revenu annuel possible de \$17,000 à \$40,000.

Les candidats sont appelés à soumettre un curriculum vitae ou à prendre rendez-vous en communiquant avec:

**TOSHIBA**



**FRANK BORSELLINO**  
Directeur de succursale  
SERVICES DE BUREAU INTÉGRÉS INC.  
2125, av. Madison  
Montréal, H4B 2T2  
487-7611

### L'HÔTEL KING EDWARD

Un hôtel 5-étoiles suivant les normes européennes, propriété de Trusthouse Forte, situé au centre-ville de Toronto, recherche présentement une personne expérimentée à titre de

### SOMMELIER

Le candidat idéal possèdera au moins 5 ans d'expérience en aliments et vins, aussi bien que la capacité de communiquer en anglais, français et de préférence en italien.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae à

Personnel department

**King Edward Hotel**

37 King Street East, Toronto, Ontario M5C 1E9  
ou appeler à (416) 863-9700

### REPRÉSENTANT

La Compagnie Soréal Inc., qui se spécialise dans le recyclage des panneaux de signalisation routière, est à la recherche d'un représentant pour la région est du Canada.

**381-8026**  
entre 13 hres et 17 hres

### Carrière d'avenir en industrie pharmaceutique

CYANAMID CANADA INC., une entreprise canadienne dont la réputation n'est plus à faire, doit son immense succès à la qualité de ses produits ainsi qu'au calibre de son personnel. Nous avons présentement une ouverture nécessitant l'embauche d'un professionnel qualifié.

### INSPECTEUR Contrôle de la qualité

Relevant du Superviseur du contrôle de la qualité des produits pharmaceutiques, vous travaillerez au sein de notre équipe technique. En plus de vérifier la qualité des produits pendant le processus de production, vous devrez aussi vous assurer que les normes de fabrication approuvées sont respectées.

Outre un Bacc. spécialisé en biologie, chimie ou toute autre science connexe, le (la) candidat(e) retenu(e) comptera environ deux ans d'expérience dans l'industrie pharmaceutique. Le bilinguisme est essentiel.

Si vous désirez contribuer à la réussite d'une maison canadienne en pleine croissance, veuillez envoyer votre curriculum vitae à:



**M. McKenzie**  
CYANAMID CANADA INC.  
19400, route Transcanadienne  
Baie d'Urfé  
Québec H9X 3N7

### SALON COMMERCIAL DE MONTRÉAL

Organisé par

**QUÉBEXPOSITION INC.**

AVEC LA COLLABORATION  
DU BUREAU DE COMMERCE DE MONTRÉAL

Les 6, 7 et 8 mai de 11h00 à 19h00 au 1080, Côte du Beaver Hall, aux 3ième et 5ième étages. Métro-Victoria (rue Belmont).

(ouvert aux gens d'affaires et au public intéressé)

Présentation des plus récents concepts dans le domaine de l'environnement et de la technologie pour les bureaux dans les années 80. L'exposition comprendra: appareils téléphoniques de tous styles, systèmes de copies à grand rendement, articles de promotion publicitaire, rétroprojecteurs, rubans pour tout équipement commercial, services de personnel qualifié, machines à dicter, fournitures de bureau, systèmes de traitement de textes, mobilier de bureau, ordinateurs et logiciels, photocopieurs, systèmes de prêts pour location d'équipements, intelpost et télépost, calculatrices, pagette et mobile UHF, manuels et relieurs personnalisés, service et organisation de congrès, etc....

**Liste des exposants:** AEI MICROTREL, AES DATE, AMERICAN EXPRESS, AM MULTIGRAPHICS, ART-PRO-BEC, APPROVISIONNEMENTS ET SERVICES CANADA, ATF-DAVIDSON, BASSAL-MAISON-NEUVE, BELL CANADA, BIOTECH ELECTRONIQUE, BUREAU DE COMMERCE DE MONTRÉAL, CIE YVONNE BÉDARD, CSS PERSONNEL, DITTEL, F. PILON, FUTURIC, INFOBOX MICRO SYSTEMES, CIE DES RUBANS ET PAPIER CARBONE BUDGE, LE CHÂTEAU MONTEBELLO, LE CHÂTEAU DE L'AÉROPORT, LES SYSTEMES TYME, MAI CANADA, MONTRÉAL DUPLICATION SYSTEMES, NABEL LEASING, PAPCOR DIVERSIFIE, PARTICIPATION, POSTES CANADA, RADIO SCHACK, REXON BUSINESS MACHINES, SERVICES CSG, TAS COMMUNICATIONS, 3M CANADA, WELDO PLASTICS, etc....

### LES AVANTAGES DE RELAIS SERVICE ENTIÈREMENT PERSONNALISÉ

COMMANDEZ VOTRE MALIBU  
CITATION OU MONTE CARLO  
AVANT LE 10 MAI ET OBTENEZ  
**UN CLIMATISEUR  
SANS FRAIS**

**MONTE CARLO 1981**  
V-8, 267, transmission automatique,  
servodirection, servofreins, degivreur  
électrique, radio AM, pneus radiaux à  
flanc blanc, vitres teintées, climati-  
seur, enjoliveurs de roues.  
**\$245** +taxe  
(36 mois)

**MALIBU 1981**  
2 portes  
V-8, 267, transmission automatique,  
servodirection, servofreins, degivreur  
électrique, radio AM, enjoliveurs de  
roues, pneus radiaux à flanc blanc,  
vitres teintées, climati-  
seur.  
**\$235** +taxe  
(36 mois)

**CITATION 1981**  
HATCHBACK 2 PORTES  
6 cylindres, transmission automatique,  
servodirection, servofreins, degivreur  
électrique, radio AM, enjoliveurs de  
roues, pneus radiaux à flanc blanc,  
vitres teintées, climati-  
seur.  
**\$231** +taxe  
(36 mois)

LE RELAIS LOUE TOUTES LES MARQUES ET TOUS LES  
MODÈLES DE VOITURES ET DE CAMIONS LÉGERS  
Le seul concessionnaire Chevrolet exclusif à Montréal



**Le Relais**  
CHEVROLET LITÉE

9411, av. Papineau  
(au nord de Métropolitain)  
**384-6380**



Appel  
de candidatures  
mixtes

Fonction publique  
Canada  
Public Service  
Canada

Ministère de la Justice  
Ottawa, Ontario

### AVOCATS

TRAITEMENT: Selon les qualifications et l'expérience.

**NO DU CONCOURS:** 81-JUS-OC-JL-1403

**FONCTIONS:** Le Contentieux du Ministère des Transports recherche un avocat qui devra s'occuper d'une gamme variée de problèmes complexes. Le titulaire aura plus particulièrement à oeuvrer dans le domaine du droit des affaires, administratif et des transports.

**CONDITIONS DE CANDIDATURE:** Tout postulant doit avoir une bonne expérience en droit des affaires et être prêt à s'attaquer à un vaste éventail de problèmes légaux, y compris la rédaction de règlements. Il serait également utile que cet avocat ait une expérience de plaideur. Il est également nécessaire pour un postulant d'avoir un esprit d'initiative, du tact et des qualités de négociateur.

Le candidat devra être membre du Barreau du Québec.

La connaissance du français et de l'anglais est requise immédiatement.

**AUTORISATION SECURITAIRE:** 311-114-056.

**DATE LIMITE:** le 18 mai 1981.

Comment se porter candidat.

Faire parvenir votre demande d'emploi et/ou résumé à:

Directeur de l'administration du personnel  
Pièce 124, édifice de la Justice  
Ministère de la Justice  
239, rue Wellington  
Ottawa, Ontario K1A 0H8

Prière de toujours rappeler le numéro de référence approprié.

**Canada**

### PNEUS UNITED DU QUÉBEC

est à la recherche d'un  
**REPRÉSENTANT**

dans les pneus de voitures, camions et industriels.  
Bilinguisme et expérience nécessaire.

**Pneus United du Québec**

9160, rue Edison, Ville d'Anjou, H1J 1T1



**FIREMAN'S FUND**



## PLUIES ACIDES

# La conférence canado-américaine suscite intérêt et scepticisme

■ OTTAWA (PC) — La pluie acide commence seulement à susciter l'intérêt des Américains, d'autant plus que des milliards de dollars sont en cause et que les Canadiens cherchent leur appui pour trouver des solutions au problème de la pollution de l'air.

On s'en est rendu compte la semaine dernière, lors d'une conférence à Buffalo, Etat de New-York, où se sont réunis des fonctionnaires et écologistes des gouvernements du Canada et des Etats-Unis, des industriels, des savants, etc.

A un moment donné, M. Paul Hanson, de Dayton, Ohio, s'est dit honteux de son gouvernement. Il a exprimé l'avis que les Etats-Unis devraient accorder plus d'importance à l'«U.S. Clean Air Act».

La querelle sur les pluies acides ne concerne pour le moment aux Etats-Unis que des gouvernements locaux et quelques entreprises, de même qu'un certain nombre de savants, la plupart des écologistes.

A telle enseigne que beaucoup d'Américains se demandent de quoi il s'agit exactement. Le sénateur démocrate Daniel Patrick Moynihan, de l'Etat de New-York, vient de déclarer: «Nous commençons seulement à nous intéresser à l'affaire».

Des entreprises d'utilité publique des Etats les plus industrialisés accusent le Canada, et les défenseurs de l'environnement, en général, d'émotivité, d'hystérie, de déclarations intempestives. Ils l'ont encore fait pendant la conférence.

Et les représentants de plusieurs de ces entreprises n'admettent même pas que le problème de la pluie acide est réel. En revanche, ils sont nombreux les universitaires et citoyens «moyens» à accuser l'industrie de ne pas vouloir accepter ses responsabilités en ce domaine parce qu'il lui en coûterait trop de combattre la pollution.

Quoi qu'il en soit, même si l'objectif de la conférence était de trouver des solutions au problème des pluies acides, le débat tourna surtout autour de l'existence ou non du problème.

Si, d'une part, les uns y croyaient, comme ce fut le cas de Robert Flacke, commissaire à l'environnement de l'Etat de New York qui a déclaré que des centaines de lacs de New York étaient déjà morts, d'autres n'y croyaient pas. M. Taylor de l'Ohio était de ceux-là.

M. Taylor s'en est pris à toute la publicité qui a entouré la publication de documents gouvernementaux sur les pluies acides, publicité faite pour «semer la peur» chez les gens, dit-il, parce que ça fait de bons titres dans les journaux, parce que ça permet d'accuser les entreprises. Selon lui, la recherche sur le sujet est insuffisante.

M. Taylor parlait de la manière dont les médias ont couvert les rapports de la Commission

mixte dans lesquels il était question de la disparition graduelle de certaines espèces de poissons dans les lacs à cause des pluies acides et de la diminution de la qualité de l'eau potable de même que de la détérioration des forêts.

Quant au représentant de l'American Electric Power Service Corp. de New-York, il a déclaré que le problème des pluies acides était une arme politique dont certains se servaient pour attaquer les institutions en place alors qu'en fait, les données étaient loin d'être suffisantes pour que l'on puisse se prononcer sur cette question.

Mais Ray Robinson, sous-ministre adjoint d'Environnement Canada, a dit que ce n'était pas l'intention du gouvernement canadien d'entrer en guerre contre les compagnies américaines.

«Nous serions très heureux si vous pouviez nous prouver que la cause du problème des pluies acides se trouve au Canada», a-t-il ajouté.

## Les poursuites n'affectent pas la commission Kent

■ OTTAWA (PC)

— Le président de la Commission royale d'enquête sur la concentration des entreprises de presse, M. Tom Kent, a affirmé que les accusations de monopoles et de complot portées contre les deux plus grosses chaînes de journaux du pays ne modifient en rien le mandat qu'il a reçu.

M. Kent a rappelé samedi que le mandat de la commission royale est en fait d'examiner les changements possibles aux lois qui touchent les entreprises de presse.

Les chaînes Thomson Newspapers et Southam Incorporated avaient été accusées vendredi par le gouvernement fédéral de complot en vue de réduire la concurrence, de fusion illégale et de monopolisation de la production et des ventes des grands journaux.

## DEVENEZ PHOTOGRAPHE école populaire de photographie

LA BONNE PHOTO

• Technique

• Contenu

• Composition

COURS I

débutants

COURS II

intermédiaires

COURS III

avancés

CHACUN

COURS

5 SEMAINES

(2 heures par sem.)

pour

**\$40**

Théorie - Pratique

Laboratoire

• Prise de vues

• Tirage en noir et blanc

• Tirage en couleurs

Le cours débute la

semaine du 11 mai

Pour inscriptions

**931-2248**

490 rue Guy

(Guy & Notre-Dame)

3e étage

Une division de THE PROFESSIONALS ILLUSTRATIVE PHOTOGRAPHY

## CHEZ SIMPSON...GRANDE VENTE MAY

Maintenant en plein essor jusqu'au 9 mai. Consultez la circulaire «Grande vente de mai» de 64 pages. Si vous n'avez pas votre exemplaire, venez en chercher un au magasin Simpsons. Composez 842-7221 jour et nuit.

Simpsons MD



Sélection de charmantes robes imprimées à bas prix Simpsons

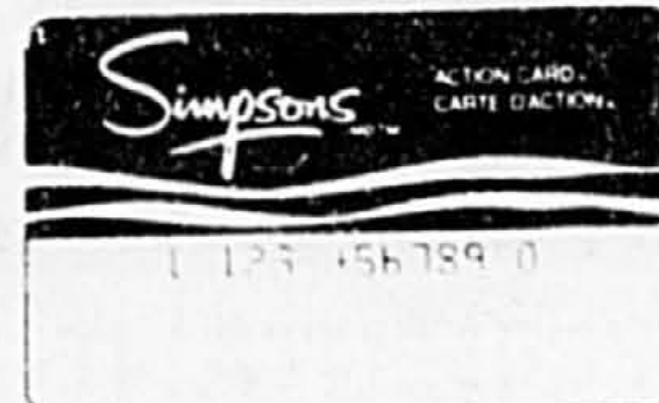
Vente de mai

**18<sup>99</sup>**

Vaste choix de modèles en polyester léger et sans souci; tous sans manches. Tons prédominants de corail, rose pâle, aqua, menthe, bleu, lilas, beige, noir, rouge, sur fond blanc ou de couleur.

Tailles moyennes 10 à 20; demi-tailles 14½ à 24½. Tous les modèles ne sont pas offerts dans toutes les tailles ou coloris. Commandes acceptées selon taille et couleur seulement. Veuillez indiquer un second choix de coloris.

Rayon 616, au sous-sol, centre-ville  
Aussi à Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno



**RABAIS**

**20% à 25%**

Jolis dessous pour dames

A. Combinaison 100% nylon avec garniture dentelle. Bretelles montées. Blanc ou chair (beige). Tailles 34 à 42.

Prix ord. Simpsons 8.99

**7<sup>19</sup>**

B. Jupon en «Arnel» nylon. Bande de taille élastique, garniture dentelle à l'ourlet. Blanc ou chair (beige). P, M, G.

Prix ord. Simpsons 4.99

**3<sup>99</sup>**

C. Culotte 100% nylon. Bande de taille élastique recouverte, appliqué aspect broderie. Blanc, P, M, G.

Prix ord. Simpsons 1.99

**1<sup>59</sup>**

C1. Culotte 100% nylon. Identique à C. Taille forte.

Prix ord. Simpsons 2.19

**1<sup>69</sup>**

D. Culotte tricot filet 100% coton. Bande de taille élastique. Blanc, P, M, G.

Prix ord. Simpsons 1.39

**1<sup>09</sup>**

D1. Culotte tricot filet 100% coton. Identique à D, taille forte.

Prix ord. Simpsons 1.59

**1<sup>19</sup>**

Rayon 326, au sous-sol, centre-ville  
Aussi à Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno

Venez, écrivez  
ou composez

**842-7221**

jour et  
nuit

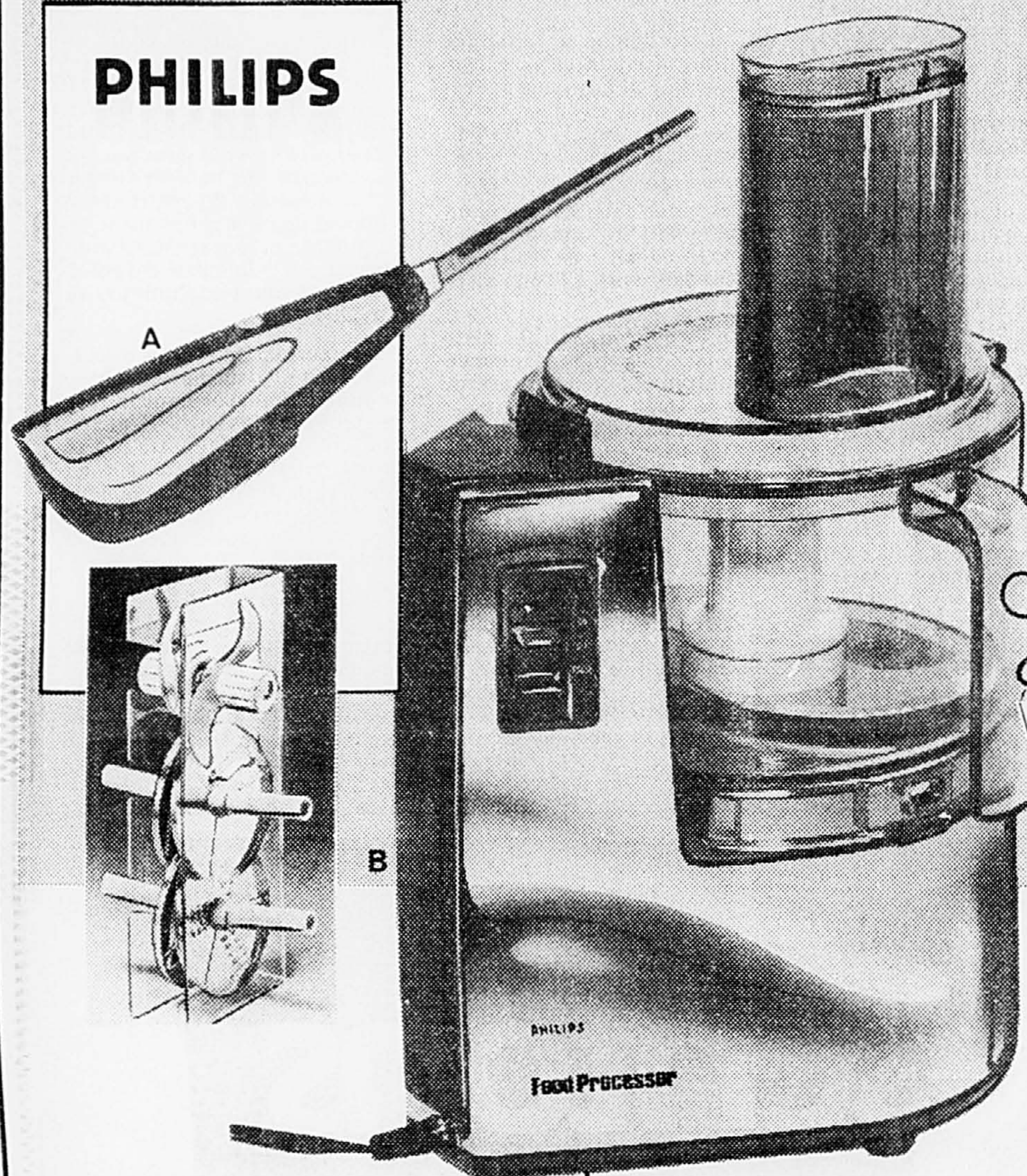


# CHEZ SIMPSONS...GRANDE VENTE DE MAI

Maintenant en plein essor jusqu'au 9 mai  
Consultez la circulaire «Grande vente de mai» de 64 pages. Si vous n'avez pas votre exemplaire, venez en chercher un au magasin Simpsons. Composez 842-7221 jour et nuit.

**Simpsons** MD

## PHILIPS



### Rabais 6<sup>99</sup> Couteau électrique «Philips»

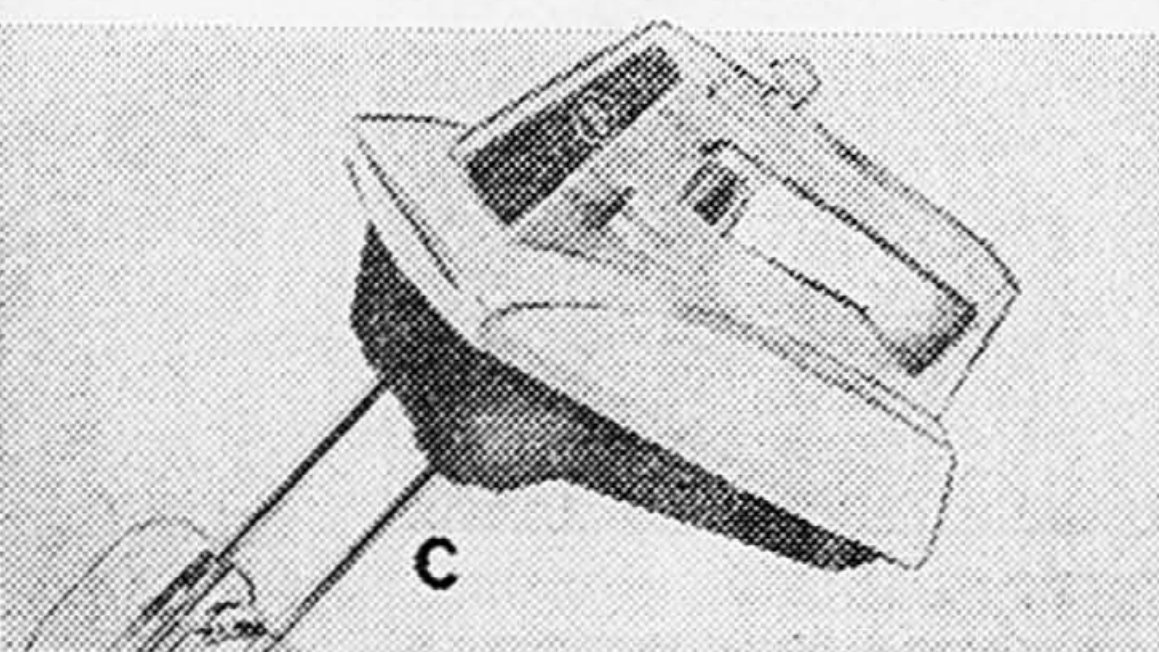
Prix ord. Simpsons 44.98 **37<sup>99</sup>**

A. Lames rotatives à 90° pour coupe facile. Poignée pratique, lames en acier inoxydable. Interrupteur de sûreté / mise-en-marche / arrêt; cordon amovible. Or moisson. Plateau similibois de luxe pour rangement; peut être fixé au mur. Modèle KB5229.

### Rabais 19<sup>99</sup> Combiné «Philips»

Prix ord. Simpsons 159.98 **139<sup>99</sup>**

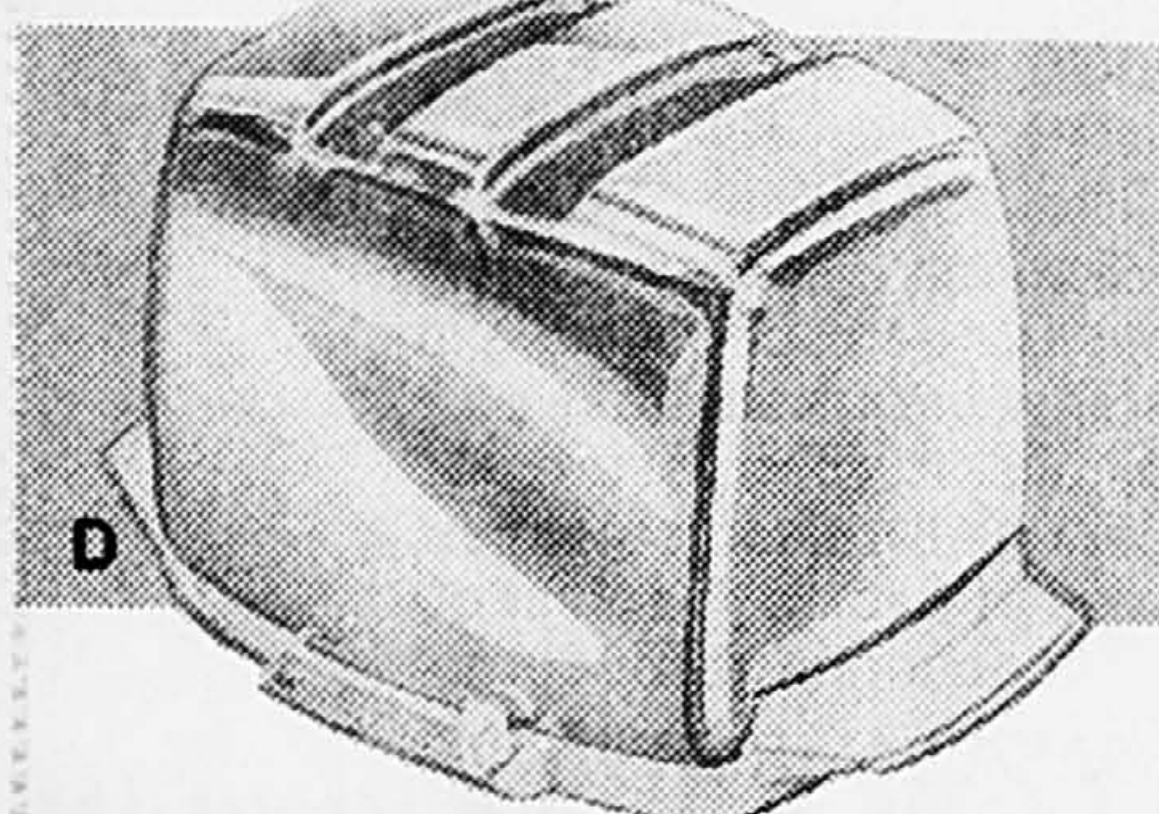
B. Modèle exclusif à Simpsons! Coupe, moule, tranche et râpe en toute facilité! Disques en acier inoxydable pour trancher, déchiqueter, coupes ondulées; accessoire de coupe pour frites. Comprend grand bol, entonnoir, support de rangement pour disques et bol supplémentaire. Sélecteur «Dial-A-Blade». Interrupteur mise-en-marche / arrêt. Loquet de sécurité. Carter plaqué chrome. Modèle FP5708C / FP 1806.



### Rabais 3<sup>99</sup> Mélangeur manuel

Prix ord. Simpsons 33.98 **29<sup>99</sup>**

C. Léger modèle «Mixmaster» à 5 vitesses de «Sunbeam», avec éjecteur de fouets et espace de rangement pour fouets. Cordon amovible. Ton amande. Modèle HMD8.

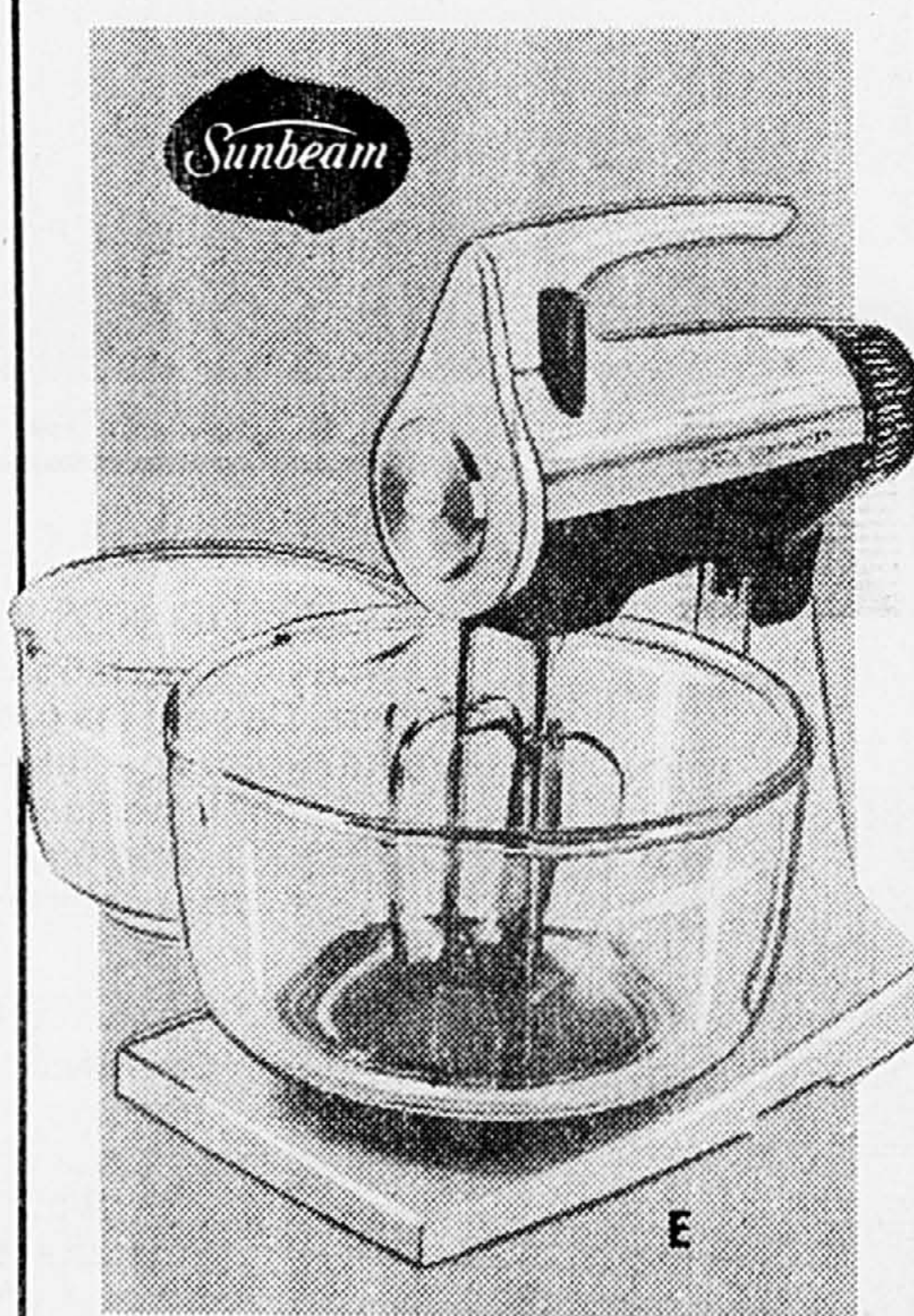


### Rabais 5<sup>99</sup> Grille-pain «Sunbeam»

Prix ord. Simpsons 70.98 **64<sup>99</sup>**

D. Grille-pain de luxe entièrement automatique à contrôle radiant, élève et abaisse les rôties, chauffe les gaufres congelées et grille les pâtisseries. Grandes fentes. Fini chrome. Modèle T40-1.

Rayon 426, au cinquième, centre-ville.  
Aussi à Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno.



### Rabais 9<sup>99</sup> Mélangeur «Sunbeam»

Prix ord. Simpsons 126.98 **116<sup>99</sup>**

E. Mélangeur «Mixmaster» avec cadran sélecteur, fouets très grand format. Bols 3.8 litres (4 pintes E.-U.) et 1.4 litres (1½ pintes E.-U.) en verre sur base pivotant automatiquement. Moteur contrôlé par régulateur. Ton amande / brun. Livre de recettes. Modèle MM110AMD.

Venez, écrivez... ou composez  
**842-7221** jour et nuit.



### Gâteau aux fruits pré-tranché Simpsons

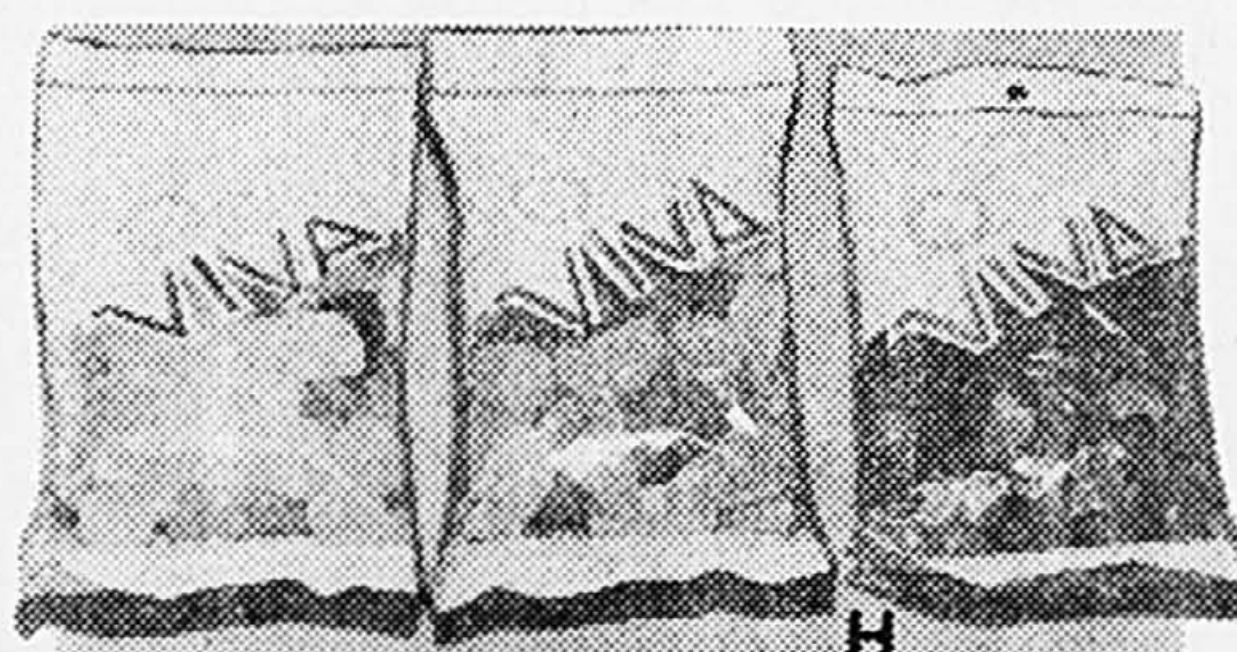
Vente de mai **5<sup>19</sup>** sans taxe.

F. Notre gâteau aux fruits de 3 lb le plus recherché! Il est rempli de succulents raisins, cerises et zestes; glaçage au melon et aux amandes.

### Gâteau aux cerises Simpsons

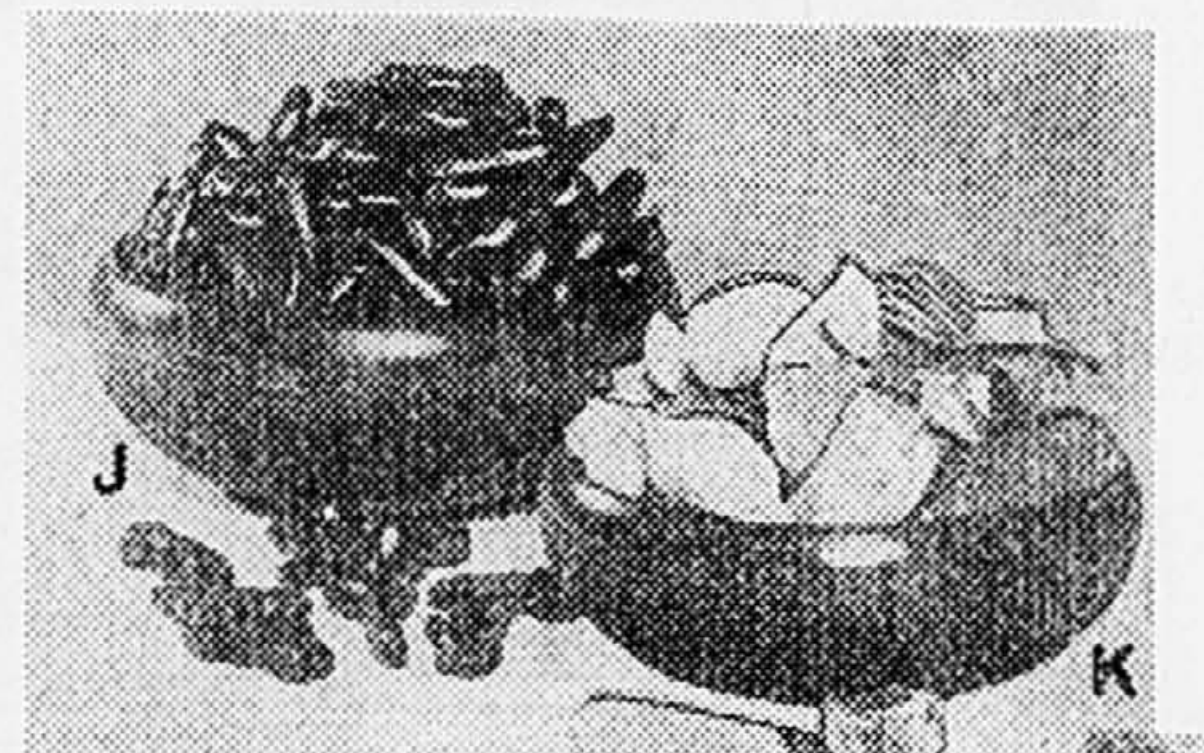
Vente de mai **4<sup>29</sup>** sans taxe

G. Succulent gâteau regorgeant de cerises entières au marasquin. Servez-le maintenant ou congelez-le. 2 lb.



### Sacs de bonbons variés

H. Gelées aux fruits. «A B». Gomme ou jujubes. Sac 350g. Vente de mai **2 sacs 1<sup>98</sup>**



### Rabais 15% Bonbons fondants

J. Toujours les préférés! Fondants en forme de jouets. Prix ord. Simpsons 1.99 **1<sup>69</sup>** la lb

### Variété de bonbons «Brachs» et «Allans»

Vente de mai **1<sup>49</sup>** la lb

K. Au choix de «Brachs»: nougat à la gelée, nougat aux pêches, ondulées au chocolat, noix de coco, boule au caramel ou sûres, bonbons au caramel écossais et gelées aux fruits.

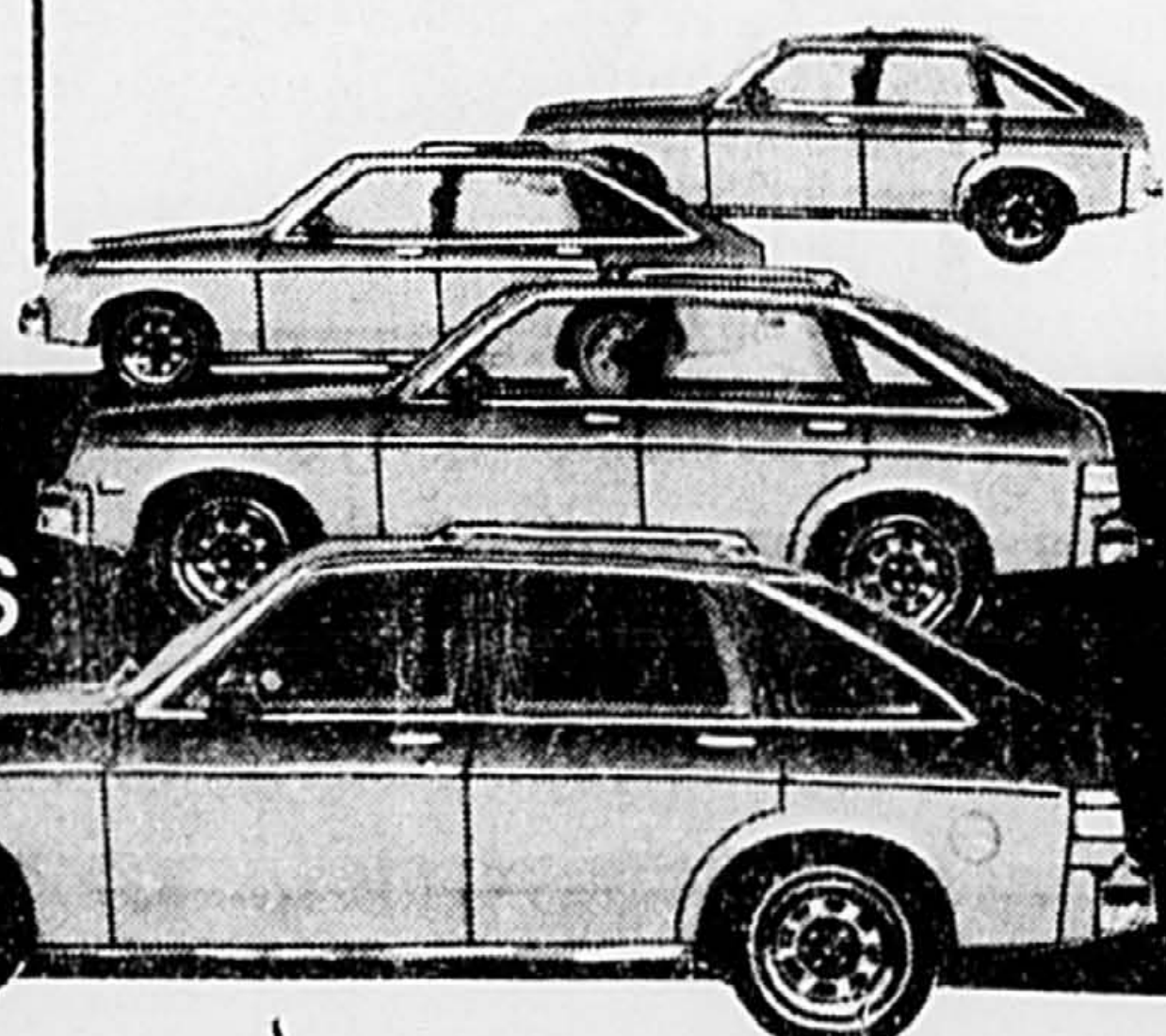
De «Allans»: menthes, fondant au yogourt saveur fraise ou orange, caramel au beurre à l'eau de mer.

Rayon 505, au rez-de-chaussée, centre-ville. Aussi à Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno.

## RÈGLEMENTS DU CONCOURS

(ne remplir qu'une formule — voir no 3)

1. Le tirage est ouvert à tous. Les employés de Simpsons, GM du Canada ainsi que leur famille immédiate ne sont pas admissibles.
2. Aucun achat nécessaire.
3. UNE SEULE FORMULE PAR PERSONNE. Les participants qui auront rempli plus d'une formule seront disqualifiés.
4. Le tirage aura lieu le mercredi 13 mai 1981 à 11h du matin chez Simpsons au centre-ville.
5. Les formules de participation devront être déposées au plus tard le samedi 9 mai 1981 avant 17 heures dans les boîtes destinées à cet usage.
6. Le prix n'est ni remboursable en argent, ni transférable à une personne.
7. La décision des juges sera décisive. Le(la) gagnant(e) de l'auto sera averti(e) par téléphone et une question simple lui sera posée.
8. Les participants au concours acceptent que leur nom et leur photo soient publiés dans les journaux selon la décision de Simpsons.
9. Personne ne peut gagner plus d'une automobile.
10. Simpsons a payé les droits exigibles quant à ce concours en vertu de la «Loi sur les loteries, les courses et les concours publicitaires».
11. Un litige quant à la conduite et l'attribution d'un prix de ce coupon publicitaire peut être soumis à la «Régie des loteries et courses du Québec».



DU 25 AVRIL AU 9 MAI 1981

Il suffit de visiter un des 5 magasins Simpsons, de prendre une formule de participation au concours et de la déposer dans la boîte destinée à cet usage, au rez-de-chaussée de chaque magasin.

Simpsons a payé les droits exigibles quant à ce concours en vertu de la «Loi sur les loteries, les courses et les concours publicitaires». Un litige quant à la conduite et l'attribution d'un prix de ce coupon publicitaire peut être soumis à la «Régie des loteries et courses du Québec».

vous pourriez gagner une  
quatre chevrolet  
chevette 81 5 portes